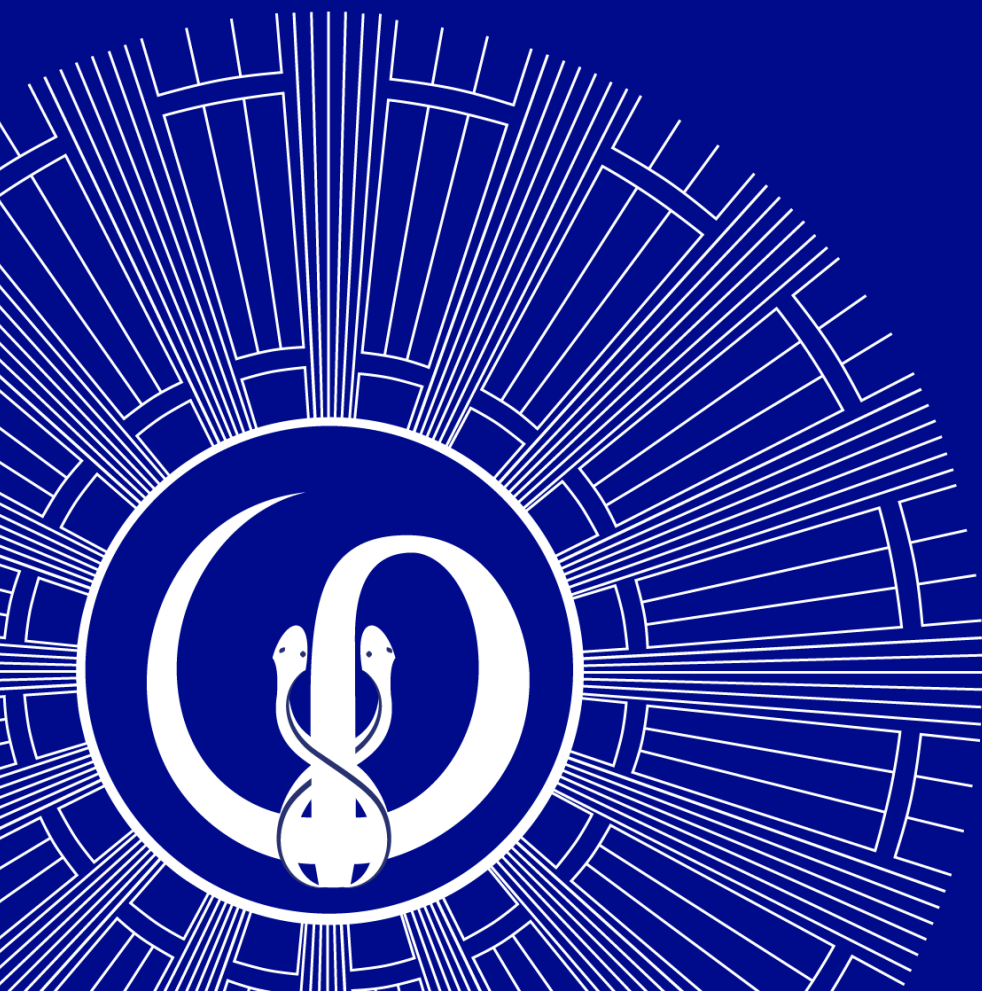


CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL

Rapport d'activité 2022



Janvier 2023

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022

CHAIRE HUMANITÉS ET SANTÉ – CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS (CNAM)
CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL – GHU PARIS PSYCHIATRIE ET NEUROSCIENCES

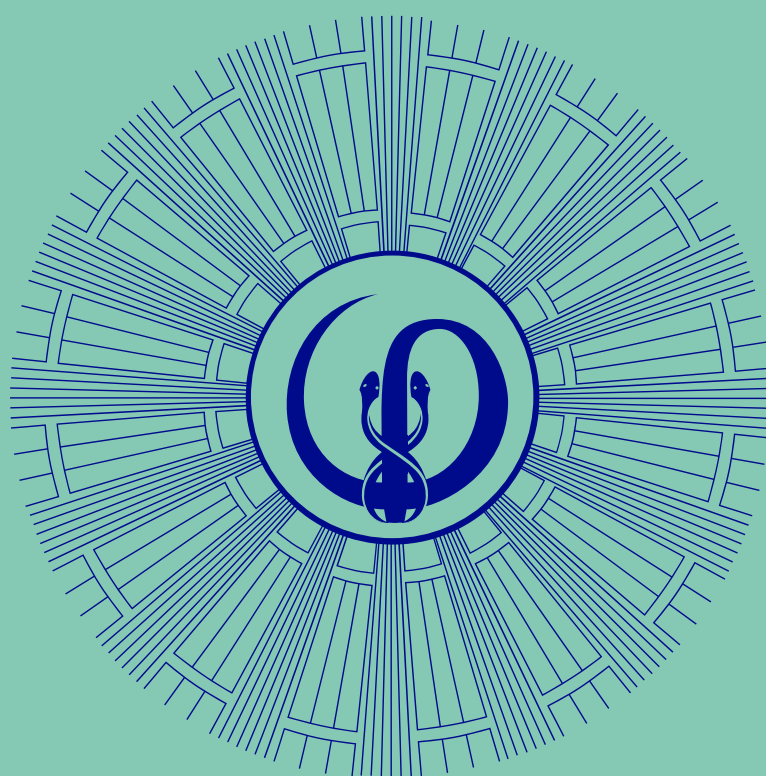
Janvier 2023



le cnam



GHU PARIS
PSYCHIATRIE &
NEUROSCIENCES

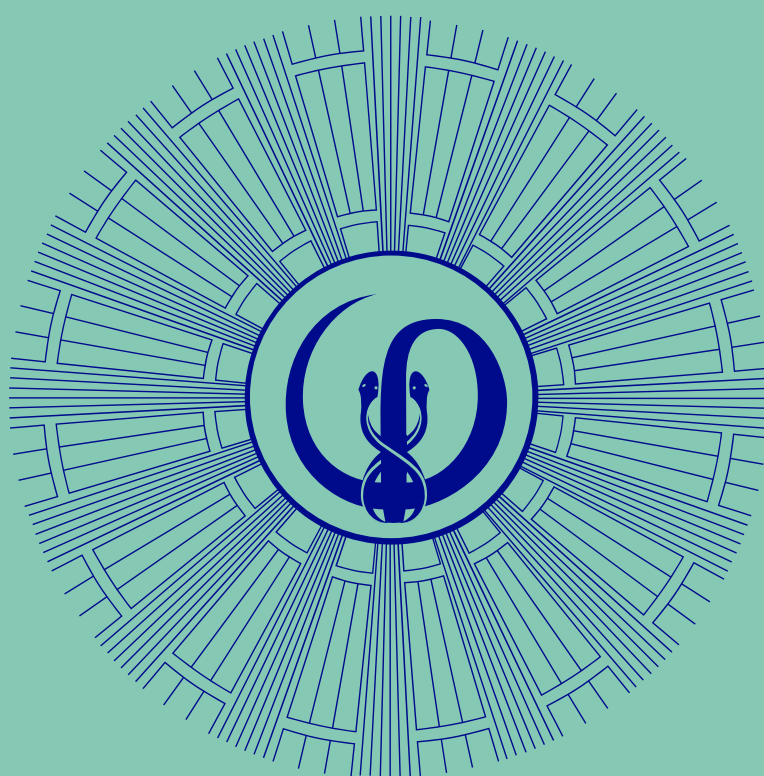


SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
ÉDITO	6
LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL	10
2.1 Pourquoi une Chaire de Philosophie à l'Hôpital ?	10
2.2 Histoire de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital	10
ÉCOSYSTÈME ET PÉRIMÈTRE DE LA CHAIRE	12
3.1 Nos thématiques de recherche, formation et expérimentation	12
3.2 Écosystème et périmètre de la Chaire	14
ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE : LES DIFFÉRENTS LIEUX DE LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL	16
4.1 La Chaire « Humanités et Santé » du Conservatoire National des Arts et Métiers (Cnam)	16
4.2 La Chaire de Philosophie au GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences	19
4.3 La Chaire de Philosophie à l'Hôpital Lariboisière	40
4.4 La Chaire de Philosophie à l'Adamant	42
4.5 La Chaire de Philosophie à l'Hôpital à l'Université de Clermont Auvergne et au CHU de Clermont-Ferrand	43
4.6 La Chaire de Philosophie à l'EPSMD de l'Aisne	48
4.7 La Chaire de Philosophie au Mali	54
4.8 La Chaire de Philosophie en République démocratique du Congo	56
4.9 Les séminaires partenaires	60
PUBLICATIONS	64
5.1 Rapports et études parus en 2022	64
5.1.1 Rapports de recherche	64
5.1.2 Collections <i>Savoirs expérientiels</i>	66
5.2 Articles dans des revues spécialisées	67
5.2.1 in <i>Soins</i>	67
5.2.2 in <i>Médecine/sciences</i>	68
5.2.3 Développement d'un partenariat avec la revue <i>Gestions Hospitalières</i>	68
5.2.4 Développement d'un partenariat avec la revue <i>Médecine Hospitalière</i>	70
5.2.5 Développement de liens avec la <i>Revue française d'éthique appliquée</i>	70
5.3 Articles issus dans d'autres revues à comité de lecture ou de la presse professionnelle	70

FORMATION ET DIPLOMATION	74
6.1 L'Université des Patients-Sorbonne, fondée par Catherine Tourette-Turgis	74
6.1.1 Diplômes universitaires de l'Université des Patients-Sorbonne	74
6.2 Les diplômes universitaires et certificats de spécialisation	75
6.2.1 Diplôme Inter-Universitaire (D.I.U.) « Relation Médecins-Soignants/Patients, Consciente et Inconsciente » (Université Clermont-Auvergne, Cnam), en partenariat avec le CHU de Clermont-Ferrand.	75
6.2.2 Diplôme Inter-Universitaire (D.I.U.) « Philosophie, Éthique, Design dans les domaines de la Santé et du Soins » de la Chaire Humanités et Santé au Cnam et CY École de design (Cergy Université).	76
6.2.3 Diplôme Inter-Universitaire (D.I.U.) « Accompagner, de la procréation à la naissance » à l'Université de Toulon	77
6.3 MOOC « Humanités médicales, éthique, philosophie du soins » au Cnam	78
6.4 L'espace doctoral de la Chaire	78
6.4.1 Les thèses soutenues (2021-2022)	79
6.4.2 Les thèses abritées en cours	79
EXPÉRIMENTATION ET DÉPLOIEMENT	82
7.1 La Chaire de Philosophie à l'Hôpital et « les Sismo » : les PoC expérimentés	82
7.2 Projet de conception d'un service Chaire de Philosophie à l'Hôpital	84
7.3 Illumin'art - art dans la cité	85
7.4 Défi collectif - école Georges Gusdorf, Sciences Po Paris et la Chaire de Philosophie à l'Hôpital	87
7.5 Événements de valorisation scientifique	88
MÉCÈNES, CONSEIL D'ADMINISTRATION ET MEMBRES DE LA CHAIRE	92
8.1 Les mécènes	93
8.1.1 Ils nous soutiennent	93
8.1.2 Ils nous ont soutenu	94
8.2 Le Conseil d'administration et scientifique	95
8.3 Les administrateurs	96
8.4 Les chercheurs associés	98
8.5 Les chargés de projet/mission	100
8.6 L'équipe opérationnelle	100
LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL DANS LA PRESSE ET LES RÉSEAUX SOCIAUX	104
9.1 La Chaire de Philosophie à l'Hôpital sur les réseaux sociaux	104
9.2 La revue de presse	105

ANNEXES	110
10.1 Espace doctoral : CVs et projets de thèses	110
10.2 Thèses soutenues	110
10.3 Thèses en cours	111
PLAQUETTES DIPLÔMES	114
11.1 Diplômes universitaires de l'université des patients	114
11.2 Certificat de spécialisation du Cnam	114
11.3 Diplôme Inter-Universitaire - université de Clermont-Ferrand	114
11.4 Diplôme Inter-Université de Toulon	114
11.5 Parcours digital « alimentation, santé, environnement"	114



ÉDITO

Alors qu'une expérience pandémique revêtissant les traits d'une expérience d'effondrement se poursuit à bas bruit, les signes toujours plus saillants et alarmants de vécus d'affrontement n'ont pas manqué en 2022, qu'il s'agisse du retour de la guerre en Europe, des feux de forêts dramatiques de l'été ou des alertes constantes sur les maux multiples de l'hôpital public. Et, face à ces épreuves, il y a cette approche holistique et politique du soin qui fait face, les humanités médicales qui démontrent, encore et toujours, leur légitimité, leur nécessité. Plus que jamais, les enjeux défendus par l'entité hospitalo-académique Chaire de Philosophie à l'Hôpital du GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences/Chaire Humanités et Santé du Conservatoire National des Arts et Métiers (Paris) ont trouvé un terrain d'exploration et de mise en œuvre.

En 2022, la Chaire a poursuivi sa démarche d'enseignement et de recherche avec le maintien de ses séminaires, pour l'essentiel sur un mode désormais hybride : séminaire de Sainte-Anne, décliné en cycles « Lire les grands textes » et « Philosophie clinique et clinicienne » ; « séminaire de Clermont » ; séminaire « Design with care » au Cnam ; séminaire « Architecture et care », ou encore le dispositif « Une clinique philosophique du burn-out des soignants ». Ont également été lancés plusieurs nouveaux séminaires mensuels : « Créoliser l'inconscient » ; « Santé mentale : regard de philosophes », « Imagination », « Soins, Nature, Patrimoine ». Tous les cours et interventions (à l'exception de l'atelier d'écriture sur le burn-out, pour des raisons évidentes de confidentialité) dans le cadre de la Chaire sont filmés et mis à disposition gratuitement et à tous sur notre site Internet, sur le mode des *creative commons*. Nous avons par ailleurs lancé au printemps un MOOC Humanités en santé, en lien avec le Cnam, le GHU Paris - Psychiatrie & Neurosciences et le Comité consultatif national d'éthique. Près de 5 000 personnes se sont inscrites pour visionner la vingtaine d'heures de cours proposée. La deuxième saison aura lieu d'avril à septembre 2023.

Alors que le dialogue entre les disciplines est au cœur même de l'ADN de la Chaire, nous nous réjouissons des ponts qui ont été créés avec de nouvelles structures. C'est le cas avec La Preuve par 7, démarche expérimentale d'urbanisme, d'architecture et de paysagisme initiée par Patrick Bouchain, qui a rejoint la Chaire par le biais d'un séminaire (Le Laboratoire des Délaissés), et avec laquelle d'autres projets sont en maturation. C'est aussi le cas avec une équipe de l'hôpital Lariboisière, qui porte un projet de consultation médicale endormie, et propose de transformer la profession d'anesthésiste par le biais de la médecine prédictive. Là aussi, un premier séminaire nous réunit cette année, avant de futurs projets autour de la garantie humaine et visant à interroger les enjeux pluriels de ces transformations. C'est enfin le cas avec l'école Georges Gusdorf, à travers un cycle de rencontres qui a réuni élèves à haut potentiel, soignants et chercheurs au cours de la dernière année scolaire.

La Chaire a également poursuivi les expérimentations sur le terrain avec l'évaluation en cours d'une POC (*proof of concept*) portant sur la création d'un protocole alternatif à la contention involontaire, projet mené avec les équipes du GHU Paris - Psychiatrie & Neurosciences en partenariat avec le studio de design Les Sismo. Les principes philosophiques originels de ces POC et du *design with care* sont aussi au cœur d'un tract paru aux Éditions Gallimard au printemps, qui décline dix points cardinaux pour préserver ce qui fait le sel de la « vie bonne » et propose une clinique du réel poursuivant cette quête de la générativité du vulnérable qui nous anime. Cette année a aussi été marquée par une troisième soutenance de thèse encadrée par la Chaire, en mars 2022, avec la thèse de Caroline Jobin (« La preuve de concept comme outil de développement des capacités de générativité collective : modélisation, expérimentation et conditions de performance », sous la direction de Pascal Le Masson et de Sophie Hooge).

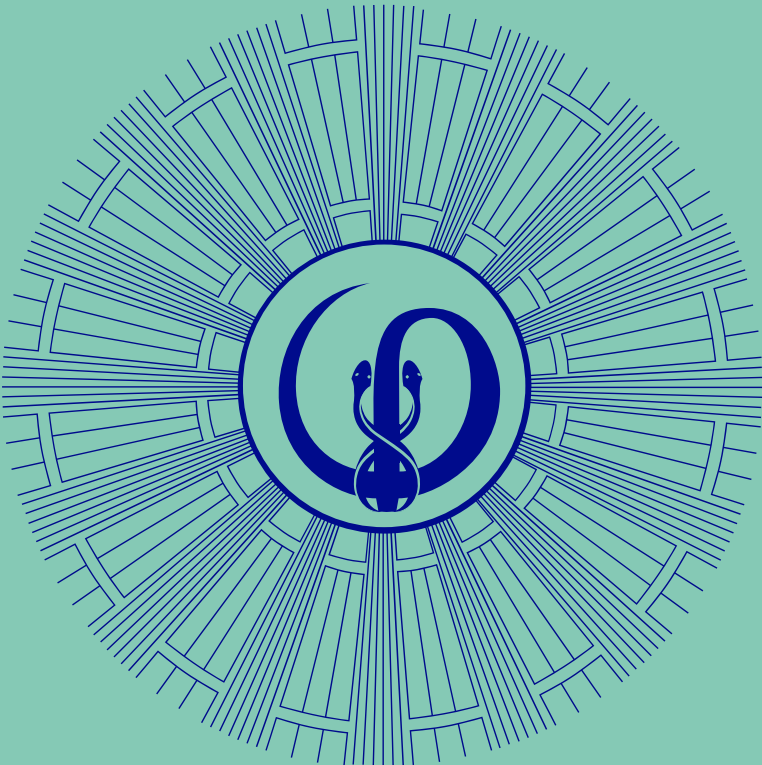
La Chaire s'inscrit par ailleurs pleinement dans l'écosystème des humanités médicales par la réalisation d'études et la publication d'articles académiques sur des thématiques diverses, telles que l'analyse socio-anthropologique du bloc opératoire, ou les interactions entre art, soins et résilience. Les partenariats avec les revues *Soins*, *Gestions Hospitalières* et *Médecine Hospitalière* se poursuivent, et favorisent la diffusion des travaux de la Chaire au plus près du terrain, des soignants comme des gestionnaires. Un début de collaboration avec l'hebdomadaire *Le 1* participe aussi de cette vulgarisation au plus grand nombre des humanités médicales. Vulgariser, c'est aussi exposer. Entre avril et octobre, le parcours « Soutenir. Ville, architecture et soin » proposé au Pavillon de l'Arsenal, en lien avec l'agence SCAU, est ainsi venu questionner la place que la ville doit accorder au soin, à la lumière de disciplines médicales, urbaines, philosophiques et artistiques.

Enfin, l'année 2022 a été marquée par la consolidation de notre axe de recherche autour d'une clinique du développement international. Nous cherchons à y repenser le modèle du développement international à travers une perspective clinique, centrée autour des approches capacitaires de la vulnérabilité, locale et systémique. Ainsi de la publication d'un état de l'art explorant les *hotspots* de la vulnérabilité, où nous proposons de sortir des métriques conventionnelles et gestionnaires pour adopter des cartographies relationnelles ou écologiques. Ainsi, aussi, de l'ouverture d'une antenne de la Chaire à l'Hôpital de Panzi, avec le Dr Denis Mukwege, où nous portons une recherche-action relative à l'évaluation du rôle des arts dans la reconstruction et l'accompagnement des femmes survivantes de violences sexuelles et de genre. D'autres projets, au Sud comme au Nord, suivront.

Après 7 ans d'existence, la Chaire reste une structure très jeune qui doit consolider ses premiers acquis : être un acteur scientifique et hospitalier inscrit dans l'écosystème des Humanités médicales, en France et à l'étranger. Nous avons poursuivi au cours de l'année 2022 nos efforts de structuration, avec un élargissement de l'équipe opérationnelle et de nos membres, de nouveaux chercheurs associés (bienvenue à Frédéric Baitinger, Faroudja Hocini et Yann Craus) et de nombreux nouveaux partenariats, hospitaliers, universitaires et associatifs. Nous tenons à adresser nos plus vifs remerciements à nos mécènes mais aussi au public des séminaires ainsi qu'à toutes celles et ceux qui participent à faire vivre la Chaire, contribuant ainsi à faire de l'hôpital un lieu ouvert, de circulation et d'échange des savoirs et à rappeler son inestimable nécessité dans la cité.

Cynthia Fleury

Professeure titulaire de la Chaire « Humanités et Santé » au Conservatoire National des Arts et Métiers Titulaire de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital du GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences



LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL

2.1 Pourquoi une Chaire de Philosophie à l'Hôpital ?

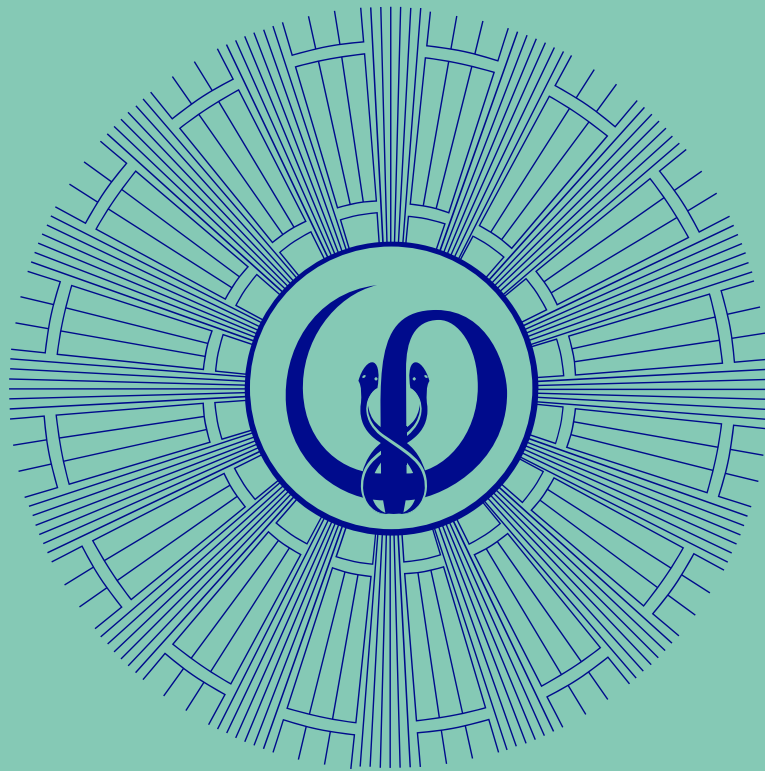
Il s'agit de réinventer la fonction soignante en partage entre le médecin et son patient, entre l'hôpital et le reste de la société, en particulier l'école et l'université. Avec l'introduction des Humanités – la philosophie, les sciences humaines, les arts – au cœur de toute structure de soin et grâce à l'enseignement, la critique, la recherche, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital veut enrichir le soin et faire communiquer les sphères de connaissance comme celles et ceux qui les mettent en pratique ou en bénéficient, par le biais de séminaires comme d'expérimentations innovantes dans les lieux de soins.

2.2 Histoire de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital

Depuis janvier 2016, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital se déploie, dans différents lieux hospitaliers et lieux de soin. Elle est aujourd'hui abritée au sein du GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences, réunion en une même entité des établissements psychiatriques parisiens de Sainte-Anne, Maison Blanche et Perray-Vaucluse. Cette chaire hospitalo-académique, liée à la Chaire Humanités du Conservatoire National des Arts et Métiers (Cnam), est dirigée par la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury. Elle aspire à enrichir les connaissances sur les objectifs et les moyens du soin, pour inventer des pratiques plus éthiques et ancrées dans la réalité des hôpitaux contemporains.

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital est un programme d'enseignement et de recherche, de formation et de diplomation, mais aussi d'expérimentation et de déploiement, destiné à allier théorie et pratique, et ce en travaillant avec les soignants, les patients, les étudiants, les acteurs du système de santé, mais aussi le grand public.

Nous fonctionnons en *creative commons*. La Chaire met ainsi à disposition ses travaux en sciences humaines, pour faire de l'hôpital un lieu ouvert, un lieu d'échange et de circulation des savoirs. Ce faisant, la Chaire œuvre à l'alliance efficiente des humanités et de la santé pour mieux inventer la fonction soignante en partage.



ÉCOSYSTÈME ET PÉRIMÈTRE DE LA CHAIRE

3.1 Nos thématiques de recherche, formation et expérimentation

La Chaire s'appuie sur les disciplines sollicitées par les humanités médicales pour comprendre plus spécifiquement les transformations qui fragilisent le monde contemporain : failles systémiques, raisons d'exception sanitaire, dynamique et modélisation d'effondrement, *hotspots* de la vulnérabilité. Cinq grandes thématiques structurent ces recherches et participent d'une appréhension de nos vulnérabilités communes et spécifiques.

Résilience et clinique du développement

Alors que les Suds et les Nords se rencontrent autour d'un vécu commun d'effondrement de leurs propres modèles économiques et de transition sociale et écologique, il s'agit de repenser le modèle du développement international à travers une perspective clinique, centrée autour des approches capacitaires de la vulnérabilité, locale et systémique.

Nature et patrimoine en santé

Si l'Occident s'est construit sur une rupture ontologique et épistémologique entre nature et culture, ce dualisme n'en apparaît pas moins largement dépassé aujourd'hui. La conception holistique de la santé, les interactions santé-environnement, le décroisement ville-hôpital autant que la multiplication de jardins thérapeutiques témoignent de la fonction soignante voire résiliente de la nature et du patrimoine.

Santé connectée et intelligence artificielle

Des cellules souches à la télémédecine ou à la robotique, l'innovation en santé précipite l'avènement d'une médecine prédictive, préventive, personnalisée, participative et de précision. Ces innovations n'en posent

pas moins de nombreux enjeux sociaux et éthiques quant à une nécessaire garantie humaine à la décision médicale, à la pratique contemporaine de la clinique et aux droits inaliénables du patient.

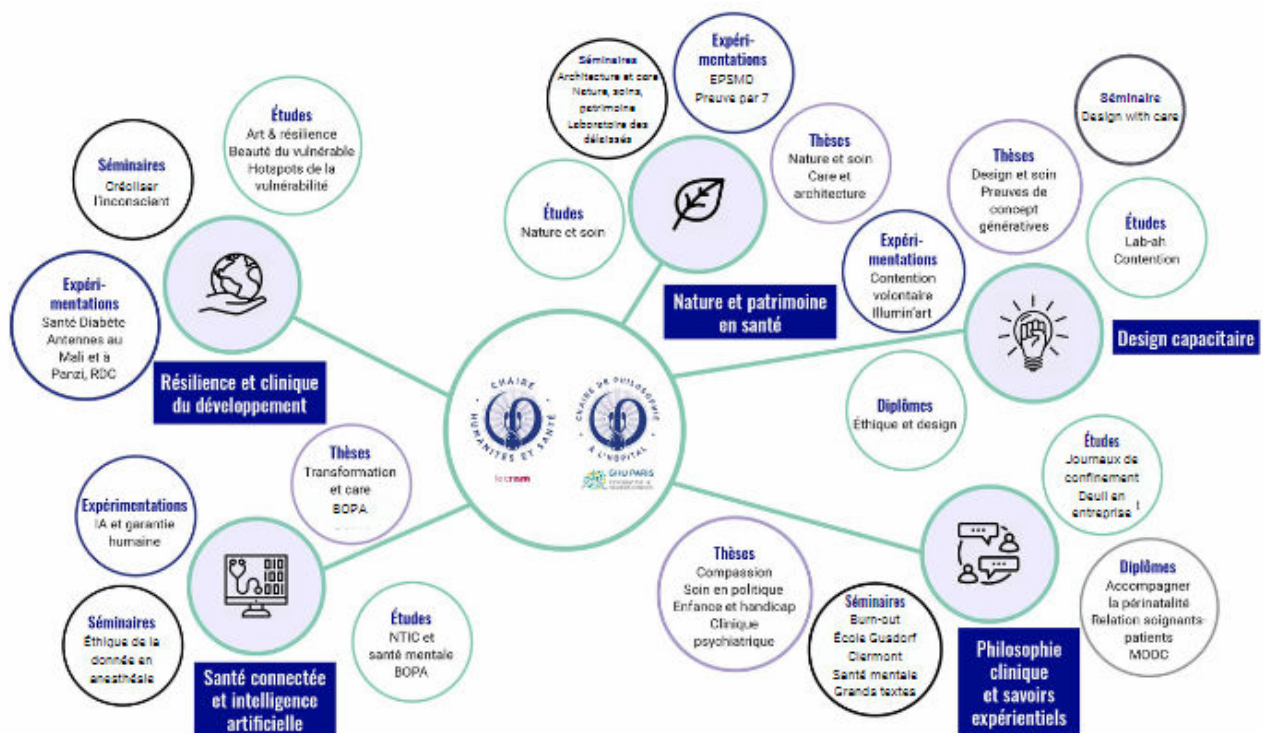
Philosophie clinique et savoirs expérientiels

Prudence et sollicitude illustrent toute l'ambivalence de la relation de soins, et l'oscillation continuelle entre juste distance, empathie et confiance. La philosophie clinique invite à penser ces facultés humaines, comportementales, psychiques et psychosociales des soignants, et leur imbrication avec les expériences et l'expertise du patient.

Design capacitaire

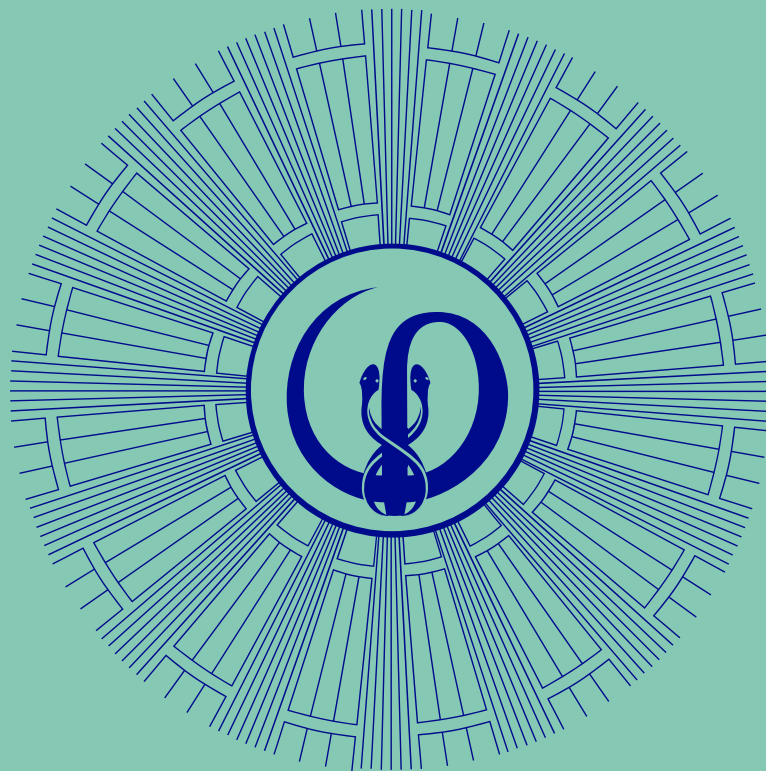
Trop souvent un instrument au service de l'industrialisation et de la consommation de masse, le design peut se révéler un vecteur précieux pour rendre le monde plus habitable, en s'appuyant sur l'efficacité des approches qui partent du terrain, de l'expérience et des capacités des individus.

THÉMATIQUES DE RECHERCHE :



3.2 Écosystème et périmètre de la Chaire





ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE : LES DIFFÉRENTS LIEUX DE LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL

4.1 La Chaire « Humanités et Santé » du Conservatoire National des Arts et Métiers (Cnam)

Cette Chaire ouverte en 2018 participe à la réorganisation du Cnam, et vient renforcer, plus particulièrement, le dispositif de l'EPN 12 Santé solidarité. Elle contribue au déploiement de l'offre de formation sur les questions sociétales, sanitaires et citoyennes auxquelles sont confrontées la majorité des thématiques ayant trait à la santé. Elle met l'accent sur les attentes et les besoins en matière de formation et de recherche, propres au champ des sciences humaines et sociales appliquées aux territoires de la santé et du soin, de la part des personnels soignants, des médecins, des patients et de leurs familles, mais également de tout citoyen conscient de la vulnérabilité commune qui l'unit aux autres individus, des aidants bien sûr, celles-ci conditionnant une reconfiguration des relations soignants/patients, et plus généralement une approche plus innovante de la fonction soignante, des mutations que subit l'hôpital, des attentes concernant son tournant ambulatoire, dans un contexte de raréfaction des moyens et de diktat de la performance qui lui aussi nécessite l'apport d'une réflexion critique et alternative, susceptible de jouer son rôle de lanceur d'alerte.

Dans ce contexte, la Chaire Humanités et Santé tente de proposer un nouveau modèle (*School of French Care*) consolidant la recherche et l'enseignement des humanités dans les formations initiales et continues des soignants et des intervenants médico-sociaux, ainsi que dans les services hospitaliers. Il s'agit de montrer comment ces nouveaux outils de réflexion critique dans le monde de la santé sont les conditions d'une innovation plus globale concernant les systèmes et organisations de santé, qui rend seule possible l'appropriation sociale de la haute technicité dans le monde du soin, qui est notamment celle des hôpitaux.

La déshumanisation et la forte rationalisation des coûts dans les hôpitaux mettant en danger l'efficacité du soin, il est important de veiller à poursuivre – ou à initier de façon offensive – des schèmes de lecture théorique rénovant la relation soignant-soigné et illustrant concrètement comment la fonction soignante doit être en partage pour être performante. Tel est l'enjeu d'ailleurs de cette Chaire : proposer de nouveaux cadres théoriques pour penser la relation au soin, à la maladie, à la vie et aux autres. Ces autres étant successivement ceux qui nous secourent, nous sauvent et nous soutiennent. Et qui peuvent aussi tomber malades. En somme, faire du soin la première matrice *d'empowerment*. Trois axes d'enseignement et de recherche structurent les enseignements :

1. L'approche existentielle du soin ou comment le soin est la première matrice de la subjectivation, de l'émancipation d'un sujet.
2. L'approche institutionnelle du soin ou comment il faut lutter contre la nocivité de nos organisations, et notamment hospitalières.
3. L'approche politique du soin ou comment l'hôpital est au cœur de la ville résiliente, ou comment santé publique et santé individuelle s'articulent, ou comment le premier test de crédibilité de la citoyenneté reste la santé.

Dans ce contexte, la Chaire Humanités et santé propose en co-diplomation trois formations qui, chacune sous son angle propre, visent à contribuer à repenser la relation de soin¹ :

- Diplôme interuniversitaire « La relation Médecins-soignants/patients, consciente et inconsciente », avec l'Université Clermont-Auvergne
- Diplôme interuniversitaire « Accompagner, de la procréation à la naissance », avec l'Université de Toulon
- Diplôme interuniversitaire « Philosophie, éthique, design dans les domaines de la Santé et du Soins », créé au Cnam et désormais proposé également en diplomation avec CY Ecole de design de CY Cergy Paris Université (ex-Université de Cergy)

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital a par ailleurs inauguré la philosophie comme enseignement scientifique pouvant disposer d'une chaire d'enseignement au Cnam.

Séminaire « Design with care »

Séminaire animé par Cynthia Fleury et Antoine Fenoglio

Les éthiques du *care* (Winnicott, Gilligan, Tronto, etc.) nous ont enseigné la dimension non réductible du *care* au monde de la santé. Le « Prendre soin » est un geste global, qui s'appuie, lorsqu'il est couplé au « design », à prendre le point de vue du « vulnérable » comme pilier de son approche de conceptualisation. Depuis la naissance du design (1870), celui-ci n'a cessé d'intégrer à sa pratique la dimension de la fragilité chronique des environnements (individuels, sociaux, politiques, naturels). Le séminaire « Design with care » développe les problématiques et les méthodologies liées aux « proof of care » (Fleury, Fenoglio), sur différents terrains : la nature, la cité, le monde de l'économie et des entreprises.

¹ Voir la suite de ce rapport pour le détail de ces formations

Séminaire « Design with care » - Année 4 - 2021-20222

- **Séance 4, 9 février 2022** : [Annie Gentès - Écrire le futur : les pratiques poétiques en design et en ingénierie.](#)

À quoi servent les noms, les récits, les logos, dans les projets de recherche en ingénierie et en design ? Quel rôle ces différents jeux de langage jouent-ils au moment de l'invention ? C'est en observant ces productions éphémères et infra-ordinaires des concepteurs, qu'on réalise qu'elles accompagnent de façon exigeante le travail d'écriture du futur. Ce séminaire aborde ces objets linguistiques incongrus pour montrer leur puissance conceptive.

Annie Gentès est professeure en sciences de l'information et de la communication et en design. Elle est directrice de la recherche de CY Ecole de Design, CY Université Cergy Paris, et membre du laboratoire ETIS. Sa recherche porte sur les pratiques de conception et sur la place des médiums et de la culture dans la production inventive.

- **Séance 5, 23 mars 2022** : [Béatrice Gisclard - Du risque à l'urgence : design au temps des catastrophes](#)

En 2007, l'exposition « Design for the other 90% » au Cooper-Hewitt Smithsonian Design Museum invitait les designers à se préoccuper des populations éloignées des champs habituels du design, prolongeant les travaux princeps de Viktor Papanek. Les catastrophes naturelles sont considérées comme d'autant plus violentes que leur impact est à la fois complexe et interconnecté : incluant les populations, mais aussi les infrastructures, les réseaux et les organisations. Le changement climatique et l'incapacité des nations à adopter des mesures fortes pour y faire face menacent la vie sur terre – humaine et non humaine – et exigent une réponse à la hauteur de ces défis. Ce design des urgences est plus que jamais d'actualité parce qu'il ne concerne plus seulement des individus éloignés mais bien ceux qui partagent notre quotidien : migrants, réfugiés, victimes de catastrophes, sans domicile fixe, etc. Quelles sont les capacités d'invention et de réponse des designers face à ces enjeux et quels sont leurs apports à ces situations ?

- **Séance 6, 27 avril 2022** : [Noémie Chataigner - Design et vulnérabilité : quelles définition d'un design capacitaire ?](#)

Qu'entend-on par « design capacitaire » ? Les éthiques du care et plus largement l'émergence d'une anthropologie capacitaire proposent une compréhension particulière de la vulnérabilité. Non plus opposée à l'autonomie, cette vulnérabilité retiendrait en elle-même des marges d'autonomie et de capacité. Ce séminaire aborde la manière par laquelle le design, comme processus de conception et comme dispositif conçu, pourrait être impliqué dans le soutien de ces vulnérabilités en élaborant notamment des milieux capacitants.

- **Séance 7, 11 mai 2022** : [Caroline Jobin - Des preuves de concepts aux preuves de soin](#)

En quoi les preuves de concept traditionnelles sont-elles limitantes pour expérimenter des nouvelles manières de prendre soin dans des contextes de vulnérabilité ? Qu'est-ce que cela veut dire que de porter une intentionnalité de soin dans une preuve de concept en termes de protocole expérimental et

² Pour les séances 1, 2 et 3 de l'année 4, se référer au précédent rapport 2020-2021

d'évaluation ? Ne serait-il pas intéressant qu'au-delà de la proposition testée, la méthodologie employée soit elle-même générative d'une meilleure capacité à prendre soin à l'avenir, par exemple dans sa capacité à révéler des formes tacites de vulnérabilité ? Ce séminaire abordera ces questions sous l'angle de la responsabilité des concepteurs de preuves de concept/soin et s'appuyera sur des projets menés par les Sismo et la Chaire de Philosophie à l'Hôpital.

Séminaire « Design with care » - Année 5 - 2022-2023

- **Séance 1, 12 octobre 2022** : Cynthia Fleury et Antoine Fenoglio - [Charte du Verstohlen : vers de nouveaux orientes](#)

En partenariat avec le studio de design [Les Sismo](#). Séance inaugurale en présence de **Cynthia Fleury** et **Antoine Fenoglio**. Cette 5ème année du séminaire "Design with Care" s'ouvre sur un questionnement autour d'autres cultures, d'autres manières de penser et d'imaginer et comment elles peuvent agrandir un certain type d'éveil intérieur, et d'enrichir ainsi nos potentialités de savoirs, nos pratiques, nos expériences.

Cette séance s'inscrit dans la continuité de la publication de la *Charte du Verstohlen* « *Ce qui ne peut être volé* », publié en format *Tract* chez Gallimard en mai 2022.

Certificat de spécialisation « philosophie, éthique et design »

Cette formation ouverte en octobre 2020 vise à permettre de comprendre et concevoir des projets par une approche centrée sur l'humain et le soin, dans différents domaines tels que santé, RSE, innovation, design, environnement. L'objectif est d'apprendre à identifier les points de vulnérabilité de son environnement et à expérimenter des solutions sur le terrain (*Proofs of Care* ©) pour produire des solutions innovantes, mais aussi d'établir un nouveau rapport entre collaborateurs, usagers, acteurs d'une profession et d'un territoire pour rendre chacun capacitaire face aux nouvelles vulnérabilités.

Voir rubrique Formation et Diplomation pour plus d'informations.

Séminaire doctoral

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital a organisé son [séminaire doctoral annuel en juin 2022](#), rassemblant tous ses chargés de mission, ses doctorants et ses chercheurs associés.

Ce séminaire a été rendu possible par la mise à disposition de la Commanderie Hospitalière de Lavaufanche, ensemble religieux et militaire du XIIème siècle au cœur du département de la Creuse, par l'agence de design partenaire **Les Sismo**.

4.2 La Chaire de Philosophie au GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences

Après avoir été créée à l'Hôtel-Dieu de Paris en 2016, la Chaire est aujourd'hui accueillie au sein du GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences dans les locaux de Sainte-Anne.

Le Groupe Hospitalier Universitaire Paris - Psychiatrie & neurosciences a été créé le 1er janvier 2019, né du rapprochement des hôpitaux Maison Blanche, Perray-Vaucluse et Sainte-Anne. Il regroupe 170 structures réparties sur 94 sites, soit les 25 secteurs qui couvrent l'ensemble du territoire de santé de la capitale.

La collaboration entre la Chaire de Philosophie à l'Hôpital et le GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences a vocation à prendre un essor collaboratif axé sur le partage de pratiques, la formation et la réflexion éthique au plus près des professionnels de santé du GHU.

Retrouvez plus d'informations sur le site www.ghu-paris.fr et sur Twitter (@GhuParis).

Séminaire « Philosophie clinique et clinicienne »

Séminaire animé par Cynthia Fleury

Le séminaire de Sainte-Anne poursuit son exploration de la philosophie clinique avec deux premières séances consacrées aux expérimentations et projets de recherche menés à la Chaire, l'une consacrée à la question de la « contenance » jusqu'à poser le proof of concept (et proof of care) comme possible fonction phorique ; l'autre revenant sur les écritures individuelle ou collectives qui se sont démultipliées sur les plateformes ouvertes lors de la première expérience de confinement, en interrogeant les fonctions de l'écriture mobilisées. Les prochaines séances suivantes sont consacrées à des auteurs travaillant autant le champ psychique que le champ social, en les mêlant dialectiquement : Reich, Broch, Bowlby, Fromm, Fanon ont en partage de lier les destins de la maturité psychique à celle de l'individu politique, de chercher à interroger les coordonnées socio-psychiques de l'homme et des sociétés pour mieux les accompagner dans leur exigence de sublimation des épreuves réificatrices.

Séminaire « Philosophie clinique et clinicienne » - Année 1 - 2021-2022 ³

- **Séance 2, 25 janvier 2022** : Cynthia Fleury - [Attachement, séparation et perte selon Bowlby](#)
Ce cours reprend les éléments principaux des trois tomes de Bowlby (Attachement et Perte. 1. L'attachement – 1958-1963 ; Attachement et perte 2 – La séparation, angoisse et colère ; Attachement et perte 3 – La perte, tristesse et dépression) : figures d'attachement, matrice relationnelle primaire, liens avec la santé mentale, élucidation du concept « base de sécurité ». Puis les questions de chagrin, haine, colère dans le deuil et la question de sa persistance jusqu'au compulsing caring.
- **Séance 3, 19 avril 2022** : Cynthia Fleury - [Frantz Fanon : décloisonnement du monde et décolonisation de l'être](#)

Séminaire « Transitions en chirurgie et au bloc opératoire »

Animé par Nicolas El-Haïk Wagner et Clément Cormi

Le bloc opératoire, ses dynamiques humaines comme son interface homme-machine, sont depuis longtemps un terrain fécond pour les humanités. Sous l'effet de la féminisation de la profession, du tournant gestionnaire de l'hôpital et de l'arrivée de nouvelles techniques (célioscopie, robot), le bloc et la

³ Pour la séance 1, se référer au précédent rapport 2020-2021

chirurgie se trouvent depuis les années 1980 aux croisées de mutations sociales, organisationnelles et technologiques. Ces transformations interrogent l'identité d'une profession construite sur un certain hubris autant que la définition même de l'opération. A l'heure où des projets esquissent les contours d'un « bloc opératoire augmenté », ce séminaire se propose d'alimenter la réflexion autour des mutations contemporaines de la chirurgie et des enjeux socio-anthropologiques et éthiques qu'elles soulèvent, en croisant les regards de chercheurs – en sociologie, anthropologie, philosophie, ergonomie, psychologie, psychiatrie et chirurgie –, d'ingénieurs, et de praticiens hospitaliers.

Nicolas El Haïk-Wagner est doctorant en sociologie au Conservatoire National des Arts et Métiers, en convention CIFRE avec le groupe Relyens. Sa thèse porte sur les enjeux socio-anthropologiques et éthiques du bloc opératoire augmenté, projet d'innovation stratégique de l'AP-HP qui esquisse les contours de la chirurgie de demain. Après des études d'anthropologie et de politiques publiques, Nicolas El Haïk-Wagner s'est spécialisé sur les questions relatives au vieillissement de la population, en travaillant avec des acteurs du médico-social et des collectivités locales. Il est par ailleurs co-responsable du groupe de travail « Jeunes Générations » de la Société Française d'Accompagnement et de Soins Palliatifs.

Doctorant en Sciences pour l'Ingénieur, **Clément Cormi** inscrit ses travaux de recherche dans l'analyse des interactions médiées par les technologies de l'information et de la communication (TIC). Il s'intéresse notamment à la manière dont se développent et se consolident de nouvelles pratiques de soins en utilisant la télémédecine, et aux évolutions des métiers qu'elle entraîne.

Séminaire « Transitions en chirurgie et au bloc opératoire » - Année 1 - 2021-2022 ⁴

- **Séance 5, 12 janvier 2022** : Brice Gayet et Guillaume Morel - [Chirurgiens et machines, enjeux d'un nouveau compagnonnage](#)

Si les machines sont présentes depuis longtemps au bloc opératoire (respirateurs, moniteurs divers, etc.), elles étaient jusque-là l'apanage de l'équipe d'anesthésie. Aujourd'hui la chirurgie mini-invasive, notamment lorsqu'elle est robot-assistée, renverse cette tendance. Au cours de cette séance, nous interrogerons les enjeux de cette interface homme-machine, et comment la robotique bouleverse les dynamiques d'apprentissage du métier. Par ailleurs, l'arrivée des robots au bloc opératoire s'est couplée avec celle des ingénieurs et chercheurs en robotique. Bien que nécessaire, le dialogue entre ces deux univers aux langages singuliers s'avère parfois compliqué. Nous nous demanderons alors quelles sont les clés d'une collaboration réussie, et en quoi la co-construction des futures innovations constitue l'un des enjeux du bloc opératoire de demain.

- **Séance 6, 16 février 2022** : Anthony Vacher et Gérard Dubey - [Quelle culture de sécurité à l'heure du bloc connecté ?](#)

En 2019, la Haute Autorité de Santé enregistrait 1 187 événements indésirables graves liés à des soins, dont 53% auraient pu être évités. Le bloc est de fait l'un des lieux présentant le plus de risques de l'hôpital, mais aussi un lieu où s'est progressivement forgée, depuis les années 1970, une culture globale de sécurité empruntée à l'industrie aéronautique (check-list, formations au travail en équipe, etc.). Avec un

⁴ Pour les séances 1 à 4, se référer au précédent rapport 2020-2021

regard croisé sur les établissements de santé, le bloc opératoire, et le monde aéronautique (civil et militaire), cette séance questionnera les transformations de la culture de la sécurité au bloc opératoire et l'avènement progressif de méthodes de prévention globales. Quelles sont les méthodes d'analyse et de prévention des accidents dans ces environnements où l'erreur ne peut être tolérée ? En quoi sont-elles transposables au bloc opératoire et aux spécificités de l'hôpital ? Enfin, nous aborderons le rôle des managers et des représentations culturelles, où l'erreur est rarement interprétée comme un facteur d'amélioration des pratiques, dans le développement de cette culture de sécurité au sein des équipes soignantes.

- **Séance 7, 30 mars 2022** : Alain Masquelet et Jean-Michel Besnier - [Les nouvelles technologies au bloc signent-elles la fin du toucher ?](#)

Si la coelioscopie avait déjà contribué à modifier le rapport du chirurgien au toucher, le robot chirurgical est responsable d'une « révolution des sens » puisqu'il tend à l'abolir complètement, allant jusqu'à placer l'opérateur à plusieurs mètres de son patient. La vision se substitue alors au toucher, annihilant la subjectivité tactile du chirurgien et le savoir expérientiel tiré de l'examen clinique. Revenant notamment sur la diffusion progressive du robot chirurgical depuis vingt ans au bloc opératoire, nous discuterons dans cette séance de l'impact des nouvelles technologies sur le toucher, ainsi que de la manière dont ce toucher, modifié voire disparu, est susceptible d'impacter le soin et les communications au sein des équipes du bloc.

- **Séance 8, 13 avril 2022** : Philippe Nuss - [Cécité empathique, nouvelles technologies et homéostasie émotionnelle au bloc](#)

Alors que les chirurgiens sont souvent pointés pour leur manque d'appétence pour le relationnel avec les patients, les sciences sociales interrogent les tenants et aboutissants de cette « armure psychique », souvent comprise comme une stratégie de défense esquissée inconsciemment pour faire face à la « violente intimité » du geste chirurgical. Nombreux sont en outre les chirurgiens à relever l'envahissement par les émotions et la puissante charge mentale ressentie tout particulièrement à leurs débuts dans le métier, autant que le stress et l'anxiété chroniques qui caractérisent l'ensemble des métiers du bloc. Alors que les dispositifs de soutien institutionnels restent balbutiants, les nouvelles technologies peuvent favoriser une meilleure reconnaissance de la dimension éminemment subjective du métier autant qu'une appréhension plus conscientisée du sens de la question de la responsabilité individuelle et collective au bloc.

- **Séance 9, 25 mai 2022** : Cynthia Fleury et Eric Vibert - [De quoi l'augmentation est-elle le nom ?](#)

Dans le contexte florissant de l'innovation chirurgicale, certains projets d'envergure esquissent les contours d'un « bloc opératoire augmenté », où les sens (la vision, la parole et le toucher) des acteurs du bloc seraient développés et prolongés par diverses solutions technologiques. Ces projets, qui témoignent d'une robotique de plus en plus autonome autant que de l'importance prise par la « donnée » dans la gestion des risques à l'hôpital, n'en soulèvent pas moins de nombreux enjeux éthiques : quelle garantie humaine à la décision médicale ? Quelles interactions entre savoir expérientiel du praticien et savoir algorithmique de la machine ? Quels risques de déréalisation face à une réalité de plus en plus virtualisée ? Cette séance reviendra sur ces questionnements multiples, les réinscrivant dans un contexte méta beaucoup plus large : celui d'un désir, en un sens inhérent à l'humanité et particulièrement vif dans la

rhétorique des Lumières, de dépasser les limites du biologique. Avec Pr Éric Vibert, chirurgien hépatobiliaire, Centre Hépato-Biliaire – Hôpital Paul-Brousse, professeur à la faculté de médecine de l'université Paris-Saclay.

- **Séance 10, 22 juin 2022** : Jacques Marescaux - [Séance conclusive](#)

Créé en 1994 à Strasbourg, l'Institut de Recherche contre les Cancers de l'Appareil Digestif (IRCAD) est une référence mondiale en matière de développement de techniques chirurgicales toujours moins invasives. Son fondateur, le Pr Jacques Marescaux, nous offrira pour cette séance conclusive, une vue d'ensemble des défis qui attendent le bloc opératoire augmenté dans les prochaines années, les transformations qu'il fera subir à la chirurgie, et les enjeux sociaux qui sous-tendent ces mutations. A l'instar du véhicule autonome, peut-on imaginer un jour un bloc sans opérateur ? Quels nouveaux métiers peut-on imaginer au bloc dans 20 ans ? Quelle éthique réinventer pour la profession ?

Séminaire « Décoloniser l'inconscient »

Séminaire animé par Frédéric Baitinger

« Décoloniser l'inconscient », qu'est-ce à dire ? L'expression est à entendre en un double sens. Elle résonne, d'abord, comme une invitation à repenser la psychanalyse au-delà des catégories anthropologiques, épistémologiques et politiques qui l'ont vu naître (le complexe d'Oedipe, l'hétéro-normativité, le Phallus, le Nom du Père, la différence sexuelle, etc.), ne correspondant plus de manière homogène aux types de liens sociaux et sexuels qui font notre contemporanéité. Mais elle se doit aussi d'être entendue comme une injonction à décoloniser l'inconscient lui-même, c'est-à-dire à libérer la psychanalyse de la domination qu'exercent sur elle certains discours critiques qui, au nom de leur engagement politique et éthique, tendent parfois à gommer ce qui en fait pourtant le cœur subversif, à savoir l'inconscient et sa dynamique pulsionnelle.

Suivant cette double tension, ce séminaire se propose d'analyser les accusations que les études du genre, queer et post-coloniales portent à l'encontre de la psychanalyse et d'en interroger la pertinence, notamment au regard de l'accueil que certains psychanalystes (et non « La » psychanalyse en général) leur réservent ; si certains démontrent à raison une certaine perméabilité envers ces critiques ainsi qu'un désir d'en intégrer les principes à leur clinique, nous en interrogerons néanmoins les limites quant à la perspective proprement politique et identitaire dont ces études se réclament dans le cadre de la prise en charge des souffrances subjectives, semblant ignorer là le réel singulier propre à tout sujet, la contingence des dynamiques pulsionnelles inconscientes qui les fondent.

Pour ce faire, ce séminaire débute en opérant une distinction entre deux versants de la psychanalyse. Une première, fondée sur l'inséparabilité des normes œdipiennes et patriarcales avec l'hypothèse freudienne de l'inconscient, et qui verrait dans les études du genre, queer et post-coloniales l'expression d'une idéologie politique faisant la négation de l'inconscient et œuvrant dangereusement à défaire les valeurs universalistes au nom d'une conception de l'identité à tendance quasi populiste ; une seconde, au contraire, tendant à une déconstruction des modèles de genres et à une politisation de la praxis analytique. S'efforçant de se tenir au-delà des normes œdipiennes, son ambition thérapeutique rejoindrait les visées éthiques des études du genre, queer et post-coloniales pour autant qu'en faisant une place aux

minorités en tous genre, elle mettrait au cœur de sa définition du soin et de l'inconscient la singularité des modes de jouir et d'aimer de chacun.e.s.

Enfin, prenant appui sur cette opposition résumant là deux tendances contemporaines qui font l'actualité de la discipline analytique, ce séminaire s'efforce de montrer qu'une psychanalyse au-delà de l'Œdipe est non seulement possible et nécessaire, mais qu'elle préexiste déjà d'un point de vue théorique dans l'enseignement du dernier Lacan. Ce dernier propose en effet une clinique de la jouissance non œdipienne, ouverte à l'écoute des souffrances toujours marginales et singulières de ses analysants. et qu'il semble plus que jamais nécessaire de réinvestir.

Qualifié au titre de maître de conférence dans la section 17 (philosophie) du CNU en 2020, **Frédéric Baitinger** est l'auteur d'une thèse intitulée « The Subject of Jouissance: The Late Lacan and Gender and Queer Theories » [Le sujet de la jouissance : le dernier Lacan et les études du genre et queer] soutenue en 2019 à l'Université publique de New York (The Graduate Center, CUNY), thèse dans laquelle il explore les implications critiques du dernier enseignement de Jacques Lacan, tant quant au dépassement des limites oedipiennes en psychanalyse que du renouveau qu'il apporte dans le champ des études queer et féministes du point de vue de l'identité. Il a publié de nombreux articles dans diverses revues de psychanalyse (The Lacanian Review, Lacanian Ink, Lacanian Review Online) et de philosophie (Humoresques, Les cahiers Leon Chestov, etc.) ainsi que plusieurs chapitres d'ouvrages collectifs dans The Lacanian Series des éditions Palgrave Mcmillan. Il est également membre de l'association Médecine et psychanalyse dans la cité et analyste en formation au département de psychanalyse de l'université Paris 8, à la section clinique Paris-Ile-de-France d'UFORCA et au Centre de Soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA MELTEM) de l'UDSM.

Séminaire « Décoloniser l'inconscient » - Année 2 - 2021-2022 ⁵

- **Séance 4, 8 février 2022** : Frédéric Baitinger - [Conclusion : Un divan post-colonial](#)

Ce dernier cours se propose d'expliquer en quoi le dernier enseignement de Lacan – qui débute avec le Séminaire XX, Encore (1972-1973) et s'achève avec Le moment de conclure (1977-1978) – ouvre sur une clinique qui n'est plus adossée à la norme de l'Œdipe et à l'épistémologie de la différence sexuelle, mais sur un au-delà des structures oedipiennes ; en l'occurrence, une clinique où l'Œdipe est réduit à une solution parmi d'autres pour nouer ensemble les trois dimensions de l'être-parlant (le réel, le symbolique et l'imaginaire), et où la différence sexuelle n'est plus qu'un outil pour évoquer le rapport toujours singulier qu'entretient un être-parlant avec la jouissance. En ce sens, ce cours dévoile que l'orientation proprement éthique du dernier Lacan rejoint le désir de dés-inscription identitaire et de dé-fondation des identités normées auquel aspire le renouvellement souhaité par Preciado et ses pairs queers. Il s'agira également de souligner qu'en substituant aux concepts normatifs sur lesquels était fondé son premier enseignement l'idée d'une géométrie des noeuds, cet enseignement avancé de Lacan consacre une clinique du « hors-norme », ouverte à une sexualité polymorphe et capable d'offrir à quiconque en a le désir les moyens de développer un savoir singulier du « mieux y faire » avec ce qui, dans sa jouissance, restera toujours en excès et hors-sens.

⁵ Pour les séances 1, 2 et 3 de l'année 2, se référer au précédent rapport 2020-2021

Séminaire « Créoliser l'inconscient »

Séminaire animé par Frédéric Baitinger

La créolisation exige que les éléments hétérogènes mis en relation « s'intervalorisent », c'est-à-dire qu'il n'y ait pas de dégradation ou de diminution de l'être, soit de l'intérieur, soit de l'extérieur, dans ce contact et dans ce mélange. Et pourquoi la créolisation et pas le métissage ? Parce que la créolisation est imprévisible alors que l'on pourrait calculer les effets d'un métissage. On peut calculer les effets d'un métissage de plantes par boutures ou d'animaux par croisements, on peut calculer que des pois rouges et des pois blancs mélangés par greffe vous donneront à telle génération ceci, à telle génération cela. Mais la créolisation, c'est le métissage avec une valeur ajoutée qui est l'imprévisibilité. Edouard Glissant, *Introduction à une poétique du divers*

A l'heure où les débats font rage dans les milieux psy autour de « la » question transe, et de la soi-disant montée en puissance, en France, des études critiques (sur le genre, la race, le handicap, etc.), ce séminaire se donnera pour tâche de « créoliser l'inconscient », à savoir de repenser l'inconscient à partir de ce que nous en disent ces études critiques. Car comment pourrions-nous défendre aujourd'hui encore l'idée selon laquelle les subjectivités contemporaines n'appartiendraient qu'à une seule culture, qu'à une seule langue, qu'à un seul territoire ? Alors même qu'il est devenu évident qu'elles sont toutes faites d'éléments hétérogènes que ni le complexe d'Oedipe, ni l'ordre symbolique du premier Lacan ne peuvent prétendre ramener à une forme quelconque d'unité, ni moins encore à de quelconques normes.

Admettons-le donc une bonne fois pour toute : nous vivons à l'époque des subjectivités nomades, toutes entières traversées par des dispositifs sémiotiques et machiniques (algorithmes, réseaux sociaux, etc.) qui sans cesse les pistent, les contrôlent, les interpellent, les prennent à parti, les humilient, les réduisent à des séries de chiffres... Époque de désorientation, de confusion, d'hybridation, de créolisation... qui ne correspond plus à l'époque victorienne de Freud, ni non plus aux trente glorieuses de Lacan, mais qui en revanche correspond pleinement à celle qu'avaient pressentie Guattari et Gilles Deleuze dans *L'anti-Oedipe* (1972) et dans *Milles Plateaux* (1980), et qui correspond plus encore à celle qu'a parfaitement décrite et problématisée Glissant dans ses oeuvres théoriques, poétiques et littéraires.

NB : Ce séminaire sera accompagné, à partir de mars 2023, d'une série de cours sur les grands textes de la schizo-analyse dont le programme sera publié sur le site de la chaire à la rentrée

Séminaire « Créoliser l'inconscient » - Année 1 - 2022-2023

- **Séance 1, 16 novembre 2022** : Frédéric Baitinger - [« Le monde entier se créolise »](#)

Dans cette séance introductive, la problématique générale du cours est donnée à partir de la célèbre formule d'Edouard Glissant « Le monde entier se créolise » ; formule qui nous amène à réfléchir, d'abord, sur la manière dont les cultures du monde sont aujourd'hui mises en contact les unes les autres « de manière foudroyante et absolument consciente » ; puis qui nous conduira à nous demander pourquoi, envers le caractère conscient de ce choc, les humanités d'aujourd'hui, tout comme celles d'hier, continuent à penser, comme le rappelle Glissant, que « l'identité d'un être n'est valable et reconnaissable que si elle est excluante de l'identité de tous les autres êtres possibles ». Cette question sera celle à partir de laquelle il faudra ensuite s'interroger sur le terme de créolisation tel qu'introduit par Glissant, et plus particulièrement sur la manière dont celui-ci ouvre sur une redéfinition de l'identité entendue comme multiplicité ouverte, c'est-à-dire comme identité enracinée dans de multiples filiations (Digenèse), dans de multiples territoires (Archipel), dans de multiples cultures (Divers). En retour, se demander de quelle manière la pensée de Glissant sur la créolisation entre en résonance avec les concepts philosophiques et psychanalytiques forgés par Gilles Deleuze et Félix Guattari dans *L'Anti-Oedipe* et *Milles Plateaux*, et

notamment avec ceux à partir desquels ces auteurs se sont proposés de redéfinir la notion d'inconscient grâce aux concepts de rhizome, d'agencement, de plans de consistance, d'autopoïsis, d'intensité ontologique, de mouvements de territorialisation / deterritorialisation, etc.

Séminaire « Santé Mentale : regard de philosophes »

En partenariat avec le rectorat de Paris et le Lab' Sorbonne Université, cette première année du séminaire est parrainée par le Dr. Michel Lejoyeux.

Séminaire « Santé Mentale : regard de philosophes » - Année 1 - 2022-2023

Animé par Eva Liévain

Un tel projet peut sembler à première vue assez saugrenu – pour ne pas dire décalé. Comme chacun sait, la « santé mentale » se présente aujourd'hui comme une notion médicale, psychiatrique. Un rapide coup d'œil sur l'histoire de cette notion (par Mathieu Bellahsen par exemple) indique que celle-ci émerge spécifiquement dans les années 1950, en vue de sortir les malades mentaux du cadre asilaire ; par extension, elle est devenue une référence de premier plan dans les courants de l'antipsychiatrie. Reste que l'usage de la notion s'est considérablement étendu à partir des années 1980, allant jusqu'à servir de « mot d'ordre » à de nombreux programmes politiques de santé publique, à l'échelle européenne, et même internationale. Mais le but de ce séminaire n'est pas tant d'en reconstruire la ou les généalogies que d'interroger la teneur proprement conceptuelle de la « santé mentale » pour, ce faisant, en mesurer toute la portée philosophique, y compris là même où le mot est absent.

Si les travaux de Canguilhem, de Foucault, et des psychiatres phénoménologues semblent bien soulever des questions spécifiquement cliniques, pathologiques et psychiques, il n'en va pas de même, à première vue, chez la plupart des philosophes (de Platon à Kant en passant par Epictète ou Cicéron). L'enjeu de ce séminaire vise à chercher en quoi les philosophes de la tradition, bien que précédant la révolution freudienne, peuvent fournir des outils susceptibles de venir nourrir la psychiatrie contemporaine, mais aussi de sonder les raisons pour lesquelles la « santé mentale » n'avait pas chez ces penseurs la forme que nous lui connaissons. Ainsi, les intervenants sont invités à pratiquer un « anachronisme contrôlé » (N. Loraux), dans le but non pas de réduire les distances historiques, mais de faire de celles-ci autant d'atouts pour relire les philosophies du passé et offrir de nouveaux éclairages sur notre présent.

Le séminaire mobilise ainsi des professeurs et spécialistes de la philosophie ancienne, moderne et contemporaine. S'adressant aussi bien aux soignants qu'aux patients, aux philosophes qu'aux non-philosophes, le séminaire invite ainsi à poursuivre le geste initié par Canguilhem, gageant que la « santé mentale » soit une « bonne matière étrangère » pour la réflexion philosophique, et qu'en retour le passage par les philosophes puisse l'enrichir de nouvelles réflexions critiques afin d'en mieux cerner les contours conceptuels et les limites. La visée de ce séminaire sera aussi de nouer un dialogue fécond avec le personnel soignant et son expérience de terrain en espérant que les ressources de la philosophie puissent contribuer à l'autoréflexion des pratiques médicales et aider à ressaisir collectivement les enjeux que ces pratiques soulèvent, tant médicalement que socialement et politiquement.

Enseignante de philosophie au lycée, Eva LIEVAIN est certifiée-bi-admissible à l'agrégation de philosophie, titulaire d'un Master 2 à Paris-I-Panthéon-Sorbonne (sous la direction de Monique DIXSAUT et Luc BRISSON, « *Le Corps chez Platon* », 2002), et d'une licence de Lettres modernes (Paris-X-Nanterre), a fait un I.U.T de Biologie (Paris XII-Créteil).

Elle a co-écrit un livre sur *Le Corps*, Paris, GF-Flammarion, collection *Corpus* (2002) ; est intervenue sur « *La Grande Santé chez Nietzsche* », au sein du colloque « Littératures et Médecine », organisé par le Docteur Gérard DANOU, à l'Université de Cergy-Pontoise (26-27 avril 2007). Membre de l'Ecole française de *Daseinanalyse*, elle a contribué en janvier 2022 à la *Revue Herméneutique*, par une recension du livre de Philippe Cabestan, *Tomber malade, devenir fou* (2021).

- **Séance 1, 22 septembre 2022** : Jean-Jacques Alrivie, Olivier Renaut - [La psychopathologie platonicienne : Orienter l'âme, disposer le corps](#)

Jean-Jacques Alrivie est professeur agrégé en philosophie. Il a enseigné à Lille, puis à Paris (Lycée Janson de Sailly) dans les classes secondaires et préparatoires aux Grandes Ecoles. Il a publié différents articles dans la *Revue de métaphysique et de morale*, dans les *Cahiers philosophiques*, dans le *Cercle Herméneutique* (où, notamment, il a dirigé un numéro spécial intitulé *L'homme intérieur et son discours*), dans la revue *Philosophie*. Ses publications sont centrées sur la poésie, notamment la poésie tragique, et la philosophie grecque depuis Homère jusqu'à Aristote. Il est membre de l'école française de *Daseinanalyse*.

Professeur des universités à l'Université Paris-Nanterre, agrégé et Docteur en philosophie, **Olivier Renaut** est spécialiste de Platon et d'Aristote. Ses recherches portent plus spécifiquement sur les aspects de la psychologie morale chez ces deux auteurs, en particulier les émotions. Il a dirigé plusieurs volumes collectifs et a publié en son nom propre Platon : *La médiation des émotions*, Paris, Vrin, 2014, et plus récemment *La Rhétorique des passions. Aristote, Rh.II.1.-11*, Paris, Classiques-Garnier, 2022.

- **Séance 2, 29 septembre 2022** : Olivier Renault - [Vice et Maladie, de la République au Timée](#)

La maladie de l'âme chez Platon, c'est le vice. Le vice est parfois comparé dans les dialogues platoniciens à une forme de maladie qui infecterait par des schèmes propres à la maladie physique (dérèglement humoral, infection, contamination) l'ensemble de la structure psychique. Cette analogie entre le vice et la maladie physique, présente dans la République, constitue dans le Timée le lieu d'une causalité assumée : la maladie de l'âme peut provenir d'une disposition maligne du corps. Mais la réciproque est aussi vraie : les vices peuvent causer ou favoriser des dispositions physiques malignes. On part souvent du présupposé selon lequel les schèmes explicatifs de la maladie physique sont premiers par rapport à la nature du vice ; il y a pourtant de nombreux indices chez Platon montrant que c'est plutôt le vice qui détermine, à travers son fonctionnement, ce qu'est une maladie physique, à la fois d'un point de vue factuel, mais aussi normatif, dans sa double dimension éthique et politique.

Il s'agira donc d'explorer les modes de causalité à l'œuvre dans l'interaction entre maladie physique et maladie psychique ; à la faveur d'un dualisme fort que notre modernité a récusé, Platon joue assurément sur les interactions qu'il permet.

Professeur des universités à l'Université Paris-Nanterre, agrégé et Docteur en philosophie, Olivier Renault est spécialiste de Platon et d'Aristote. Ses recherches portent plus spécifiquement sur les aspects de la

psychologie morale chez ces deux auteurs, en particulier les émotions. Il a dirigé plusieurs volumes collectifs et a publié en son nom propre *Platon : La médiation des émotions*, Paris, Vrin, 2014, et plus récemment *La Rhétorique des passions. Aristote*, Rh.II.1-11, Paris, Classiques-Garnier, 2022.

- **Séance 3, 20 octobre 2022** : Sandrine Alexandre - [Ce que les psychothérapies doivent au stoïcisme](#)

Malgré leur irréductible diversité, les psychothérapies se présentent, pour un certain nombre d'entre elles, comme des usages, à divers titres, du stoïcisme – que l'emprunt porte sur des « recettes » (pour la psychologie positive), sur un processus (pour les approches cognitives), sur une posture (pour la psychanalyse si l'on considère, avec J.-A. Miller, qu'« être lacanien, c'est quelque chose comme être stoïcien ou épicurien, une position éthique en ce monde »). Analyser ces usages de façon critique ne consiste évidemment pas à délivrer (ou refuser) un « certificat » d'orthodoxie stoïcienne. L'objectif serait plutôt d'instaurer un dialogue qui nous conduirait à repenser ce qu'« être malade » ou « se soigner » veut dire du point de vue du rapport à soi, aux savoirs, aux institutions, ce qui permettrait d'envisager une sorte d'historicité du soi malade, du soin et des stratégies de préservation de la santé qui pourrait contribuer aux nombreuses histoires de la médecine, de la maladie et de leurs traitements dont on dispose aujourd'hui.

Normalienne, agrégée et docteure en philosophie, **Sandrine Alexandre** est rattachée à l'IRPh 473 de l'Université de Nanterre. Elle s'est spécialisée en philosophie ancienne, notamment la pensée stoïcienne. Elle enseigne actuellement la philosophie au lycée.

- **Séance 4, le 3 novembre 2022** : Alexandra Michalewski - [La disposition de l'âme, rempart contre l'accident](#)

Plotin, philosophe platonicien de la fin du III^e siècle ap. J-C qui est le fondateur de ce que l'on appelle le « néoplatonisme », se situe à l'aboutissement de la philosophie grecque de l'époque classique dont il récapitule l'héritage. Opposant l'intériorité de la raison, qui peut surmonter les passions de l'âme, à l'extériorité des accidents du monde, Plotin reprend et prolonge l'héritage stoïcien en le menant jusqu'aux limites extrêmes du rationalisme : pour lui, la santé de l'âme relève toujours d'une disposition intérieure et tout ce qui relève du dérèglement psychique, des passions à la folie, est le fait d'une cause accidentelle et extérieure.

Chercheuse au CNRS et chargée de cours à Sorbonne Université, Alexandra Michalewski est une ancienne élève de l'ENS-ULM, agrégée de philosophie. Elle est spécialiste du platonisme antique et plus particulièrement de Plotin auquel elle a consacré une monographie et de nombreux articles, étudiant son épistémologie et sa doctrine éthique (théorie des passions, rôle pratique de la philosophie, analyse de la place des femmes au sein du néoplatonisme).

- **Séance 5, 8 décembre 2022** : Guillaume Pigéard de Gurbert - [Kant et la question « Qu'est-ce qu'être désorienté dans la pensée »](#)

La santé mentale occupe une place centrale dans la philosophie de Kant et traverse toute son œuvre, au point même de définir celle-ci comme une critique de la faculté de juger de travers. Loin du cliché selon lequel la philosophie des Lumières claironnerait le triomphe de la raison contre la superstition, Kant

identifie au cœur même de la raison la puissance de délirer. Rien n'est plus naturel à notre faculté de raisonner que de déraisonner. D'abord, Kant dégage la solidarité entre ce qu'il appelle « les maladies de la tête » et les maux de la société. Ensuite, il n'aborde pas l'écart entre la santé mentale et les dérèglements de l'esprit comme un saut qualitatif mais comme une différence de degré, ce qui fait du pathologique un état plus ou moins normal. Enfin, s'il appartient au médecin de connaître et de soigner les effets du corps sur l'esprit, il revient au philosophe, selon lui, de penser, pour les réguler, les effets de l'esprit sur le corps. Dans cette triple perspective (sociale, quantitative et philosophique), nous étudierons la façon dont on peut, avec Kant, examiner les confins de la santé et des maladies mentales à partir de cette hypothèse que les troubles mentaux relèvent d'un problème d'orientation dans l'espace, dans son corps et dans sa tête, problème qui dépend, en dernière analyse, de notre sens du temps. Nous poserons le problème de l'articulation du temps interne et de l'espace externe : pourquoi le bon sens défaille-t-il là où le sens du temps défaille ?

Agrégé et docteur en philosophie, Guillaume Pigeard de Gurbert est professeur de khâgne à Limoges. Sa thèse s'intitulait « Le spectre du possible » (soutenue en 2000, à Paris-I-Panthéon-Sorbonne). Parallèlement à son enseignement, il poursuit une recherche consacrée à la philosophie des Lumières et à Kant en particulier. Il a notamment coordonné le colloque « Qu'est-ce que les Lumières ? » (Oxford, 2003) et la publication des actes dans les *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century* (Oxford, 2006). Il est l'auteur de plusieurs articles sur la philosophie kantienne et d'un livre sur *Kant et le temps* (Kimé, 2015). Il a par ailleurs publié une série d'essais philosophiques : *Le spectre du possible* (Kimé, 2016), *Contre la philosophie* (Actes Sud, 2010), *Le Mouchoir de Desdémone* (Actes Sud, 2001), dont le dernier volet intitulé *La Fable du temps* paraîtra à l'automne 2022 (Editions Circé).

Le Laboratoire des Délaissés

Séminaire « Le laboratoire des Délaissés » - Année 1 - 2022-2023

Le Laboratoire des Délaissés est un programme de recherche en actes, porté par la Chaire de Philosophie à l'Hôpital et la démarche de [La Preuve par 7](#), dont l'enjeu est de questionner la notion de soin et d'attention en urbanisme, architecture et paysage.

Inspiré par l'éthique du *care*, il pose comme hypothèse que les innombrables délaissés – humains, paysagers, construits ou non – dans et avec lesquels nous vivons ont des enseignements à nous offrir et des défis à nous tendre, si nous prenons le temps de les comprendre. Nous prendrons donc ce temps d'écoute et de dialogue, pour repenser ensemble ce que pourraient être les manières de ménager nos territoires, et les formes de vie qui les habitent. Nous tentons de démontrer qu'occuper ces espaces-temps et ces espaces construits permet de réinventer le commun.

Pour nous, le projet architectural, urbain ou de territoire est en premier lieu un site qui réunit des intentions et des actes. Nous l'observons, le travaillons et le considérons donc principalement comme un laboratoire sociétal. Durant ce programme de recherche, nous envisageons donc chaque site de projet comme un potentiel lieu d'enseignement.

L'enjeu, à chaque cours, sera de produire une réflexion collective avec plusieurs acteur-ices, autour de l'expérience d'un cas concret – un sujet de terrain, une situation concrète. Les terrains de recherches

associés pour ces cours seront soit des cas ayant déjà fait leur preuve, soit des sujets en cours d'élaboration. Nous explorerons la notion de soin à partir des délaissés, en étudiant des manières de faire expérimentales ancrées dans les méthodes déployées par La Preuve par 7, telle une recherche-action sur le terrain, une recherche en actes.

- [Journée de lancement](#), 15 septembre 2022

Journée tenue au Cnam. Introduction par **Cynthia Fleury** et **Patrick Bouchain** (architecte et fondateur de la Preuve Par 7). Discussions et présentation du programme avec **Edith Hallauer** (agrégée d'arts appliqués, ancienne élève du département Design de l'ENS, cofondatrice et animatrice la revue *Strabic.fr* depuis 2011, et depuis 2015 la cabane d'édition Hyperville, ainsi que coordinatrice des mémoires de diplômés à l'ENSCI - Les Ateliers), **Sophie Ricard** (architecte et urbaniste diplômée d'état, formée à l'ENSA de Versailles ainsi qu'à la Faculté "La Sapienza" de Rome, co-directrice de la Preuve Par 7). Présentation par **Erwan Godet** (éducateur sportif) et **Philippe Le Ferrand** (psychiatre et coordinateur de l'équipe mobile précarité psychiatrie du CHGR Rennes) du cas de l'Hôtel Pasteur ou l'Université foraine à Rennes.

- **Séance 1, 5 octobre 2022** : Loukia Peneau, Patrick Bouchain et Noël Mamère - [L'expérimentation, la prise de risque et le politique](#)

Les élus locaux sont confrontés aujourd'hui à la complexité et aux risques liés aux opérations urbaines, dont l'empilement des normes et les contraintes générales du droit de l'urbanisme sont tenus en partie pour responsables. Pléthore de projets, pourtant nécessaires face aux enjeux contemporains, se heurtent aux nombreuses réglementations qui parfois empêche de faire et d'expérimenter. Alors comment dépasser ces facteurs bloquant pour mettre en œuvre des projets d'écologie sociale qui répondent à des besoins territorialisés ?

Échanges avec Noël Mamère, ancien journaliste et maire de Bègles, et Patrick Bouchain, architecte, sur l'expérimentation et la prise de risque en politique. Un projet qui les unie, la transformation de l'ancienne piscine de Bègles, sert de support pour comprendre comment faire autrement pour redonner vie à un espace abandonné, en interrogeant la place de l'expérimentation et la prise de risque. Ce qui permet de questionner également le dualisme nature/culture qui domine nos manières de mettre en œuvre les projets et dont il faut aujourd'hui se détacher pour mieux inventer, ainsi que la notion de soin et d'attention ainsi révélée par la place laissée à expérimentation.

- **Séance 2, le 7 novembre 2022** : Hugo Martin, Nicole Klein et Patrick Bouchain - [Jurisprudence, la loi à l'épreuve de la vie : le cas de Notre-Dames-des-Landes](#)

Le projet d'aéroport du Grand-Ouest à Notre-Dame-des-Landes, entamé dans les années 1960, est un cas exemplaire pour analyser les rapports qu'entretient l'État avec les questions d'expérimentation et de jurisprudence. À la tête des services déconcentrés de l'État dans le département, la préfète est la courroie de transmission entre les lois et les décisions nationales et la réalité locale du terrain.

En 2018, quand le projet d'aéroport est abandonné par le gouvernement, **Nicole Klein**, préfète de Loire-Atlantique, doit clore un projet d'aménagement obsolète qui a vu se fédérer contre lui des élus locaux, des agriculteurs et agricultrices et plusieurs centaines de « zadistes ». Des années durant, ces derniers ont, à Notre-Dame-des-Landes, expérimenté d'autres manières de construire, d'habiter, de travailler la terre et, au fond, de créer du commun. Dès lors, élargissant la focale au-delà de Notre-Dame-des-Landes pour

toucher aux projets que la Preuve par 7 accompagne et documente, comment l'État et ses services déconcentrés peuvent-ils accompagner des projets d'expérimentation localisés ? Quels dispositifs juridiques et quelles marges de manœuvre sont possibles pour s'adapter aux usages et intégrer pleinement les habitants d'un lieu ? Enfin, puisque les zadistes et les agriculteurs et agricultrices ont valorisé un lieu par son occupation, quels autres imaginaires et dispositifs juridiques permettent, justement, de valoriser cette valeur d'usage ?

Hugo Martin est historien de l'art et documentaliste pour la Preuve par 7. **Nicole Klein** est ancienne préfète de Loire-Atlantique.

- **Séance 3, le 13 décembre 2022** : Sylvia Fredriksson, Alexandre Monnin et Patrick Bouchain - [Une redirection écologique pour un nouveau contrat social : les chantiers d'application.](#)

L'humanité dépend pour sa survie d'une organisation sociale et d'infrastructures qui ne pourront être indéfiniment maintenues. Nous héritons contre notre gré de communs «négatifs», à l'image des fleuves et sols contaminés, des industries polluantes, des chaînes logistiques ou encore des technologies numériques. Que faire de ce lourd héritage dont dépendent à court terme des milliards de personnes, alors qu'il les condamne à moyen terme ? Quelle stratégie conduire pour aligner nos activités individuelles et collectives sur les limites planétaires et la disponibilité locale et viable de ressources matérielles ? Entre l'arrêt de tout et l'intenable business as usual, existe-t-il une ligne de crête qui permettrait la survie de l'espèce dans des conditions justes et démocratiques ?

Ce qui relie nos deux invités tient certainement à une exigence de discernement, au fondement même de leurs cadres d'activités et de pratiques. Discernement quant aux situations, à l'égard des celles et ceux qui les vivent, les éprouvent, les administrent. Discernement quant aux héritages matériels et immatériels qui peuplent et composent notre cadre de vie commun, et que les approches projectives modernes et occidentales échouent à considérer et à prendre en charge. Les propositions de Patrick Bouchain, au travers la revendication d'un droit à l'expérimentation par les montages et les usages, et d'Alexandre Monnin d'autre part, au travers le concept de redirection écologique, ont de commun qu'elles cherchent à démentir, par le refus de la surcompétence au profit d'une pleine compréhension des situations, les processus linéaires, emprunts d'irréversibilité, issus de la culture du projet et de l'innovation. Prenant pour préalable cet état de discernement, ces démarches nous enjoignent alors, face aux défis immenses de l'anthropocène, à prendre au sérieux l'acte de renoncement, comme question philosophique à débattre collectivement et comme l'une des composantes d'un apprentissage encore à faire.

Sylvia Fredriksson est designer et chercheuse en design et cultures numériques. Ses travaux portent sur les relations entre design, technique et politique. Alexandre Monnin est philosophe, professeur, directeur du Master of Science "Strategy & Design for the Anthropocene" à Lyon et de la Recherche d'Origens Media Lab, et co-auteur de l'ouvrage *Héritage et fermeture. Une écologie du démantèlement* aux Éditions divergences.

Lire les grands textes

Les séminaires de Sainte-Anne - Année 5 - 2021-2022

Cycle « Suicide, psychiatrie et sciences sociales »⁶

Co-animé par Astrid Chevance et Elsa Forner-Ordioni

La question du suicide en psychiatrie apparaît ces dernières années comme une priorité de l'action de santé publique en psychiatrie. Malgré des dispositifs d'accueil, de dépistage, de prise en charge et de soin de plus en plus pointus, la question de sa prévention et du traitement de la récurrence semble rencontrer des limites pour les professionnels du soin en santé mentale : il est difficile d'anticiper la survenue de l'acte suicidaire.

Depuis leur origine, les sciences sociales – en particulier la sociologie - ont pour objectif de « décrire, comprendre, expliquer » et si possible « prévoir » le comportement d'individus en raison de leur appartenance à certains groupes ou classes déterminés. Sujet de prédilection de la sociologie depuis ses origines et l'ouvrage éponyme d'Émile Durkheim paru en 1897, et défini comme un « fait social », le suicide constitue un objet sociologique par excellence au vu de sa régularité statistique. Comment le suicide réinterroge-t-il les multiples interactions entre social et biologique ? Comment le suicide est-il pensé par la psychiatrie ? Aujourd'hui, quel apport des sciences sociales sur la question du suicide ? Comment la philosophie, la sociologie ou l'anthropologie peuvent-elles éclairer la psychiatrie et éclairer de façon nouvelle la lecture de l'acte suicidaire pour les acteurs de la psychiatrie ? Peu de ces travaux issus des sciences sociales, anciens ou récents, sont connus par les professionnels du soin en santé mentale qui travaillent à prévenir le suicide et sa récurrence.

Dans cette perspective, le séminaire vise à remettre en perspective un ensemble de travaux issus des sciences sociales (philosophie, sociologie, anthropologie) et de réfléchir à leurs apports dans la problématisation actuelle de la question du suicide dans nos sociétés contemporaines.

En reprenant dans un premier temps les grands auteurs de la sociologie du suicide et la façon dont la discipline sociologique s'est construite autour de cette question, il s'agira de s'intéresser, partir de travaux en cours ou récents en sciences sociales portant sur la question du suicide, de croiser perspective sociologique, philosophique et psychiatrique, de remettre en perspective la question du suicide et de faire dialoguer psychiatrie et sciences sociales à la lecture de traditions disciplinaires et épistémologiques souvent peu amenées à discuter entre elles.

Astrid Chevance est cheffe de clinique en Santé Publique de la faculté de médecine de l'Université de Paris dans le service d'épidémiologie clinique de l'Hôtel Dieu (Paris). Ses travaux de recherche portent sur l'évaluation des thérapeutiques en santé mentale. Normalienne, agrégée d'histoire, ayant un master de sociologie, et un doctorat en Santé Publique, elle propose des approches croisées et des méthodologies mixtes entre sciences biomédicales, sciences sociales et sciences humaines dans le but de développer une épidémiologie clinique utile pour les médecins et les patients. Elle a publié dans les revues les plus prestigieuses de son champ d'expertise (*Journal of Clinical Epidemiology, The Lancet Psychiatry*). Pour ses recherches elle a bénéficié de financements de la Fondation pour la Recherche Médicale et occupe actuellement un poste CCA-INSERM-BETTENCOURT. Elle a reçu par ailleurs plusieurs prix prestigieux en France et à l'international: prix « Jeune Chercheur » de la Fondation des Treilles, prix « Jeune Talent,

⁶ Pour les séances 1 à 4, se référer au précédent rapport 2020-2021

Femmes pour la science », L'Oréal-Unesco, prix « Médecine » de la Chancellerie des Universités de Paris, Prix « Young Researcher » de l'European Psychiatric Association. Elle est par ailleurs rattachée au service hospitalo-universitaire de Sainte-Anne où elle exerce une activité clinique de psychiatre.

Elsa Forner-Ordioni a soutenu une thèse de sociologie intitulée « *Whatever works* – sociologie des thérapies cognitives et comportementales » à l'EHESS en 2019 sous la direction de Nicolas Dodier et d'Alexandra Bidet. Elle se consacre actuellement à une recherche post-doctorale qui porte sur l'évolution de l'offre de soins psychothérapeutique dans la psychiatrie publique française et poursuit en parallèle une enquête de terrain sur l'usage de la thérapie par réalité virtuelle dans le champ de la santé mentale. Sa thèse a été récompensée par le prix Jeune Chercheur de la Fondation Pierre Deniker en 2019.

- **Séance 5, 14 février 2022** : [Charlotte Geindre - Le suicide d'Emma Bovary : d'un seul acte, tant de lectures. De la psychiatrie à la philosophie.](#)

La situation, le comportement et les désirs d'un personnage de roman, Emma Bovary, ont, chose rare, donné lieu à un concept ou du moins à des thématisations, sous le nom de « bovarysme ». Les propositions autour de bovarysme sont diverses : il existe des analyses pseudo-sociologiques ou des tentatives d'en faire une pathologie à part entière en psychiatrie « fin de siècle », une proposition métaphysique d'influence nietzschéenne chez Jules de Gaultier, des esquisses de réflexion chez le premier Lacan et des interprétations phénoménologiques chez Sartre. Dans tous les cas, il semblerait que le bovarysme, soit le fait de « se concevoir autre qu'on n'est » (Gaultier) puisse mener au suicide, si l'on présume que l'histoire d'Emma Bovary est un indicateur de ce qu'est le bovarysme. Tracer l'histoire des interprétations du geste suicidaire d'Emma nous donne différentes interprétations de la façon dont la rencontre violente entre la méconnaissance de soi et la « réalité » pourrait, ou non, rendre compte de certains suicides.

- **Séance 6, 14 mars 2022** : [Christian Baudelot - Suicide, l'envers de notre monde – sociologie contemporaine du suicide](#)

Des changements importants sont intervenus dans l'évolution du suicide, dans notre pays et dans une grande partie des autres. Depuis 1985 le taux de suicide baisse. Le mouvement est net, régulier et de grande ampleur. Le taux de suicide s'établissait au cours des années 1985 et 1986 à 22,5 pour 100 000 habitants, soit un niveau voisin des années précédant la première guerre mondiale, très proche du maximum jamais enregistré une seule fois dans notre pays (25 en 1908). Il est tombé en 2013 à 15,1 et à 13,8 en 2014, soit un niveau identique ou légèrement inférieur à celui que la France a connu dans les années 1950, dans l'immédiat après-guerre et au tout début des années de forte croissance : l'un des plus faibles qui ait jamais été enregistré au cours du vingtième siècle, à l'exception des années de guerre. Bref au cours des trente dernières années, le taux de suicide est passé du niveau maximum au niveau minimum ! Pourquoi ? Comment ?

- **Séance 7, 11 avril 2022** : [Marie Jauffret-Roustide - À propos de l'ouvrage *Morts de désespoir*](#)

Présentation de l'ouvrage d'Angus Deaton et Anne Case. *Morts de désespoir*. L'avenir du capitalisme qui analyse les enjeux de l'épidémie d'overdoses d'opiacés aux Etats-Unis qu'elle mettra en perspective avec des travaux ethnographiques présentés dans un numéro spécial d'*American Journal of Public Health* qui vient de paraître en mars 2022 sur la crise des overdoses opioïdes au prisme du COVID-19, et des

injustices sociales et raciales, numéro spécial qu'elle a co-coordonné avec Helena Hansen et Ryan Mc Neil.

- **Séance 8, 9 mai 2022** : Florian Pisu - [Le suicide en France de nos jours – Perspectives sociologiques](#)

Le phénomène du suicide des agriculteurs est pensé au singulier dans l'espace public; les causes du "sursuicide agricole" sont considérées comme identiques pour l'ensemble des groupes sociaux agricoles. Si la propension plus élevée des agriculteurs à se suicider constitue un fait social, ses causes doivent être pensées au pluriel. A partir de l'articulation d'une enquête ethnographique auprès de "proches éloignés" de suicidés (travailleuses sociales de la MSA, collègues voisins, bénévoles et salariés de Solidarité Paysans, une association d'accompagnement des agriculteurs en difficulté) et de l'analyse statistique des données de mortalité des agriculteurs exploitants, cette séance propose d'établir une typologie des configurations suicidogènes dans lesquelles les agriculteurs et agricultrices suicidés étaient plongés.

- **Séance HORS CYCLE, 30 mai 2022** : [Nicolas Henckes, Benoît Majerus - présentation de l'ouvrage *Maladies mentales et société \(XIXe – XXe siècles\)*](#)

Près de soixante ans après la parution de *l'Histoire de la folie* de Michel Foucault, et à un moment où la folie se trouve de nouveau au cœur d'une série de débats sociaux et économiques d'importance, de la réforme de la protection sociale à l'école, au travail ou au terrorisme, ce livre proposera une introduction historique aux manifestations de la folie, à son traitement et aux expériences des personnes qu'elle a touchées au cours des deux derniers siècles. L'ouvrage insiste particulièrement sur la pénétration de la folie dans l'ensemble des sphères de la vie sociale. Assignée par les discours savants comme par le droit dans une position d'altérité radicale, la folie a en effet constamment soulevé la question de ses limites. D'un côté une série de manifestations de nature diverses, empruntant au religieux, à l'esthétique ou plus souvent à la déviance, ont posé tout au long de l'histoire un défi aux classifications savantes et ont été l'un des principaux moteurs à leur évolution. De l'autre la circulation des idées et des concepts psychiatriques et l'extension continue de ses catégories a tendu à coloniser une part de plus en plus large de la société. L'ouvrage reviendra sur ces différents enjeux pour insister sur le façonnement mutuel de la société et de la folie au cours des deux derniers siècles.

L'ouvrage est organisé autour de quatre chapitres thématiques qui seront chacun structurés de façon à la fois thématique et chronologique: espaces, savoirs, pratiques et expériences.

- **Séance 9, 13 juin 2022** : [Anthony Stavrianakis - Le suicide assisté en Suisse, une forme d'institutionnalisation du suicide ?](#)

En Suisse, l'aide au suicide est une pratique qui s'est développée de façon adjacente aux institutions médicales, en s'appuyant sur une forte mobilisation associative. Dans les années 1990, de vives confrontations opposant associations et autorités médico-administratives ont abouti à l'adoption d'un moratoire concernant l'aide au suicide des personnes atteintes de troubles psychiques. C'est dans ce contexte de faible institutionnalisation et de débat fort, qu'un procès pénal a été intenté contre le psychiatre Peter Baumann (1935-2011) qui a brisé ce moratoire. En 2001, Baumann a aidé un homme psychologiquement malade à mettre fin à sa vie. La présentation va mettre en évidence l'hétérogénéité des positionnements des acteurs engagés dans cette affaire et les tensions au sein du modèle suisse concernant le suicide assisté.

Les séminaires de Sainte-Anne - Année 6 - 2022-2023

Cycle « L'image »

Animé par Charlotte Geindre

Pour l'année 2022-2023, le séminaire « Lire les grands textes » se subdivise en deux semestres, le premier allant de septembre 2022 à février 2023.

Coordonné par Charlotte Geindre, ce premier semestre s'est articulé autour du thème « l'image ». Chaque séance de ce cycle de séminaire est consacrée à l'explication d'un texte de l'histoire de la philosophie par un spécialiste pour éclairer une thématique. Ce format permet à la fois d'offrir une introduction aux œuvres (sans lecture préalable requise) et d'élaborer voire de proposer des pistes interprétatives nouvelles et personnelles.

« L'image » est à comprendre non pas dans son sens métaphorique mais bien en référence au visuel : même les « images mentales » examinées ont l'apparence de la perception visuelle. Un « sous-axe » du séminaire s'intéressera plus spécifiquement à l'image du corps, de façon transversale dans les interventions au cours de l'année et plus particulièrement lors d'une journée d'étude sur l'image du corps en médecine, organisée le 14 novembre à l'Hôpital Sainte Anne (hybride).

Charlotte Geindre est doctorante en philosophie et psychologie, et travaille sur l'image de soi sous la direction de Claude Romano, co-direction Paul-Laurent Assoun. Ancienne élève de l'École Normale Supérieure, agrégée de philosophie, ATER à Sorbonne Université, elle est également psychologue clinicienne

- **Séance 1, 19 septembre 2022** : Alain Flajolet - [La psychologie phénoménologique sartrienne de l'imaginaire et ses difficultés](#)

Pour la première communication du cycle « L'image », Alain Flajolet propose de lire L'Imaginaire de Sartre, et en particulier ses deux premières parties, à l'aune de la perspective d'une « psychologie phénoménologique », qui nous permet de saisir la question de l'image dans des termes nouveaux et de repenser les conceptions philosophiques traditionnelles. Alain Flajolet est professeur agrégé et docteur en philosophie, membre de l'École française de Daseinsanalyse et du Groupe d'Études Sartriennes. Il est notamment l'auteur de La première philosophie de Sartre (2008).

- **JOURNÉE D'ÉTUDE, 14 novembre 2022** : « [L'image du corps en médecine : propositions philosophiques](#) », journée d'étude organisée par Charlotte Geindre, avec Martin Dumont, Julie Cheminaud et Bernard Andrieu.
- **Séance 2, 21 novembre 2022** : Frédérique de Vignemont - [L'image dans Mind the Body de Frédérique de Vignemont](#).

Frédérique de Vignemont est philosophe, spécialiste des questions de représentations et de perception du corps. Elle est directrice de recherche au CNRS et directrice adjointe de l'Institut Jean Nicod (EHESS-ENS-PSL). Elle est également rédactrice en chef de la *Revue de Philosophie et Psychologie*.

- **Séance 3, 12 décembre 2022** : Raphaël Ehram - [L'image dans *Peau noire, masques blancs* de Fanon](#)

Raphaël Ehram est normalien, agrégé et docteur en philosophie. Spécialiste de philosophie contemporaine et notamment allemande, il est maître de conférences en philosophie à Sorbonne Université depuis 2015 et a aussi enseigné à l'Université de Cambridge. Il est l'auteur de nombreux articles dans diverses revues philosophiques. Dans cette séance, il analyse l'image dans *Peau noire, masques blancs* de Frantz Fanon.

La Chaire de Philosophie reçoit des auteurs

- **31 mars 2022** : [Jean-Victor Blanc - Culture Pop et Psy : de Franco Basaglia à Britney Spears : dissidences, destigmatisation et empowerment](#)

À l'occasion de la parution de son ouvrage « Pop & psy : comment la pop culture nous aide à comprendre les troubles psychiques », Jean-Victor Blanc revient sur les notions qui traversent son travail.

De faits divers en crises, le tout sur un fond d'histoire de la folie, le constat des représentations négatives qui attirent à la santé mentale est admis. Les personnes atteintes de troubles psychiques, comme celles qui les soignent, restent exposées à beaucoup de stéréotypes discriminants. Beaucoup d'initiatives, scientifiques, associatives et professionnelles sont à l'œuvre pour faire évoluer les regards. Mais, dans un monde où l'apparence est devenue essence, relayée en permanence sur les réseaux sociaux, ne faut-il pas aussi chercher des solutions dans le monde du divertissement pour améliorer le déficit d'image de la psychiatrie? L'attention médiatique portée aux célébrités a une place particulièrement saillante dans notre société. Le *celebrity marketing*, qui consiste à utiliser de la notoriété d'une figure publique lors d'une campagne de communication, est aujourd'hui omniprésent. A l'heure où les prises de paroles de célébrités se multiplient sur la santé mentale, ces nouvelles manières de communiquer sont-elles si anecdotiques ? La culture pop peut sembler un sujet superficiel, et aujourd'hui encore les coming-out de célébrités à propos de la santé mentale les exposent à la moquerie. Ne faudrait-il pas au contraire les accompagner dans l'espace public ?

Et si en revendiquant cet apparent manque de sérieux, constitutif de la culture pop, ne nous plaçons pas dans la ligne droite de ce que prônait Franco Basaglia ?

Le Dr. Jean-Victor Blanc est médecin-psychiatre à l'hôpital Saint-Antoine (AP-HP, Paris) et enseignant à Sorbonne Université. Il s'est spécialisé dans les addictions aux nouveaux produits de synthèse et le trouble bipolaire. Après le succès de son livre « Pop & Psy » (Editions Plon, 2019), son nouvel essai « Addicts » (Arkhè) décode les nouvelles addictions à l'aide de films, séries et déclarations de célébrités issues de la culture pop. Il est également l'expert santé mentale pour Dr Good (Webedia) et auteur du podcast Psycho Pop (Majelan). Avec « Culture Pop et Psy », sur les réseaux sociaux, ses conférences aux cinémas Mk2 et son ciné club au Brady, Jean-Victor Blanc veut changer le regard porté sur la maladie mentale, et améliorer l'inclusion des personnes concernées.

- **10 juin 2022** : [intervention de Roland Gori et de Clotilde Leguil](#)

Roland Gori nous présente son dernier ouvrage « *La fabrique de nos servitudes* » paru en Janvier 2022, édition Les Liens qui Libèrent. Il discute avec Clotilde Leguil, auteur de « *Céder n'est pas consentir* » édition Puf, 2021.

Roland Gori est professeur honoraire de psychopathologie clinique à l'université d'Aix-Marseille et psychanalyste. Il a été en 2009 l'initiateur de l'Appel des appels. Il est l'auteur de nombreux livres parmi lesquels « *La Dignité de penser* », « *La Fabrique des imposteurs* », « *L'Individu ingouvernable* » ou encore « *Et si l'effondrement avait déjà eu lieu* » (Édition LLL).

Clotilde Leguil, psychanalyste et philosophe. Elle est professeur au département de psychanalyse de l'université Paris 8 Saint-Denis et membre de l'École de la cause freudienne. Elle est l'auteur de plusieurs essais, dont « *L'Être et le Genre, homme/femme après Lacan* » et « *« Je », une traversée des identités* » (Puf, 2015 et 2018).

- **7 octobre 2022** : [Bernard Granger - *Excel m'a tuer. L'Hôpital fracassé*](#)

Bernard Granger est psychiatre et psychothérapeute. Il est professeur de psychiatrie à l'Université Paris Cité et dirige l'unité de psychiatrie de l'hôpital Tarnier (AP-HP). Il est le cofondateur et co-rédacteur en chef de la revue *Psychiatrie, Sciences humaines et Neurosciences*. Enfin, il est l'un des fondateurs et animateurs du Mouvement de défense de l'hôpital public, depuis 2009. Intervention sur ses nombreux ouvrages et notamment sur [Excel m'a tuer : L'hôpital fracassé](#).

- **18 octobre 2022** : [Baptiste Brossard - *Explaining mental illness, Sociological Perspective*](#)

Dans cet ouvrage, les auteurs utilisent la sociologie de la santé mentale pour comprendre l'émergence des troubles psychiques dans la société et chez l'individu. Ils y interrogent les causes psychiatriques et/ou sociales, immédiates et/ou profondes, de l'émergence des pathologies mentales, entraînant ainsi une recomposition du paysage de la recherche en santé mentale.

Baptiste Brossard est maître de conférences en sociologie à l'Université de York, au Royaume Uni. Ses recherches portent principalement sur la santé mentale (automutilations juvéniles, dépression, addictions comportementales) et cognitives (maladie d'Alzheimer).

- **22 novembre 2022** : [Discussion entre Cynthia Fleury, Lionel Naccache et Alain Prochiantz](#)

Cynthia Fleury, Lionel Naccache et Alain Prochiantz nous présentent leurs travaux sur l'éthique du discret et du continu. **Alain Prochiantz** est neurobiologiste, chercheur et auteur. Ancien élève de l'École normale supérieure, membre de l'Académie des sciences, il est aujourd'hui professeur émérite au Collège de France et poursuit ses activités de recherche comme responsable d'une équipe de recherche au Collège de France et directeur scientifique de BrainEver. Il travaille sur la neurobiologie moléculaire, notamment sur les processus de morphogenèse et de différenciation cellulaire nerveuse. Ces derniers ouvrages sont : *Génétique, évolution, développement* (2010), *Qu'est-ce que le vivant ?* (2012) et *Singe toi-même* (2019).

Lionel Naccache est neurologue, chercheur et essayiste. Ancien élève de l'École normale supérieure, il est professeur de physiologie à Sorbonne Université, dirige le Département de neurophysiologie clinique au CHU Pitié-Salpêtrière et codirige l'équipe de recherche en neurosciences cognitives intitulée PICNIC Lab à l'ICM. Il a été membre du CCNE de 2013 à 2021. Ses travaux sont consacrés à l'exploration des propriétés psychologiques et des bases cérébrales de la conscience, et croisent plusieurs approches complémentaires dont l'expérience clinique de patients souffrant de troubles neurologiques ou psychiatriques, ainsi que l'étude de la cognition de l'homme sain et de l'homme malade à l'aide de paradigmes expérimentaux de psychologie cognitive combinés à des techniques d'imagerie cérébrale fonctionnelle. Il envisage l'écriture d'essais comme une troisième voie de recherche sur la subjectivité, en

revisitant des questions plus vastes telles que l'inconscient, la croyance, la connaissance, la mondialisation ou la poésie. Il est notamment l'auteur du *Nouvel inconscient* (2006), et plus récemment du *Cinéma intérieur* (2020) et de *l'Apologie de la discrétion* (2022).

Une clinique philosophique du burn-out des soignants

*Atelier d'écriture « Une clinique philosophique du burn-out des soignants » - 2021-2022*⁷

Animé par Valérie Gateau

Ce séminaire poursuit la réflexion menée pendant l'année 2020-2021 avec et par les soignants, mais aussi enseignants, psychothérapeutes (etc.) autour de la souffrance professionnelle et du burn-out, au fil du dispositif de clinique philosophique du burn-out.

Ce dispositif, qui alterne apports théoriques et temps d'écriture, vise à penser collectivement la souffrance au travail et à produire des connaissances avec les participants, à partir de leur vécu. L'atelier s'inscrit à l'intersection des éthiques du *care* et des éthiques narratives, dans la lignée des travaux de Paul Ricoeur, et propose de renouer avec la pratique de la narration partagée, pour penser à nouveaux frais le sens du soin, entendu avec Joan Tronto comme « tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre « monde » de telle sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible ». Dans un processus de narration imagée qui complète l'approche philosophique et les narrations des participants, les séances et textes des participants sont dessinés et mis en récit par l'artiste [Jacopo Mandich](#), qui participe aux séances depuis 2020.

Groupe 1 - Année 2 (suite)

- **Séance 4, 28 janvier 2022** : Valérie Gateau - Biopolitique et biopolitique mineure

Les nouvelles injonctions au travail et dans le soin : normes, discipline et perte d'autonomie. Comment proposer des lieux de « biopolitique mineure » ? Récits, témoignages et biopolitique mineure. (Foucault / Agamben)

- **Séance 5, 11 février 2022** : Valérie Gateau - Collaborer et faire sens au travail

Perte de sens et souffrance; comprendre comment les nouvelles organisations du travail affectent le collectif; comment faire sens dans ces circonstances ? (Sennett / Baudelot)

- **Séance 6, 25 mars 2022** : Valérie Gateau - La conflictualité au travail

Les conflits au travail sont source de souffrance. Revenir au travail « bien fait » par un retour à une conflictualité autour du travail et de ses critères. La conflictualité démocratique. (Clot/Morin)

- **Séance 7, 15 avril 2022** : Valérie Gateau - Réification / ressentiment et écriture : l'écriture comme possibilité thérapeutique ?

La réification et ses conséquences collective et individuelle. L'écriture comme possibilité de sortir du ressentiment / comme mobilisation politique. (Honneth / Fleury/ Adorno)

- **Séance 8, 13 mai 2022** : Valérie Gateau - Souffrance et récit

⁷ Pour les séances des années antérieures, se référer au précédent rapport 2020-2021

L'écriture comme possibilité thérapeutique ; les fonctions psychiques de la narration. (Ricoeur / Montaigne / Freud)

- **Séance 9, 16 juin 2022** : Valérie Gateau - Retour sur expérience
Analyse des apports et limites du dispositif, propositions des participants.

Groupe 2 - Année 1 (suite)

- **Séance 4, 21 janvier 2022** : Valérie Gateau - Reconnaissance et dénis de reconnaissance.
(L'expérience de l'injustice)

Le manque de moyens et de personnel, la gestion des « flux », les statuts précaires, l'épuisement, le soin « dégradé », tout ceci peut s'analyser comme des dénis de reconnaissance (Axel Honneth / Emmanuel Renault). Analyser les conditions qui contribuent à fragiliser l'institution et ceux qui y travaillent. Reposer la question des institutions « comme des lieux de reconnaissance ».

- **Séance 5, 18 février 2022** : Valérie Gateau - Les organisations du travail et le travail « empêché »
Comprendre les évolutions des organisations de travail et leurs conséquences sur la santé physique et psychique des personnes, apports de la sociologie (Richard Sennett) et de la clinique de l'activité (Yves Clot).

- **Séance 6, 18 mars 2022** : Valérie Gateau - Souffrance éthique et imagination morale
Une souffrance éthique avant d'être psychologique, analyser la part des dilemmes éthiques et de la souffrance morale dans le burn-out (Molinier, Hurst). Les apports de la fiction et de l'imagination morale pour éclairer et comprendre différemment les situations vécues (Tappolet).

- **Séance 7, 22 avril 2022** : Valérie Gateau - La souffrance et son expression : Récit de soi et récit collectif
Souffrir seul, partager ou transformer la souffrance ? Inscrire le récit de chacun dans un récit partagé, créer lien inter-narratif, les vertus du récit collectif (Ricoeur, McIntyre).

- **Séance 8, 20 mai 2022** : Valérie Gateau - Le temps du soin
Comprendre et analyser comment les nouvelles organisations du travail « brisent » le temps du soin et le « scandent » de l'extérieur, repenser le temps du soin (Sennett / Foucault).

- **Séance 9, 24 juin 2022** : Valérie Gateau - Retour sur expérience
Analyse des apports et limites du dispositif, propositions des participants.

Atelier d'écriture « Une clinique philosophique du burn-out des soignants » - 2022-2023

Groupe 2 - Année 2

- **Séance 1, 21 octobre 2022** : Valérie Gateau - Introduction : les paradoxes du travail

Le travail comme thérapie / le travail comme souffrance, enjeux psychiques au travail : apports de la psychothérapie institutionnelle (Tosquelles) et de la psychodynamique du travail (Molinier / Dejours).

- **Séance 2, 18 novembre 2022** : Valérie Gateau - Perte du récit et du partage de l'expérience
La perte du partage de l'expérience par le récit et ses conséquences individuelles et collectives. Renouer avec le récit et le partage d'expérience. (Benjamin / Agamben)
- **Séance 3 : 16 décembre 2022** : Valérie Gateau - Injonctions contradictoires et souffrance au travail
Comprendre comment les situations de double contrainte peuvent conduire à la souffrance. Les pièges du langage, sortir de ces pièges (Bateson / Wittgenstein)

4.3 La Chaire de Philosophie à l'Hôpital Lariboisière

Séminaire « Consultation médicale endormie : réflexions éthiques »

A l'initiative de la Chaire Données Massives, Intelligence Artificielle et Santé réunissant l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris (AP-HP), l'Inria et CentraleSupélec, un EDSPERI-OP (un Entrepôt de Données de Santé focalisé sur les données issues des soins péri-opératoires) a été créé à l'hôpital Lariboisière en 2020. Porteurs d'une unité de recherche du département d'Anesthésie et Soins Intensifs de l'hôpital Lariboisière et à l'Inria-Saclay, les Dr. Fabrice Vallée et Etienne Gayat mettent en œuvre avec l'appui des Dr. Cyril Touchard et Kenza El Ayeb, de la conseillère éthique en données de santé Pauline Elie, ainsi que des ingénieurs François Kimming, Dominique Chapelle et Alexandre Gramfort, une « Consultation Médicale Endormie » (C.M.E.).

Il s'agit d'une modélisation du patient réalisée à partir des données récoltées durant l'anesthésie qui permet d'établir une prédiction de risques de déclarer certaines pathologies neuro-cognitives (ex. Alzheimer) ou cardiovasculaires (ex. infarctus du myocarde). Cette technique prometteuse pour la médecine prédictive et la prévention des risques en santé publique soulève toutefois de nombreuses interrogations. Par exemple, pour des affections ne pouvant être qu'accompagnées et non guéries, telle la maladie d'Alzheimer, quelles sont les conséquences de cette prédiction algorithmique pour la personne ?

Animé par Pauline Elie et Dr Cyril Touchard

Ce séminaire de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital est organisé par l'équipe de la C.M.E. est coordonné et animé par **Pauline Elie**, doctorante en philosophie et en droit (EHESS), conseillère éthique des données de santé (Fondation AP-HP, Lariboisière), et **Cyril Touchard**, docteur en médecine (AP-HP, Lariboisière), tous deux membres de l'équipe de la C.M.E. Il se propose ainsi d'alimenter la réflexion sur les mutations contemporaines de l'anesthésie-réanimation relatives aux données massives, à la médecine prédictive et préventive. Les questionnements socio-anthropologiques et éthiques que ces évolutions soulèvent bénéficieront du regard croisé de chercheurs – en sociologie, anthropologie, philosophie, psychologie, ingénierie, droit et médecine.

- **Séance 1, 7 novembre 2022** : Pauline Elie, Yann Faure, Dr. Fabrice Vallée et Nicolas El Haïk Wagner - [Anesthésie et IA : des données massives à la médecine préventives](#)

Par l'usage des données massives en santé à des fins prédictives, l'anesthésie en tant que spécialité médicale devient une fin et non plus un moyen. Avec 12 millions environ d'anesthésies annuelles en France, cette technique prédictive pourrait être utile à la prévention des risques en santé publique. Toutefois, l'extrême sensibilité des données collectées ou encore les conséquences induites par cette prédiction sur la perception du monde des patients supposent un encadrement rigoureux.

Dr. Fabrice Vallée est anesthésiste-réanimateur à Lariboisière, AP-HP, directeur scientifique de la Chaire IA et Données massives en santé, à l'initiative de la C.M.E. **Yann Faure** est sociologue de la santé, ENS Lyon, auteur de *Le choix d'une vie : étude sociologique des choix des étudiants de médecine à l'issue des épreuves classantes nationales* (2005) et d'un article sur la sociologie de l'anesthésie-réanimation⁸.

- **Séance 2, 5 décembre 2022** : Claire Paquet, Fabrice Gzil, Gaspard d'Assignies et Paul-Loup Weil-Dubuc - [Éthique de l'IA pour la médecine prédictive : le cas des maladies neurodégénératives](#)

Opportunité pour la médecine préventive, les techniques de détection de maladies cardiovasculaires, tumorales ou neuro-dégénératives par l'usage des données massives et de l'IA sont investies par les politiques de santé publique via des campagnes de prévention. Ces techniques, telles que la C.M.E., permettent d'établir une prédiction précoce du risque cardiaque ou cognitif de manière non invasive et personnalisée, sans apparent coût de santé supplémentaire pour la société (« le juste soin pour le patient à moindre coût pour la collectivité »). Pourtant, cette prédiction sans « certitude » suscite de nombreuses interrogations parmi lesquelles : des risques de sur-traitement, d'absence de traitement efficace, d'impact du diagnostic sur la santé mentale, de prophétie auto-réalisatrice (faisant advenir un état par modifications des conduites personnelles et/ ou de celles de l'entourage), etc.

Claire Paquet est médecin neurologue et chercheuse (Université de Paris), cheffe de service du centre de neurologie cognitive (GHU - APHP), référente scientifique Maladies neurodégénératives (Ministère de la Santé et des Solidarités).

Gaspard d'Assignies (MD, PhD) est médecin radiologue et chercheur. Formé à Paris et Montréal, ses domaines d'expertise sont l'imagerie interventionnelle et l'intelligence artificielle. Il est co-fondateur et directeur médical de la startup Incepto médical.

Paul-Loup Weil-Dubuc est docteur en philosophie politique. Il est responsable du pôle recherche à l'Espace de réflexion éthique d'Île-de-France, situé à l'hôpital Saint-Louis à Paris, et rédacteur en chef de la Revue française d'éthique appliquée. Ses recherches portent sur les inégalités dans le champ de la santé et du handicap, qu'il questionne sous le prisme de la justice. Il a codirigé l'ouvrage *Le futur de la santé. Pour une éthique de l'anticipation* (2019) et *Éthique vaccinale. Ce que nous a appris la crise sanitaire* (2023, à paraître)

Fabrice Gzil est docteur en philosophie, directeur adjoint de l'Espace de réflexion éthique d'Île-de-France, membre du Comité consultatif national d'éthique. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la maladie d'Alzheimer : *La maladie d'Alzheimer, problèmes philosophiques* (2009), *Alzheimer, éthique et société* (2012), *La maladie du temps* (2014). Il est également chercheur associé au CESP (Inserm/Université Paris Saclay), équipe « Recherche en éthique et épistémologie ».

⁸ Yann Faure, « L'anesthésie française entre reconnaissance et stigmates », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2005/1-2 (n° 156-157), pp. 98 -114. Consulté en ligne le 2 juin 2022 sur : https://www.cairn.info/load_pdf.php?download=1&ID_ARTICLE=ARSS_156_0098

4.4 La Chaire de Philosophie à l'Adamant

Séminaire « Architecture et care »

A partir de mars 2022, le séminaire "Architecture et care" se donne au centre d'accueil de jour l'Adamant (Hôpitaux Saint-Maurice pour le secteur Paris-Centre), un lieu qui entretient l'héritage de la psychothérapie institutionnelle (dans sa dimension spatiale en particulier – c'est l'ambiance) et dont l'architecture est utilisée comme dispositif de déstigmatisation et de visibilité de la psychiatrie, au cœur de la ville.

Séminaire animé par Eric de Thoisy

Pour l'architecture, s'emparer des éthiques du *care* et d'autres cadres en relation (Tronto, Nussbaum, Anders, etc.) exige le développement d'une réflexion dépassant nécessairement le domaine de la santé, et les séances introductives (2020/2021) ont abouti à des hypothèses mettant en crise l'origine-même de l'architecture. L'architecture, depuis ses débuts (les débuts de son histoire européenne), fonctionne comme déni, ou compensation, ou encore transcendance de la périssabilité (Anders) et de l'immatrité chronique (Sloterdijk) des sujets. Et pour ce faire, elle devient corps, elle-aussi, un corps à traiter voire à soigner, à la fois solidaire et concurrent (imbattable) du corps biologique : architecture et médecine développent ainsi une relation fondatrice et radicalement ambivalente. Que deviennent ces piliers de l'histoire si l'on a à bâtir aujourd'hui pour le « vulnérable » et non pas contre lui, voire pour la vulnérabilité elle-même ?

Le séminaire 2021/2022 approfondit ces éléments, tout en les croisant régulièrement avec des problématiques contemporaines concrètes, qui servent de cas d'étude pour conceptualiser ce que serait (ou ce que ne serait pas) le *care* en architecture : le cas de la vieillesse et de la dépendance, pour lequel on voit un « retour » vers le domicile comme architecture du soin ; le cas de la santé mentale, en revenant plus longuement sur les enseignements et l'actualité des dimensions spatiales de la psychothérapie institutionnelle ; et on s'attachera aussi à identifier des démarches relevant du *care* dans le domaine de l'architecture de l'hôpital, la première des architectures du soin.

*Séminaire « Architecture et care » - Année 2 - 2021-2022*⁹

- **Séance 4, 12 janvier 2022** : Luc Broussy et Meriem Chabani - [Architecture, vieillesse et dépendance](#)
Avec Luc Broussy, spécialiste de la question du vieillissement et auteur du « rapport Broussy » sur le sujet en 2021, et Meriem Chabani, architecte de l'agence New South et co-auteure de l'étude *Le Printemps de l'Hiver* consacrée au logement pour personnes âgées et dépendantes, nous évoquerons plus spécifiquement la relation entre architecture et soin pour les populations qui vieillissent.
- **Séance 5, 17 mars 2022** : Beatriz Colomina - « Sick Architecture »
- **Séance 7, 19 mai 2022** : Bruce Bégout et Arnaud Vallet - [Ambiances, écophénoménalité du soin](#)
- **Séance 8, 30 juin 2022** : Marie Tesson - [Que peut le care pour l'architecture ?](#)

⁹ Pour les séances 1, 2 et 3 de l'année 2, se référer au précédent rapport 2020-2021

Marie Tesson est diplômée de l'école d'architecture de Nantes. Après un passage par le département de philosophie de Paris 8, elle est actuellement en deuxième année de doctorat au Cnam, sous la direction de Cynthia Fleury et Antonella Tufano. La thèse se déroule en CIFRE, avec l'agence d'architecture SCAU, et a pour thème les théories du *care* et l'architecture.

Séminaire « Architecture et care » - Année 3 - 2022-2023

- **Séance 1, 22 septembre 2022** : Sophie Larger - [«Ré-confort», pour une esthétique de l'apaisement](#)

Sophie Larger, artiste et designer, développe les relations entre une pratique du design et la production spatiale d'un soin.

- **Séance 2, 17 novembre 2022** : Elisabeth Essaïan, Laëtitia Overney et Rachida Abikchi - [Architecture et précarités : penser la recension](#)

Élisabeth Essaïan, Laëtitia Overney et Rachida Abikchi nous ont présenté la plateforme collaboration de recension des formes plurielles de l'hospitalité. Fruit d'une recension menée par des chercheur.euse.s en architecture et en sociologie, la plateforme Architecture et précarités est née d'un triple constat : celui du durcissement des politiques urbaines et des dispositifs d'inhospitalité envers des populations précaires (migrant.e.s, sans-abris, réfugié.e.s, personnes âgées...), et plus largement envers tou.te.s celles et ceux qui parcourent la ville avec plus ou moins de fragilités ; celui de l'existence de nombreuses initiatives pour contrer ces dispositifs et créer des nouveaux lieux d'hospitalité et d'accueil ; celui du manque de visibilité de ces initiatives. Comment rendre visible ces connaissances qui s'accumulent, mais restent si rarement publiées ? À travers la présentation des résultats de ce travail de recherche, exemplifié à partir de quelques opérations et réflexions recensés en France et dans le monde, nous dégagerons des lectures transversales et inviterons le public à questionner tant le projet de recension, que les objets et les thèmes retenus.

Elisabeth Essaïan est architecte, maîtresse de conférence à l'ENSA Paris Belleville.

Laëtitia Overney est sociologue, elle aussi maîtresse de conférence à l'ENSA Paris Belleville.

Rachida Abikchi est architecte et doctorante en architecture.

- **Séance 3, 15 décembre 2022** : Gérard Ronzatti et Eric Piel - [L'Adamant, un architecture du soin](#)

Discussion autour des choix de conceptions organisationnels et architecturaux du centre de Jour l'Adamant avec Gérard Ronzatti, architecte de l'agence SEINE DESIGN, spécialiste de l'architecture et ingénierie flottante et navale et concepteur de l'Adamant, ainsi qu'Eric Piel, psychiatre et fondateur de ce même lieu.

4.5 La Chaire de Philosophie à l'Hôpital à l'Université de Clermont Auvergne et au CHU de Clermont-Ferrand

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital de Clermont est née de l'initiative de médecins – de Marie-Elisabeth Sanelme-Cardenas et de Christine Jacomet en particulier – qui souhaitaient introduire la possibilité que

des interrogations de type philosophique puissent éclore au sein du CHU Montpied, et que les médecins, tout autant que les patients, puissent bénéficier d'un espace commun de réflexion pour interagir avec des philosophes. C'est dans ce contexte que le département de philosophie de l'Université Clermont Auvergne ainsi que le PHIER (le laboratoire Philosophies et Rationalités) ont été sollicités, et il nous a paru alors important de nous joindre à cette entreprise et de l'accompagner. Il nous a semblé en effet que cette idée était riche de promesses, et qu'elle constituait avant tout une occasion précieuse de pouvoir entrer en dialogue avec le monde de l'hôpital, de pouvoir partager des interrogations liées aux institutions et aux valeurs médicales, et plus largement aux normes et aux pratiques de la médecine contemporaine.

Il est indéniable qu'il existe de nos jours une « demande philosophique », comme l'a nommée Jacques Bouveresse, c'est-à-dire une demande adressée aux philosophes. Le plus souvent, cette demande se formule en termes éthiques ou moraux. On attend des philosophes qu'ils soient à même de délivrer quelques conseils de sagesse, ainsi qu'un certain nombre de prescriptions concernant nos relations aux autres. Il n'est pourtant pas clair que les philosophes aient développé des compétences particulièrement pointues dans ce domaine qui les placerait au-dessus de la mêlée. Il faut bien en convenir. Ce type de demande nous dispose alors simultanément, comme le suggérait là encore Bouveresse, soit à nous laisser séduire d'admiration par des discours grandiloquents mais creux, soit à être déçu par la modestie des discussions philosophiques sérieuses. Et il est certain que les questions médicales, du fait de l'urgence et du caractère dramatique qui les entourent, nous exposent tout particulièrement à ces problèmes. Conscients de ces difficultés, nous souhaiterions donc tenter, par l'intermédiaire de cette chaire de philosophie, d'ouvrir des discussions à la fois exigeantes et à la hauteur des attentes publiques.

A cet égard, la réflexion morale constitue bien sûr un domaine important de l'activité philosophique, et l'on peut au moins attendre de cette dernière qu'elle puisse nous éclairer sur les concepts de valeurs que nous manipulons quotidiennement, ou encore sur les fondements de nos éventuels devoirs moraux. Mais il serait néanmoins dommage d'enfermer la philosophie, fût-elle une philosophie de la médecine, dans cette seule dimension morale. Philosophier, c'est aussi interroger les thèses auxquelles nous tenons et les positions auxquelles nous adhérons, les arguments qui les sous-tendent, et les concepts auxquels nous recourons. De ce point de vue, l'un des paris de cette chaire sera aussi d'interroger à nouveaux frais des concepts tels que ceux de santé, de pathologie, ou encore de rationalité médicale. Si ce premier semestre se veut un galop d'essai, auxquels certain-e-s philosophes de l'UCA et du PHIER ont accepté de répondre présent, nous tenterons de proposer au cours des semestres prochains des thématiques plus spécifiques, issues des discussions du comité d'organisation, ainsi que des interactions avec le public.

Cet accord vise à favoriser les échanges de personnes, d'expériences et d'activités dans les domaines concernant l'enseignement supérieur et la recherche. Cette coopération couvre diverses activités :

- Échanges de professeurs, chercheurs et membres du personnel administratif et technique.
- Participation à des conférences, ateliers, séminaires.
- Échanges étudiants dans le cadre de stages ou de formations.
- Échanges d'informations, de documents, de publications scientifiques.
- Co-supervision ou co-direction de thèse.
- Mise en œuvre et participation à des doubles diplômes ; diplômes conjoints ou à des projets européens et internationaux.

Le diplôme inter-universitaire « Relation médecins-soignants / patients, consciente et inconsciente »

Ouvert en 2019, en partenariat avec le CHU de Clermont-Ferrand, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital, l'Université des Patients-Sorbonne et l'association Médecine et psychanalyse dans la Cité, ce diplôme, intitulé « La relation médecins-soignants/patients, consciente et inconsciente », a pour objectif principal de permettre aux participants d'acquérir des compétences relationnelles dans l'exercice de leur profession. La formation, alliant pratique et théorie, a pour ambition de remettre en question la pratique du soin, notamment à partir d'une observation clinique, ce qui constitue une première en France. Tout en interrogeant cette pratique en lien avec les phénomènes de société (tels que la fin de vie, la PMA, les greffes, etc.), il s'agit pour les participants de repenser le lien entre l'humanisme de la médecine traditionnelle et la médecine de pointe. Le diplôme intègre également une étude des effets de la parole sur le corps, à partir d'approches pluridisciplinaires. La formation s'adresse à un public diversifié : étudiants en médecine ou d'autres filières des métiers de la santé et du soin, médecins, professionnels de santé, mais aussi, ce qui constitue une innovation, à des patients-experts. Elle est accessible à partir du niveau master (ou sur dérogation, VAE, après entretien).

Voir rubrique « Formation et diplomation » pour plus d'informations.

Séminaire de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital à Clermont-Ferrand

*Séminaire de Clermont-Ferrand - Année 4 - 2021-2022*¹⁰

Coordonné par **Marie-Elisabeth Sanselme Cardenas**, en partenariat avec l'association Médecine et psychanalyse dans la cité.

- **Séance 5, 3 février 2022** : [Frédéric Keck - Se préparer aux pandémies, une nouvelle norme pour la santé globale.](#)

La pandémie de Covid-19 a confirmé la nécessité de se préparer à des catastrophes causées par les émergences microbiennes et les mutations virales dans un environnement global perturbé. En retraçant la généalogie de ces techniques de préparation parmi d'autres formes d'anticipation du futur, j'interrogerai les formes de succès et d'échec qu'elles peuvent rencontrer et les critiques qui peuvent leur être adressées. Je montrerai également comment elles peuvent être adaptées à des contextes locaux en fonction des attachements entre des êtres qui partagent des vulnérabilités. Trois techniques de préparation seront examinées : la sentinelle qui détecte des signaux d'alerte précoce, la simulation basée sur le scénario du pire cas et le stockage de biens prioritaires (F. K.)

- **Séance 6, 31 mars 2022** : [Mathieu Bellahsen - Psychiatrie : le laboratoire de la démocratie ?](#)

En mai 2020, nous avons dénoncé des illégalités survenues dans l'établissement public de psychiatrie où nous exerçons alors. D'après le Contrôle Général des Lieux de Privation de Libertés (CGLPL), « Ces privations de liberté injustifiées et illégales ont été mises en œuvre dans des conditions indignes ». En

¹⁰ Pour les séances 1 à 4, se référer au précédent rapport 2020-2021

cause, une confusion médico-administrative entre plusieurs registres d'isolements : « l'isolement » issu de la médecine infectieuse et l'isolement psychiatrique. Si, en tant que telle, la syndémie de covid-19 a été l'occasion de dérives graves sous prétexte d'état d'urgence sanitaire, ces dernières surgissent sur un fond propice à bafouer les droits des psychiatrisé(e)s. Après un retour sur le contexte et les faits qui nous ont amené à saisir le CGLPL et le procureur de la République puis aux représentations institutionnelles qui s'en sont suivies à notre rencontre, nous analyserons ce que ce moment révèle du rapport précaire voire clivé qu'entretient le monde de la psychiatrie aux libertés fondamentales et les pistes pour assoir l'accès au Droit et l'éthique dans les pratiques de soin.

- **Séance 7, 28 avril 2022 :** [Autour de l'éthique](#)

Cette séance, conçue comme un forum, mettra en discussion l'éthique, la déontologie, la philosophie et la morale. Cinq intervenants – deux médecins, une juriste, deux philosophes – s'efforceront de relier des problèmes posés par l'application de la déontologie médicale à des perspectives d'éthique médicale, en partant de leur actualité immédiate, pour découvrir à partir de là ce que peut être une pensée éthique quand les principes entrent en conflit.

Bernard Goujon est médecin retraité et vice-président du Conseil Départemental du Puy-de-Dôme de l'Ordre des Médecins. Il parlera en tant que représentant de l'Ordre des Médecins et nous éclairera sur les questions de secret médical, de ses grands principes et de ses limites.

Jean-Etienne Bazin est professeur d'anesthésie et de réanimation et chef du pôle de médecine périopératoire du CHU de Clermont-Ferrand. Il est largement engagé dans la réflexion éthique via son poste de responsable du Groupe de réflexion éthique Clermontois et de directeur de l'espace de réflexion éthique de la région Auvergne.

Frédérique Geymond est substitue du procureur au tribunal judiciaire de Clermont-Ferrand. Elle s'est intéressée à la déontologie médicale suite au traitement de procédures médicales pénales, cherchant à comprendre les liens entre procédure disciplinaire médicale et procédure pénale. La découverte de la déontologie médicale lui est apparue comme une matière pleine de ressources juridique et éthique, pourtant trop souvent reléguée à son seul aspect disciplinaire. Son propos lors de la conférence sera de présenter les caractéristiques, notamment juridiques, de la déontologie médicale et ses liens avec l'éthique.

Alain Petit est professeur de philosophie au département de philosophie de l'Université Clermont-Auvergne (UCA). Il est membre du Laboratoire de Philosophies et Rationalités (Phier) de l'UCA.

Julie Soustre est philosophe et formatrice spécialisée en philosophie. Elle est engagée dans les comités d'éthique de la région Auvergne et est l'auteur du livre *Éthique et droit dans les soins : législation, éthique, déontologie* (2018).

- **Séance 8, 19 mai 2022 :** [Bertrand Nouailles - Le corps soignant](#)

En philosophie de la médecine, une triple voie a été beaucoup explorée : celle de la relation éthique entre les soignants et les soignés, dès lors que cette relation est fondamentalement une relation asymétrique qui peut induire des relations de pouvoir ; celle du vécu du malade, où est interrogée l'expérience du corps malade ; celle de l'épistémologie médicale, où sont mis au jour les procédures rationnelles de prise de décision, les modalités de la connaissance médicale ainsi que l'agir médical. Il semble y avoir toutefois un angle mort : celui du corps soignant. Soigner, c'est avoir affaire à un corps malade, mais c'est aussi mettre en jeu un corps, ou des corps. Or cette dimension corporelle de l'acte de soigner est, à ma

connaissance, peu explorée. Après avoir défini ce que j'entends ici par corps soignant – l'expression est polysémique – je voudrais m'interroger sur son statut en posant quelques questions fort simples : qu'est-ce qu'un corps soignant ? quel usage en avons-nous pour qu'il puisse être un corps qui soigne un autre corps ? Qu'est-ce qu'un geste en médecine ? Les conditions de possibilité de l'acte de soin ne sont pas seulement du côté d'un savoir, ni même d'une pratique, mais aussi du côté d'un soubassement corporel : un corps qui en soigne un autre. Je voudrais tester la fécondité d'une hypothèse nietzschéenne : celle d'un corps qui ne peut soigner que parce qu'il est un corps interprétant.

- **Séance 9, 9 juin 2022** : [Alexandre Berkesse - Où en est la démocratie en santé ?](#)

Les périodes de crise ont l'avantage de révéler les postulats implicites qui sous-tendent nos actions quotidiennes et constituent souvent les causes invisibles de nombreux dysfonctionnements. Que nous a alors appris la dernière crise sanitaire sur l'état de la démocratie en santé en France ? Qui sont les acteurs reconnus comme légitimes et crédibles pour contribuer aux décisions pour la santé ? Quelle est la nature et l'envergure des coopérations en santé qui ont émergées et celles qui ont été subordonnées à l'hégémonie économique et politique et aux affects impuissantisants ? En capitalisant sur les questions structurantes soulevées par les dernières crises sanitaires, Alexandre Berkesse propose d'y répondre à partir des observations et expérimentations démocratiques réalisées au Canada et en France depuis 2010.

- **Séance 10, 20 juin 2022** : [Alexis Vilain - L'identité entre fiction et réel](#)

La maladie change-t-elle notre identité ? Voici une des nombreuses questions soulevées cette année dans le séminaire de Clermont. Au fil des séances, les participants ont pu parfois s'interroger sur les rapports complexes entre identité, maladie et santé. Pour conclure et en savoir un peu plus sur ce qu'est l'identité, retrouvez l'intervention d'Alexis Vilain, philosophe et professeur de philosophie au lycée, sur l'identité entre fiction et réel.

Séminaire de Clermont-Ferrand - Année 5 - 2022-2023

Coordonné par **Marie-Elisabeth Sanselme Cardenas**, en partenariat avec l'association Médecine et psychanalyse dans la cité.

Pour la cinquième année consécutive, les intervenants du séminaire de Clermont-Ferrand se proposent de réfléchir sur :

- des grands thèmes, qui sont des interrogations de tous les temps, comme celui de la mort
- des thèmes classiques de la médecine, comme celui de la consultation, réinterrogés dans le contexte de l'épistémologie actuelle et particulièrement selon ce que cela implique pour la clinique contemporaine dans l'expérience des soignants et leur vécu de cette expérience,
- des problèmes cliniques et thérapeutiques, comme l'utilisation de robots dans le soin, mais ouverts sur la Cité et l'ensemble des citoyens afin de permettre de larges discussions sur la perception que chacun peut avoir de ses nouvelles technologies et de leurs applications,
- des approfondissements épistémologiques transdisciplinaires de certaines théories, notamment en psychanalyse face à la clinique d'aujourd'hui, ou comme dans le domaine du soin des addictions et des infections par le VIH, apportés par la clinique contemporaine.

- **Séance 1, le 24 novembre 2022** : Dorothée Legrand, Elodie Camier-Lemoine et Bruno Rochas - [Mort de la fin de vie ?](#)

Dorothée Legrand est chercheuse en philosophie (CNRS, Archives Husserl, Ecole Normale Supérieure, Paris Université Sciences et Lettres). Elle est aussi psychologue clinicienne et psychanalyste en libéral et pour l'association MigrENS (Association du Programme Étudiants Invités accueillant des étudiants exilés à l'ENS). Depuis 2014, elle anime le séminaire « Articulations philosophiques et psychanalytiques » à l'École Normale Supérieure de Paris. En 2019, elle a publié une monographie *Ecrire l'absence – Au bord de la nuit* chez Hermann. **Elodie Camier-Lemoine** est docteure en philosophie et chargée de mission à l'espace de réflexion éthique Auvergne Rhône Alpes (missions d'enseignement, de formation, de rencontres et d'échanges). Elle est auteure de la thèse *L'incertitude fondamentale : les soins palliatifs au regard de la pensée de Vladimir Jankélévitch*. Elle est également membre du comité d'éthique des HCL, de convergence éthique et du comité d'éthique du numérique en santé ARA (CENS) et enseignante à l'UCLY (éthique, science et biotechnologies). **Bruno Rochas** est praticien hospitalier, médecin responsable d'une équipe mobile de soins palliatifs en hôpital général au CH de Vienne depuis 2002, et coordinateur du groupe CH de Vienne. Il est également membre du comité de rédaction de la revue *Jalmaalv* (sciences humaines et sociales autour de la fin de vie et la grande vulnérabilité, les soins palliatifs) et du groupe « Grain de sel » (groupe éthique médecins SFAP).

- **Séance 2, le 15 décembre 2022** : Alain Petit - Vie et mort des maladies mentales, le cas de la schizophrénie

4.6 La Chaire de Philosophie à l'EPSMD de l'Aisne

L'antenne de la chaire à EPSMD-A

L'antenne de la Chaire au sein de l'Établissement Public de Santé Mentale Départemental de l'Aisne (EPSMD-A) a poursuivi sa consolidation et est entrée dans sa deuxième année d'existence en septembre 2022. Après une première année consacrée aux controverses relatives à la contention en psychiatrie, cette deuxième année (2022-2023) a trait aux interactions entre nature et soin, avec un nouveau séminaire annuel et le début d'une thèse en philosophie.

Des résidences de chercheurs

3 résidences ont eu lieu au cours de l'année 2022 :

- Isabelle Audigé, médecin généraliste et doctorante, du 24/01/2022 au 28/01/2022 (5 jours), dans le cadre d'une thèse de médecine relative aux problématiques de santé spécifiques aux personnes exilées sans papiers ;
- Pauline Bégué, docteure en philosophie, du 24/05/22 au 27/05/2022 (4 jours), autour du nourrir comme geste de soin et geste politique ;
- Pierre Bidon, doctorant en philosophie, à l'automne 2022, dans le cadre du début de sa thèse sur nature et soins.

Des membres de la Chaire ont été invités lors de 2 journées d'étude (psychanalyse & médico-social) et d'un ciné-rencontre (annulés).

Séminaire « Contention, Soins, Libertés »

Au-delà des dispositifs institutionnels, il paraît important de questionner les modalités mêmes du processus de contention, en intégrant réflexion éthique, savoir-faire des soignants et vécus des patients. C'est tout l'objet du séminaire mensuel « Contention, Soins, Libertés » ouvert aux soignants, aux patients, à leurs familles, ainsi qu'au grand public, qui a débuté en octobre 2021 au sein de l'établissement, sous l'impulsion de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital. Ce séminaire est revenu sur les questionnements déontologiques qui entourent la relation de soin au sujet en psychiatrie, réinscrivant les controverses dans leur contexte juridique, social, politique et institutionnel.

Cette dynamique s'appuie sur un travail expérimental pionnier initié au GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences et intitulé « De la contention involontaire au sujet se contenant ». Les équipes soignantes du GHU, en lien avec la Chaire de Philosophie à l'Hôpital et l'agence de design Les Sismo, travaillent à la co-conception de dispositifs complémentaires à la contention involontaire et aux conditions de leur application. Cette démarche s'appuie sur des observations ethnographiques, des entretiens et des ateliers d'idéation, le tout réunissant l'ensemble des parties prenantes de l'hôpital.

Séminaire « Contentions, Soins, Libertés » - Année 1 - 2021-2022 ¹¹

- **Séance 4, 18 janvier 2022 :** [Annick Perrin-Niquet - Contention involontaire, entre soin et contrainte](#)

La contention involontaire est une réponse à une situation de crise dont les causes peuvent être nombreuses. L'équipe de soins, débordée par la situation, ne voit pas d'autre issue dans ce contexte que la décision de contenir et donc d'isoler le patient. Mais pour autant, si dans certaines situations la contention involontaire peut aider le patient et l'équipe, ses conséquences sont difficiles pour tous et le recours à ces mesures de plus en plus encadré. Il est utile de repenser la clinique du patient pour construire avec lui une démarche thérapeutique personnalisée, en faisant des contraintes inhérentes à la maladie et au soin, des opportunités. Dans cette perspective, il s'agit aussi de refonder le projet de soin institutionnel des unités de façon à installer des conditions de soins qui limitent ou préviennent les moments de tensions et de crises avec les patients.

- **Séance 5, 22 février 2022 :** [Matthieu de Villemorin - Contention, le point de vue du sujet](#)

Matthieu de Villemorin n'est pas un universitaire. Son plus haut diplôme est un titre professionnel de la formation continue (Bac +2). Il a accepté de venir nous entretenir de son expérience. « Je vais vous parler de mes 4 crises de délires à caractère mystico-apocalyptique de façon chronologique avec mes expériences de la contention. Le retour à soi ou le sujet se contenant est un processus extrêmement douloureux mais n'est possible que si le sujet est acteur de son propre rétablissement et qu'il ne s'arrête surtout pas car le mouvement, c'est la vie et la vie c'est le souffle. J'ai donné du sens à cette absurdité apparente, j'ai pu accomplir un retournement ; c'est un changement de place de la caméra et de son opérateur ». Matthieu de Villemorin est également l'écrivain de *Les lunatiques : mon séjour chez les fous* (Bayard, 2018) et l'ancien président de l'association Schizo ?... Oui ! Faire face à la schizophrénie (association nationale agréée par le Ministère des Solidarités et de la Santé).

¹¹ Pour les séances 1 à 3, se référer au précédent rapport 2020-2021

La séance est introduite puis animée par Fabienne Candini, directrice de l'IFSI / IFAS de Prémontré (02).

- **Séance 6, 15 mars 2022 :** [Michel Caire - Une histoire des objets contenantants](#)

La révolution française (1793) entraîne une libération (supposée) des aliénés de leurs chaînes et la naissance de la psychiatrie. Nous prendrons le temps de présenter plusieurs exemples d'innovations de prise en charge, lesquelles abondent dans l'histoire de la psychiatrie, visant la contention des patients et plus ou moins le bien-être du malade. Le recours aux objets de contraintes physiques est très longtemps systématisé (par exemple avec l'usage des camisoles de force) jusqu'à l'influence au XIX^e notamment de la psychiatrie anglaise promotrice d'un abandon des moyens de contention mécanique. L'avènement d'innovations de traitements visant la prévention ou le remplacement des moyens de contention (psychothérapie, clinothérapie...) sera aussi fondateur d'une prise en charge moins portée sur la contrainte. L'histoire des objets contenantants nous amène aujourd'hui à penser les transformations que connaissent les méthodes de contenance et leurs usages dans le soin : par exemple, l'enveloppement humide, utilisé au XIX^e comme méthode de répression visant à maîtriser les malades dangereux, qui ressurgit au XX^e comme moyen thérapeutique dans la prise en charge de l'autisme (packing). Cette histoire des moyens contenantants éclaire de nos jours plus largement l'emploi non réglementé de la contention dans le champ du sanitaire, du *care* et du soin.

- **Séance 7, 28 avril 2022 :** [Didier Houzel - La place du corps dans le soin psychiatrique](#)

Les mesures de contention sont liées à des manifestations corporelles violentes, dangereuses pour le patient ou pour autrui. Y-a-t-il des alternatives à ces mesures contraignantes, toujours difficiles à vivre aussi bien pour les patients que pour les soignants ? L'hypothèse développée est que ces agirs corporels s'inscrivent dans le cadre d'une régression massive vers des états archaïques de non pensée, tels qu'on peut les observer chez les tout jeunes enfants et qui sont porteurs de messages inconscients. Est-il possible de décoder la signification de ces messages pour les rendre pensables ? La fonction contenante décrite par le psychanalyste W. R. Bion répond à cette fonction de réceptivité et de transformation de ces messages corporels. Peut-elle se substituer aux mesures de contention ?

- **Séance 8, 24 mai 2022 :** [Agata Zielinski - Autonomie et vulnérabilité](#)

Durant cette séance, on essaiera d'éclairer la problématique de la contention par l'articulation entre autonomie et vulnérabilité. La contention peut apparaître comme une limitation de l'autonomie pour cause de vulnérabilité, en vue de la protection de la personne et/ou de son entourage. Toutefois, en explicitant les notions d'autonomie et de vulnérabilité, on sera amené à rechercher d'autres références pour penser la persistance de l'identité du sujet, et comment elle peut être portée par la relation de soin. On évoquera à ce propos les capacités existentielles du sujet vulnérable, et la portance comme fondement de notre être-au-monde (ce qui nous « tient » et qui nous « tient ensemble »).

- **Séance 9, 28 juin 2022 :** Jean Lefèvre-Utile, Charlotte Cherel - Renverser le postulat, vers des alternatives à la contention involontaire ?

Séminaire « Soins, Nature, Patrimoine »

Animé par **Loïs Giraud** et **Charlie Marquis**

Acte politique premier et fondateur, la reconnaissance de la vulnérabilité fait immédiatement de l'humain un être social. Pour acquérir une autonomie après être venu au monde ou encore pour se protéger contre les menaces potentielles posées par son environnement comme par ses semblables, les humains se rassemblent, échangent et transmettent idées et pratiques afin d'élaborer des institutions imaginaires et matérielles.

En occident, le progrès est ainsi envisagé comme un arrachement de l'humain à sa vulnérabilité naturelle. Produits techniques de cette vision, l'architecture et l'urbanisme incarnent souvent l'ambition de corriger la finitude humaine et de défier les contraintes posées par la topographie ou le climat. Dans cette perspective, la nature est avant tout une extériorité matérielle, dénuée de toute valeur morale. De cadre immuable, réservoir inépuisable au service des projets humains, elle devient plus récemment un objet à préserver. Destructeur ou protecteur, l'humain continue d'entretenir un rapport de domination avec la nature.

L'ère contemporaine invite à changer de perspective !

La crise écologique porte en germe une crise sociale qui met à l'épreuve la césure entre nature et culture. Chaque jour, nos vulnérabilités semblent plus criantes : l'incendie de Notre-Dame, les méga-feux amazoniens comme la crise sanitaire liée à la covid-19 nous rappellent brutalement la fragilité de notre patrimoine historique ; la rapidité avec laquelle la terre nourricière peut devenir meurtrière ; les incidences de la dégradation de l'environnement sur notre santé ; et le manque de résilience de nos organisations socio-économiques. Euphémisées, masquées ou repoussées, la mort et la disparition d'héritage centenaires réapparaissent avec fracas sur la place publique.

Agir implique de sentir, connaître et comprendre les liens qui nous ont toujours uni à notre environnement, à appréhender aujourd'hui comme un ensemble d'éléments allant du domestique au sauvage, composé d'humains et de non humains, agissant toujours sur nous en même temps que nous agissons sur lui.

Ainsi, la dimension relationnelle qui fonde le soin n'est plus à envisager seulement d'humains à humains : son champ s'étend à l'ensemble du vivant et à tout ce qui est institué. En adoptant une posture plus modeste, attentive aux capacités génératrices du non-humain, la fonction soignante apparaît bien davantage réciproque et multimodale qu'unilatérale et asymétrique. Recenser les pratiques contemporaines et concrètes de ce prendre soin en partage permet d'identifier les premiers jalons d'une société du soin. En misant sur un renouvellement des outils et des imaginaires démocratiques, il devient possible de composer aujourd'hui ce monde commun, habitable, qui préservera les conditions de la vie demain.

Loïs Giraud est directeur d'hôpital et auteur d'articles sur les liens entre nature et soins. **Charlie Marquis** est chargé du développement de l'antenne de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital dans l'Aisne (EPSMD, Prémontré).

- **Séance 1, 13 septembre 2022** : Catherine et Raphaël Larrère - [La nature comme point de repère](#)

Depuis le XVII^e siècle, la connaissance scientifique de la nature s'est prodigieusement développée et notre puissance technique s'est accrue en conséquence : nous vivons mieux, plus longtemps, plus nombreux.

Mais cette maîtrise a rencontré ses limites : cette Terre que nous dominons, nous la détruisons en même temps au point de mettre en danger la continuité de la vie humaine, et celle de quantité d'autres espèces animales et végétales. Nous ne pouvons plus continuer à faire comme s'il y avait d'un côté les humains, la société, la culture, et de l'autre une nature qui nous est extérieure, que nous pouvons exploiter à loisir et dans laquelle nous accumulons nos déchets. C'est ce grand partage entre l'homme et la nature sur lequel la modernité s'est construite qu'il nous faut remettre en question : nous devons penser « par delà nature et culture ». Mais comment penser, comment agir, alors ? Suffit-il que tous, humains et non humains, se considèrent comme des vivants ? Faut-il introduire une vision pluraliste ? Ces questions seront abordées à partir d'exemples empruntés au vivant, à la santé et à la recherche biologique et biomédicale.

Avec Catherine Larrère, philosophe, professeure émérite à l'université de Paris I-Panthéon-Sorbonne, spécialiste des questions éthiques et politiques liées à la crise environnementale et aux nouvelles technologies et Raphaël Larrère, ingénieur agronome et sociologue, ancien directeur de recherche à l'INRA, il s'intéresse au rapport des hommes avec la nature et la technique. Catherine Larrère et Raphaël Larrère sont conjointement les auteurs de *Le pire n'est pas certain – Essai sur l'aveuglement catastrophiste, Penser et agir avec la nature, une enquête philosophique ; Du bon usage de la nature, pour une philosophie de l'environnement et Bulles technologiques*.

- **Séance 2, 18 octobre 2022** : Mathé Thoulier, Caroline Izambert, Catherine Hopin Givord - [De la naturalisation du sociale à la politisation de la nature : vers de nouveaux conflits sociaux](#)

Cette séance se concentre sur la façon dont les mobilisations autour des enjeux de santé environnementale, contre le plomb avec l'exemple de l'AFVS ou encore la qualité de l'air, à la rencontre entre mouvements citoyens et science, interrogent la naturalisation des pathologies en leur redonnant leur dimension sociale. Ces mobilisations décentrent d'une conception individualiste de la santé insistant sur les comportements pour montrer comment les inégalités sociales, qui se traduisent par des différences d'exposition aux pollutions, s'impriment dans les corps et les existences et sont, comme l'écrit Didier Fassin, « incorporées ». Caroline Izambert, docteure en histoire à l'EHESS et chargée de mission santé au Secrétariat général de la Ville de Paris. Co-auteur de *Pandémopolitique : Réinventer la santé en commun* (La Découverte, 2021). Mathé Toullier, bénévole et présidente de l'Association des Familles Victimes de Saturnisme (Intoxication au plomb) – AFVS. La séance est introduite et modérée par Catherine Hopin Givord, cadre socio-éducative à l'EPSMD de l'Aisne.

- **Séance 3, 29 novembre 2022** : [Léonie Varobieff et Rudy Chauvel - Penser et agir pour la santé planétaire : One Health](#)

Mot valise ou nouvelle orientation éthique, l'émergence du concept « One health » est au moins révélatrice d'un moment de société où s'interroger sur son rapport au vivant et au soin est incontournable. Pour celles et ceux qui ont fait de la santé une vocation ou un métier : vers qui et pour qui le soin est-il désormais dirigé ? Individu ou collectif, immédiateté ou durabilité, les urgences et priorités se bousculent. Quelles sont les représentations qui traversent et mobilisent les soignants ? Petit tour de la façon dont on pense les interrelations dans les établissements de santé... Des enjeux nationaux de transition écologique en santé seront également abordés (acteurs, propositions FHF, groupes de travail, actions de la FHF),

illustrés par des exemples concrets d'actions et de projets conduits par des établissements publics de santé (restauration, mobilités, bionettoyage, déchets, achats, écoconception des soins...).

Avec Léonie Varobieff est consultante en écologie et philosophie du soin, spécialisée dans le secteur vétérinaire et le milieu hospitalier et doctorante en philosophie au laboratoire IRPhI, Université de Lyon III, ANSES et CNRS. Rudy Chauvel est directeur d'hôpital et docteur en droit public. Ancien directeur adjoint au CH de Moulins-Yzeure, il travaille désormais sur différents sujets pour la Fédération hospitalière de France, au sein du pôle OFFRES, la transition écologique des établissements de santé et médico-sociaux étant un de ses thèmes de prédilection.

Renforcer une démarche éthique dans l'institution

Depuis le printemps 2022, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital et le Comité Consultatif Local d'Éthique (CCLE) de l'EPSMD de l'Aisne œuvrent à développer une démarche éthique pluri-professionnelle de proximité dans l'établissement. Cette dynamique émerge du projet visant à réduire les usages de la contention involontaire en psychiatrie soutenu par la Fondation de France (2021-2022) et s'inscrit dans une volonté plus large du CCLE.

Le comité consultatif local d'éthique de l'EPSMD a pour but de réfléchir, échanger, informer sur toute question éthique. Il a pour mission d'identifier les problèmes éthiques rencontrés dans l'établissement, de favoriser la réflexion sur le sens du soin, produire des avis à partir de questions particulières ou des thèmes généraux et de diffuser en interne des réflexions ou recommandations. Il est un lieu de débats et tenu à leur confidentialité. Il est destinataire des questionnements qui peuvent être émis par les équipes soignantes, le corps médical, différentes commissions, et par la Commission des Usagers (CDU). Il contribue à l'affirmation d'une culture éthique au sein de l'établissement et se réunit 4 fois par an.

La démarche éthique offre une réflexion centrée sur les dilemmes moraux et conflits de valeurs. Elle permet de questionner les situations complexes et de redonner du sens aux pratiques dans un objectif d'amélioration de la prise en charge. Comme l'explique l'ANESM, l'éthique permet aussi une amélioration de la dynamique d'équipe : « Elle renforce les relations de confiance entre les différents acteurs. En impulsant un échange collégial sur des questions de fond, c'est un vecteur de construction et de cohésion des équipes ». Enfin, elle développe les savoirs et savoir-faire de chacun pour mieux répondre à la diversité des situations. C'est à cela que souhaite aboutir la collaboration entre la Chaire de Philosophie à l'Hôpital et le CCLE.

La mise en œuvre d'une démarche éthique est complexe : elle doit prendre en compte les éléments organisationnels propres à chaque établissement et reposer sur la compréhension de la définition et des outils de l'éthique. Ce projet, porté par le CCLE de l'EPSMD-A, vise à permettre aux soignants, patients et acteurs locaux de la démarche éthique de se saisir des outils pratiques de la philosophie et de l'éthique pour développer et pérenniser ces dispositifs participatifs in situ, notamment par le développement de dispositifs de type « café éthique ».

En 2022, l'objet des travaux pour les professionnels et représentants des usagers volontaires et impliqués est de construire et expérimenter un premier dispositif de type « café éthique ». L'accompagnement proposé par la Chaire de Philosophie à l'Hôpital s'est articulée autour de trois séances animées par Valérie Gateau, chercheuse associée. La première séance a mis à disposition des participants les outils pratiques

et les concepts centraux de l'éthique biomédicale contemporaine. La seconde séance a permis de finaliser les objectifs des acteurs locaux de la démarche (en termes de réflexion éthique et de démocratie sanitaire), pour les accompagner dans la structuration de leur dispositif. Les prochaines séances, début 2023, viseront à accompagner les porteurs et à proposer un retour réflexif sur le dispositif mis en place pour accompagner sa pérennisation.

4.7 La Chaire de Philosophie au Mali

Parcours digital "Santé, alimentation, environnement »

Dans l'optique d'une approche holistique du soin, qui rejoint le concept de « One Health », la Chaire et l'Agence Française de Développement ont lancé en 2022, avec l'appui de l'Agence Française de Développement (AFD), un parcours digital intitulé « Santé, Alimentation, Environnement : de nouveaux défis liant santé des populations et santé de notre planète ».

Toutes les informations directement sur le site du Parcours digital : <https://parcoursdigital.org/>

Pourquoi créer ce parcours digital ?

L'évolution de la consommation alimentaire et l'intensification de l'industrie agro-alimentaire ont un fort impact sur la santé humaine, mais aussi sur l'environnement, et renforcent les risques de développer des Maladies Non Transmissibles (MNT). Dans un contexte où les pays en développement sont en pleine transition (et particulièrement le continent africain) - transition démographique, urbaine, nutritionnelle, environnementale et épidémiologique - les MNTs sont devenues une urgence sanitaire dans les pays à revenus élevés comme dans les pays à faibles revenus. Pourtant, elles ne reçoivent que 2% du financement total alloué par les partenaires internationaux de la santé. Comment nourrir plus sainement la planète afin de réduire l'impact de la mauvaise alimentation sur la santé humaine et sur l'environnement ? Comment repenser l'urbanisation et l'alimentation pour assurer la prévention des facteurs de risques de MNTs tout en développant des environnements sains ? Quelles politiques publiques pour faire face à ces enjeux ?

Ce parcours digital permettra à partir du triptyque « Santé, Alimentation, Environnement » de construire des connaissances et des compétences autour de ces nouveaux défis liant la santé des populations et la santé de notre planète à travers 6 grands enjeux :

- Comment nourrir plus sainement la planète afin de réduire l'impact de la mauvaise alimentation sur la santé humaine et sur l'environnement ?
- Comment repenser l'urbanisation et l'alimentation pour assurer la prévention des facteurs de risques des Maladies Non Transmissibles tout en développant des environnements sains ?
- Comment repenser l'organisation des systèmes de santé, la protection sociale, l'accès aux traitements et la relation soignant - soigné pour faire face à cette transition épidémiologique ?
- Quelles politiques publiques pour faire face à ces enjeux (prévention, soins mais aussi financement national et international) ?
- Comment encadrer l'implication du secteur privé pour réduire les conflits d'intérêts et obtenir de réelles avancées sur la qualité des produits alimentaires et l'accès aux traitements

- Échanger sur le « care », le « prendre soin » et s'interroger sur la portée de ce concept dans les sociétés africaines

Présentation des 8 modules

1. Le lien entre santé, alimentation et environnement, au Nord comme au Sud avec pour intervenants Edit Ulrich, Jérôme Thibault et Francine Randi

Connaître, comprendre et analyser les connexions essentielles qui existent entre la santé, l'alimentation et l'environnement au Nord et au Sud. Prendre conscience du rôle croissant pris par l'alimentation et l'environnement dans les enjeux sanitaires. Appréhender les réponses possibles à ces triples enjeux.

2. Les transitions en cours au Sud – la transition épidémiologique avec le Pr Drabo et Stéphane Besançon

Comprendre ce qu'est la transition épidémiologique. Prendre conscience de la différence entre transition épidémiologique et transition sanitaire. Appréhender l'ampleur des Maladies Non Transmissibles à l'échelle mondiale mais aussi dans les pays à ressources limitées, et particulièrement en Afrique (surpoids, obésité, maladies cardiovasculaires, cancer, diabète, ...).

3. Les transitions en cours au Sud – les transitions de mode de vie (urbanisation et transition nutritionnelle) avec Emmanuel Bonnet, Malek Batal et Augustin Zeba

Prendre conscience de l'urbanisation croissante en Afrique et de son impact sur les modes de vie. Comprendre ce que sont la transition nutritionnelle et le double fardeau nutritionnel. Prendre conscience de l'impact de l'urbanisation et de la transition nutritionnelle sur la santé et les MNT dans les pays du Sud.

4. Des systèmes de santé et de protection sociale non adaptés à ladite explosion de MNT en Afrique avec David Beran

Comprendre les problèmes des systèmes de santé liés à l'explosion des MNT en Afrique. Comprendre les problèmes d'accès aux traitements et à une protection sociale de qualité pour permettre une prise en charge adéquate des populations atteintes par une Maladie Non Transmissible.

5. Comment repenser l'urbanisation et l'alimentation pour assurer la prévention des facteurs de risques des MNT tout en développant des environnements sains ? avec Laurien Sibomana

Présenter des études de cas mises en œuvre sur le continent africain. Discuter au sein de la communauté ces études de cas. À partir de ces études de cas, imaginer ce qui pourrait être mis en place sur ce modèle dans un autre pays du continent.

6. Comment repenser l'organisation des systèmes de santé, de l'accès aux traitements et de la protection sociale en Afrique ? avec le Docteur Ramyia

Présenter des études de cas mises en œuvre sur le continent africain. Discuter au sein de la communauté ces études de cas. À partir de ces études de cas, imaginer ce qui pourrait être mis en place sur ce modèle dans un autre pays du continent.

7. Quelles politiques publiques pour faire face à ces enjeux ? avec Michel Sidibé

Présenter des études de cas mises en œuvre sur le continent africain. Discuter au sein de la communauté ces études de cas. À partir de ces études de cas, imaginer ce qui pourrait être mis en place sur ce modèle dans un autre pays du continent.

8. Échanger sur le care, le prendre soin et leur portée dans les sociétés africaines avec Cynthia Fleury

Prendre conscience de la portée actuelle des notions de *care* et « prendre soin » dans les sociétés africaines et de leur importance dans les systèmes de soins locaux. Échanger sur les possibles évolutions de ces notions et le sens qui peut leur être donné dans les sociétés africaines. Repenser ces concepts dans le cadre des divers systèmes de soins africains afin d'améliorer les prises en charge et la relation soigné – soignant.

Les inscriptions au module ont eu lieu au mois de novembre 2022 et la diffusion de ceux-ci a débuté en décembre 2022.

L'ONG Santé Diabète

L'ONG Santé Diabète est une Organisation Non Gouvernementale française fondée en 2001 pour répondre au manque d'accès aux soins des personnes atteintes de diabète en Afrique. Avec une équipe de 40 personnes et plus de 200 partenaires locaux et internationaux, Santé Diabète agit chaque jour sur le terrain pour sauver des vies grâce à une meilleure prévention et prise en charge du diabète afin d'améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de cette maladie chronique. L'ONG centre son intervention sur une approche globale incluant tous les axes nécessaires à la mise en place d'une prévention et d'une prise en charge de qualité du diabète. D'abord présente au Mali, Santé Diabète a ensuite développé ses actions au Burkina-Faso, en Union des Comores, ainsi qu'en France (siège de l'association), avec des équipes permanentes dans chaque pays.

4.8 La Chaire de Philosophie en République démocratique du Congo

Depuis le printemps 2021, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital et les équipes de l'hôpital de Panzi à Bukavu (République Démocratique du Congo) travaillent à l'élaboration d'un projet commun relatif au rôle des arts et humanités dans l'accompagnement des femmes survivantes de violences de genre et sexuelles. Cet hôpital, fondé et dirigé par Dr Denis Mukwege, chirurgien gynécologue et prix Nobel de la paix en 2018, abrite un modèle de soin holistique et inédit, qui commence à essaimer au-delà des frontières de la RDC. Le projet viendra participer au développement, à l'évaluation et l'enrichissement des dispositifs de soin et de répit, au bénéfice des patientes comme des soignants et bénéficie du soutien de l'Agence Française de Développement. Cette antenne de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital a été inaugurée le 28 mars 2022, en présence de Cynthia Fleury et de Rémy Rioux, directeur général de l'Agence Française de Développement.

Contexte du projet

Alors que la RDC a été tristement baptisée « capitale mondiale du viol » en 2010 par Margot Wallstrom, Envoyée spéciale de l'ONU pour les violences faites aux femmes et aux enfants dans les conflits, la réalité du viol dans l'Est du Congo reste d'actualité : près d'une centaine de milliers de femmes violées depuis 1996 (Moufflet 2008). Les organisations humanitaires et onusiennes s'accordent à catégoriser ces violences sexuelles comme arme de guerre et observent une augmentation importante des viols, utilisées de façon systématique et généralisée sur les populations civiles lors des combats.

« Rien à voir avec des agissements individuels, ou un fait culturel congolais. Les viols sont planifiés, organisés, mis en scène. Ils correspondent à une stratégie visant à traumatiser les familles et détruire les communautés, provoquer l'exode des populations vers les villes et permettre à d'autres de s'approprier les ressources naturelles du pays. C'est une arme de guerre. Formidablement efficace » (Cojean 2013), explique le Dr Mukwege, et ce d'autant plus que la structure familiale, dont les femmes constituent la clé de voûte, représente une organisation sociale essentielle du tissu social congolais.

Le début de la seconde guerre du Congo (1998-2002) encore appelée Grande Guerre ou Première Guerre Mondiale Africaine (du fait de la participation de neuf pays Africains et une trentaine de milices locales), engendrant la mort de trois à cinq millions de personnes a fait passer ces violences sexuelles initialement inapparentes à une visibilité croissante sur la scène internationale. Le viol comme arme de guerre a donc progressivement constitué un crime nommé et reconnu en RDC. Ce géant de l'Afrique des Grands Lacs, en dépit de ses richesses naturelles multiples, figure parmi les contrées les plus pauvres et les plus instables du monde. Ses divisions ethniques, l'abondance de son sous-sol en minerais rares ou précieux ainsi que l'avidité de ses nombreux voisins sont à l'origine de divers conflits depuis son indépendance, en 1960.

En mai 2011, le Centre pour la Recherche sur les Services et Résultats de Santé Publique de l'Université d'Etat de New York a estimé le nombre de femmes violées en RDC à 1152 chaque jour, soit 48 chaque heure. Ce nombre reste extrêmement difficile à évaluer et le plus souvent sous-estimé, notamment du fait du nombre important de victimes qui ne signalent pas leur agression sous l'effet de la honte ou de la crainte d'être stigmatisées. Les victimes sont en grande proportion des enfants, voire des nourrissons.

A l'hôpital de Panzi, un modèle de soin holistique

A l'hôpital de Panzi, depuis 1999, plus de 55 000 femmes violées ont été soignées. Le docteur Mukwege a développé un système de soin holistique, partant du constat qu'une bonne prise en charge des survivantes de viol ne saurait se limiter à une opération chirurgicale. Des soins médicaux leur sont dispensés dans les plus brefs délais et un traitement médicamenteux leur est administré dans les 72 heures suivant l'agression afin de limiter les risques d'infection par le VIH. Les graves lésions dues notamment aux actes de torture perpétrés après le viol, tels que l'introduction d'objets coupants ou de substances brûlantes dans le vagin, nécessitent en revanche une chirurgie de reconstruction lourde. Dans certains cas, une fistule, perforation de la membrane qui sépare le vagin de l'appareil urinaire ou digestif, provoque l'incontinence de la patiente, que l'expertise chirurgicale permet de guérir.

La réparation physique s'avère toutefois insuffisante : la blessure psychologique nécessite une prise en charge et un accompagnement sur le temps long. Le traumatisme a un impact important sur la santé mentale des patientes et est susceptible de les pousser à des comportements addictifs ou suicidaires. La prise en charge par des psychologues s'avère ainsi souvent nécessaire.

En outre, l'accompagnement que l'hôpital de Panzi propose aux femmes survivantes d'agressions sexuelles comporte aussi un programme d'aide à la réinsertion socio-économique. Elles sont en effet très souvent rejetées par leur famille et stigmatisées par leur communauté pour des raisons diverses : la honte, le déshonneur, la peur de la contamination par le VIH, la superstition poussant à croire qu'une femme

violée attire le malheur sur son village. Isolées, sans aucun moyen de subsistance et devant parfois élever seules leurs enfants, ces femmes ont besoin de l'aide à la réinsertion (apprentissage de certains métiers, fourniture de kits de réinsertion) que leur fournit l'hôpital.

Enfin, une clinique juridique a récemment été mise en place pour assurer un accompagnement des femmes sur le plan judiciaire et les aider à obtenir la condamnation de leur bourreau, un pas de plus vers leur reconstruction personnelle.

Une antenne de la Chaire à Panzi

C'est dans ce contexte qu'est née l'idée d'initier, au sein de l'hôpital de Panzi, une antenne de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital s'intéressant au rôle des arts et des humanités dans la reconstruction des femmes survivantes de violences de genre et sexuelles. L'hôpital de Panzi et les différentes structures qui gravitent autour de lui – Cite d'Orcas, Cité de la Joie, etc. – s'appuient déjà de manière thérapeutique sur les arts dans la résilience de la santé mentale et physique, l'amenuisement du stress post-traumatique et la reconquête de soi au-delà des blessures produites par la barbarie. A l'heure où l'Hôpital et la Fondation Panzi se trouvent à un tournant, entre volonté de consolidation du dispositif en interne et essaimage du modèle au-delà des frontières (diverses sollicitations en RDC, mais aussi en République Centrafricaine, en Iraq, aux Etats-Unis, etc.), et où le dernier rapport de l'OMS (Helsinki, 2019) appelle à l'évaluation des arts (evidence-based humanities and arts in health), cette antenne de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital aura pour vocation de développer des outils au service d'une autre pédagogie de la guérison, d'une clinique du rétablissement et de la résilience, et plus généralement d'une approche holistique de la santé.

Le projet s'articule autour de 3 piliers :

Art-thérapie et stress post-traumatique : quels usages, pour quels effets ?

L'art-thérapie est reconnue de façon croissante comme une modalité de soin psychique et holistique à même de répondre aux difficultés rencontrées en thérapie cognitive – difficulté à verbaliser l'expérience émotionnelle, évitement, etc. –, tout en se révélant un médium de nature à renforcer l'alliance thérapeutique et les conditions de la thérapie (cadre sécurisant, accès à différents aspects de soi, etc.). De ce fait, l'art-thérapie s'avère également particulièrement précieuse dans la prise en charge et l'accompagnement du stress post-traumatique, la dimension paisible des activités autant que le recours aux symboles et métaphores favorisant un accès indirect à la vie émotionnelle de la personne. Une fois le trauma exprimé, l'art constitue par ailleurs un vecteur propice à la reconstruction narrative de la personne, respectueux du temps psychique du sujet et favorisant la reconstruction du rapport à autrui et au monde.

Dans le cadre de ce projet, il s'agira de co-construire avec les femmes accompagnées et avec les équipes soignantes de Panzi un protocole programmatique de l'utilisation de l'art-thérapie dans la prise en charge et l'accompagnement du stress post-traumatique lié aux violences de genre et sexuelles. Le protocole sera ensuite évalué à l'appui d'un dispositif mixte d'*evidence-based humanities* (observations ethnographiques et grilles d'indicateurs en sante publique).

Expertise patient : quelles spécificités socio-culturelles et quel programme complémentaire d'enseignements pour monter en expertise les patientes et développer un plaidoyer autour de la lutte contre les violences de genre et sexuelles ?

La montée en compétences et en plaidoyer des femmes survivantes de violences de genre et sexuelles est au cœur des missions de l'Hôpital et de la Fondation Panzi. Les enseignements associés aux thérapies comprennent ainsi des cours de communication sociale (locution, traitement et réception de l'information, public speaking, etc.) et de leadership (éducation civique, cours autour des droits des femmes et du fonctionnement du système judiciaire, etc.). Les structures travaillent par ailleurs étroitement avec la société civile, notamment le Mouvement des Survivantes de Viols et Violences Sexuelles en RDC, qui participe à la construction d'un plaidoyer en la matière au niveau national comme international, tandis que le Dr Mukwege associe également fréquemment des anciennes patientes à ses déplacements à des fins de témoignage et de plaidoyer.

Pour compléter cette offre d'enseignements et ce début de structuration de la société civile, et dans l'optique d'impliquer plus étroitement les patientes comme les soignants à ces dynamiques, les équipes de Panzi ont souhaité étoffer le programme d'un cursus d'expertise patient autour des violences de genre et sexuelles. Il s'agit d'aider les femmes à sortir du seul statut testimonial ou de « victime », pour qu'elles soient résolument associées à la sensibilisation et formation des professionnels de santé, ainsi qu'à la consolidation d'un plaidoyer à destination de la société congolaise comme de la communauté internationale.

Médecine narrative : comment soigner ceux qui soignent à travers l'art ?

Le travail clinique et d'accompagnement développé par les soignants à Panzi est loin d'être anodin. Comme le souligne une médecin, « les protocoles de soins sont quasiment des protocoles d'amours, les équipes sur place sont souvent aimantes avant d'être soignantes ». Cette posture des professionnels présente des résonances psychiques majeures, et se double fréquemment d'un engagement parfois extraprofessionnel lui aussi particulièrement impactant et source de dilemmes éthiques conséquents. De fait, nombreux sont les risques psychosociaux et pathologiques auxquels sont exposés les quelques 400 professionnels – médecins, infirmiers, assistantes sociales, anesthésistes, psychologues, etc. – travaillant à l'hôpital, en contact direct avec les patientes, d'autant qu'aucun dispositif d'accompagnement n'a pour l'heure été développé à leur égard.

La vulnérabilité des équipes soignantes et leur souffrance éthique constituent des problématiques qui résonnent aussi dans le contexte occidental, de surcroît à l'heure d'une crise sanitaire qui les a particulièrement mis en exergue, et sur lesquelles la Chaire de Philosophie à l'Hôpital s'est déjà penchée. La conscience souvent niée de notre vulnérabilité commune autant que les dysfonctionnements socio-organisationnels de l'organisation contemporaine des soins sont en effet vecteurs d'une souffrance existentielle et de risques accrus de burn-out. Dans ce contexte, et afin d'élaborer ces reconfigurations identitaires, de redonner tout son sens au soin et de restaurer une forme de cohésion du collectif, des dispositifs de médecine narrative et de narration de soi peuvent s'avérer vertueux. Au vu des besoins exprimés par les soignants et la direction de Panzi, il nous est apparu intéressant de développer avec eux un dispositif similaire, aisément appropriable par les soignants.

Premières actions entreprises

- Publication d'un état de l'art sur la thématique art, soins, résilience : historiographie et large revue panoramique des connaissances récentes sur les connexions entre l'art et le soin à des fins de résilience (60 pages), par Nancy Mentelin, docteure en philosophie et psychanalyste (cf. infra).
- Déploiement à Bukavu d'Isabelle Audigé, médecin généraliste et doctorante en philosophie (EHES) pour une mission de 3,5 mois (septembre à mi-décembre 2022).
 - Observations ethnographiques au sein de la City of Joy : observation du travail soignant (APS, mamans chéries, etc.), des enseignements et des activités (danse, chant, activités sportives).
 - Passation de 9 entretiens semi-directifs auprès de soignants de la City of Joy concernant l'incidence perçue des chants et de la danse sur les femmes.
 - Passation de 24 entretiens semi-directifs et questionnaires IES-R (questionnaire auto-reporté de mesure des symptômes de stress post-traumatique) et sociodémographiques avec des patientes à la Fondation Panzi.
 - Passation de 32 questionnaires sociodémographiques et de stress dans le cadre du repérage et de la prévention du traumatisme vicariant chez les professionnels.

4.9 Les séminaires partenaires

Séminaire « Imagination »

Co-animé par Faroudja Hocini et Bruno Dallaporta

Depuis Kant, la philosophie distingue d'une part l'imagination reproductrice (nous sommes capables de reconstituer des images ou des scénarii à partir de figures absentes, l'imagination est alors pouvoir analogique d'évocation, de répliation à partir d'objets connus), et d'autre part l'imagination productrice ou créatrice inventant des formes nouvelles, formes qui ne préexistaient pas auparavant. La première suit une trajectoire que nous dirons fléchée ou vectorielle, ordonnée par une mécanique opérant par translation bord-à-bord et par combinatoires, déformations et adaptations à distance. La seconde « survole » sans distance une infinité de trajets virtuels et expérimente intuitivement des conduites de détours, (ac-)cueillant comme par surprise l'événement de l'acte neuf.

La première est pouvoir de projection, la seconde est puissance d'invention. La première est remarquable faculté opérant dans le temps et l'espace localisables de la « réalité ». La seconde excède ce repérage orthonormé et se meut dans la dimension ni temporelle ni spatiale du « Réel », et échappe à tout modèle reproductible ou comptable. Si ces deux dimensions « réalité » et « Réel » s'articulent, il paraît important d'en dissocier les formes et d'en dégager les enjeux qui sont à la fois cliniques, éthiques et politiques, ou en un « mot-source » : poétiques.

L'ambition de ce séminaire est de montrer que nous sommes en train de changer de paradigmes civilisationnels. Notre modernité a fait le choix d'un certain ordonnancement du monde dans des catégories privilégiant le mécanisme, le découpage de l'espace et du temps et la causalité physique. Cet ordonnancement « réaliste » conduit aux principes utilitaristes de rendement et au désenchantement car il manque le « sens », lequel sens se trouve dans l'imagination inventive et non dans l'imagination reproductive. Notre gageure sera de montrer que l'imagination « réelle » (ou l'imagination du Réel) est ce

qui transite et transforme la réalité, dans des champs aussi variés que le soin psychique, le langage, les corps, le collectif, et peut-être même la matière, le vivant et le système Terre.

Faroudja Hocini est psychiatre-psychanalyste à Paris, chercheuse associée à la Chaire et enseignante-chercheuse en psychopathologie et psychanalyse à l'Université de Paris (Paris 7, URPMs: Unité de recherche Psychanalyse, Médecine et Société).

Bruno Dallaporta est médecin, néphrologue à la Fondation Santé des Etudiants de France, docteur en éthique médicale, docteur en sciences et président de la commission d'éthique de la Société Francophone de Néphrologie, Dialyse et Transplantation.

Séminaire en présentiel uniquement :

- **Séance 1, 27 septembre 2022** : Faroudja Hocini et Bruno Dallaporta - Poétique du soin, soin du poétique : réalité et réel, possibles et impossible
- **Séance 2, 5 décembre 2022** : Faroudja Hocini et Bruno Dallaporta - De l'imagination inventive dans le vivant : embryogénèse, évolution des espèces, conduite de détours chez les animaux

Séminaire « Éducation et soin à l'ère du numérique » - Institut Catholique de Paris

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital est partenaire du séminaire mensuel "Éducation à l'ère du numérique" organisé par la Chaire Numérique et Citoyenneté, qui relève de l'Unité de Recherche « Religion, Culture et Société » de l'Institut Catholique de Paris et du Laboratoire de Recherche de l'Institut Supérieur d'Électronique de Paris.

Trois métiers, selon Freud, qui se rejoignent par leur impossibilité : analyser, éduquer et gouverner. Quelle dialectique entre les trois actes ? Sont-ils, chacun, condition des deux autres ? Faut-il, à l'inverse, les séparer inlassablement ? Le tout dans un univers panoptique où plus rien n'est séparé. Les réseaux numériques ont pénétré nos vies, et mêlent comme jamais auparavant la sphère publique à celle de l'intime. Par leur capacité à tout mettre en relation avec tout, ils brouillent les lieux institutionnels qui étaient jusqu'ici réservés à l'exercice respectif de chacun de ces métiers : l'Hôpital, l'École, l'État. Ils court-circuitent les intermédiaires ; en nivelant également les échanges, ils invitent également à plus de réciprocité. Ce sont alors les figures du patient, de l'élève et du citoyen qui s'en trouvent requalifiées et qu'il faut interroger à nouveaux frais.

- **Séance 1** : [Natalie Depraz - Pathologies de l'attention : la vigilance comme éthique d'un mieux-être ?](#)
- **Séance 2** : [Mark Hunyadi - La vie numérique de l'esprit](#)
- **Séance 3** : [Olivier Rey - Un peu d'attention s'il vous plaît : l'attention chez Simone Weil](#)

Plus d'informations [ici](#).

Séminaire « Phénoménologie et psychiatrie » (Ecole Française de Daseinsanalyse)

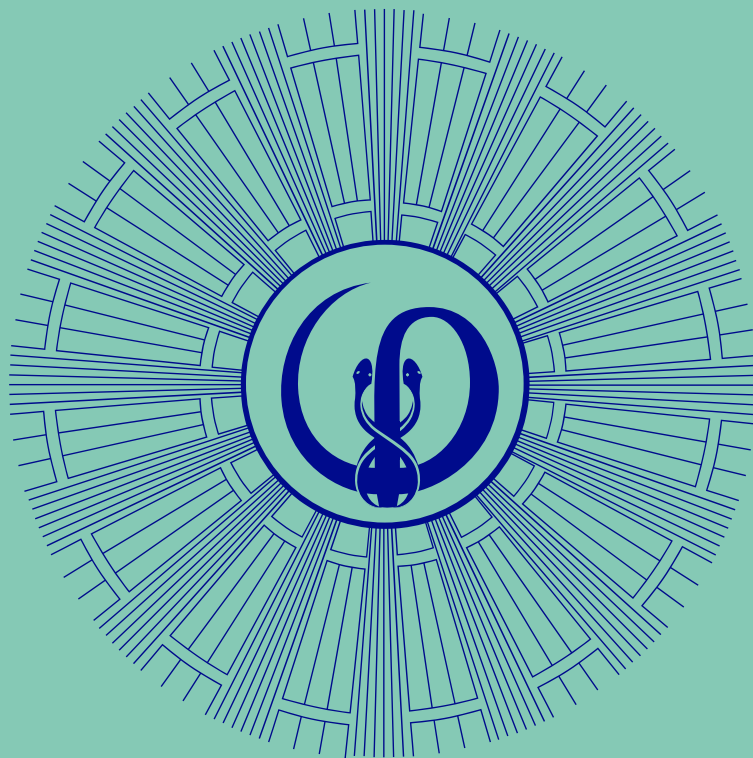
[Hébergement des séances](#) sur le site de Chaire de Philosophie à l'Hôpital

- **Journée d'étude, 14 mai 2022 :** [Michel Foucault, la Phénoménologie et l'analyse existentielle](#)

- **8 octobre 2022 :**
 - Maria Gyemant - [L'enfant, un être fait de toutes les possibilités ?](#)
 - Philippe Veysset - [Jürg Zünd, voir/faire voir l'espace](#)

- **12 novembre 2022 :**
 - Gérard Guillerault - [L'enfant, entre Dolto et Winnicott](#)
 - Jérôme Porée - [La mélancolie au miroir de l'enfance](#)

- **Journée d'étude, 10 décembre 2022 :** [Analyse\(s\) de la présence. Phénoménologie et thérapie de Françoise d'Astur](#), avec Jean-Jacques Alrivie, Philippe Cabestan, Françoise Dastur, Dominique Mortiaux, Bernard Pachoud, Pierre-Etienne Schmit.



PUBLICATIONS

5.1 Rapports et études parus en 2022

5.1.1 Rapports de recherche

Rapport de recherche « Le bloc opératoire augmenté, enjeux socio-anthropologiques. État de l'art et étude exploratoire »

Un état de l'art en sciences humaines et sociales sur la chirurgie et le bloc opératoire pour l'ensemble du cycle du bloc (phases pré-, per- et post-opératoires) et sur les enjeux socio-anthropologiques qui s'y rattachent a été conduit. Cette revue de littérature (sociologie, anthropologie, sciences du management) a permis de cerner les principaux enjeux explorés par les sciences humaines ces 50 dernières années. La chirurgie constitue une profession en pleine reconfiguration face aux mutations sociales, médicales et technologiques. Construit sur une forme d'hubris conquérant originel, l'ethos chirurgical se trouve bousculé par la féminisation croissante de la profession, le tournant gestionnaire de l'hôpital et les nouvelles techniques que sont la coelioscopie et la chirurgie robot assistée. Des travaux en anthropologie et sociologie des professions viennent ainsi questionner cette progressive disparition de l'idéal-type du chirurgien barbier autant qu'un discours, prégnant dans les années 2000, autour d'une supposée « crise de la chirurgie ». Le bloc opératoire est lui aussi, depuis les années 1950, l'objet de nombreuses investigations de la part des humanités, qui interrogent autant les dynamiques de ritualisation que la construction et négociation des identités professionnelles qui s'y jouent. L'accent mis sur la performance économique et l'optimisation des soins du new public management a là aussi bousculé ce huis clos longtemps régi par une certaine autonomie au sein de l'hôpital, tandis qu'une culture de sécurité s'y déploie de façon croissante depuis les années 1970, inspirée de méthodes déployées dans l'industrie aéronautique.

Cette revue de littérature s'est doublée d'un terrain d'étude exploratoire au sein du Centre Hépatobiliaire de l'Hôpital Paul Brousse. Des séquences d'observations ethnographiques au bloc opératoire ainsi qu'une série de 30 entretiens avec l'ensemble des parties prenantes du bloc opératoire (chirurgiens, IBODE et IADE, anesthésistes, aides-soignantes, cadres de santé, etc.), ont été réalisés au printemps 2021. Cette recherche est venue souligner les ambivalences du rapport au changement organisationnel et de pratiques professionnelles au bloc opératoire et les limites des approches réduisant ces ambivalences à de simples

« résistances », compte-tenu de la pluralité d'affects en jeu dans un environnement particulièrement sollicitant. Des premières hypothèses de recherche sont également esquissées concernant le progressif avènement d'un ethos chirurgical alternatif, marqué par une moindre centralité du travail, une plus grande horizontalité des rapports au bloc, une exposition plus prégnante de la vulnérabilité de l'opérateur et une intellectualisation plus significative du métier.

Auteurs : Clément Cormi et Nicolas El Haïk-Wagner, sous la direction de Dr Oriana Ciacio, Pr Cynthia Fleury et Pr Eric Vibert

Paru en : Mars 2022

Retrouvez le rapport de recherche en intégralité [sur notre site](#).

Rapport de recherche « Arts, soin et résilience »

L'art-thérapie est reconnue de façon croissante comme une modalité de soin psychique et holistique à même de répondre aux difficultés rencontrées en thérapie cognitive – difficulté à verbaliser l'expérience émotionnelle, évitement, etc. –, tout en se révélant un medium de nature à renforcer l'alliance thérapeutique et les conditions de la thérapie (cadre sécurisant, accès à différents aspects de soi). De ce fait, l'art-thérapie s'avère également particulièrement précieuse dans la prise en charge et l'accompagnement du stress post-traumatique, la dimension paisible des activités autant que le recours aux symboles et métaphores favorisant un accès indirect à la vie émotive de la personne. Une fois le trauma exprimé, l'art constitue par ailleurs un vecteur propice à la reconstruction narrative de la personne, respectueux du temps psychique du sujet et favorisant la reconstruction du rapport à autrui et au monde. Tous les arts sont mobilisés et mobilisables en art-thérapie. Leur dimension thérapeutique permet un passage subtile du *care* (soin) à la *cure* en travaillant sur la résilience et l'expressivité des patient.e.s. Littérature et écriture, danse, théâtre et cinéma, musique, chant et arts plastiques ont tous une potentialité thérapeutique avec des concepts analytiques prouvés cliniquement opérants. Ces considérations forgent le concept d'une thérapeutique culturelle dans laquelle les arts soignent.

Établie en vue de la réalisation d'un état de l'art sur un objet d'étude précis, cette note préparatoire vise à produire une brève notice historiographique ainsi qu'une large revue panoramique des connaissances récentes sur les connexités nouvelles entre l'art et le soin à des fins de résilience. Les enseignements contenus dans cette note doivent participer à l'élaboration d'un dispositif de recherche-action visant à évaluer l'impact des différentes formes d'art-thérapie (danse, chant, écriture etc.) existantes sur la reconstruction des femmes survivantes de violences de genre et sexuelles, notamment à l'hôpital de Panzi (République Démocratique du Congo) fondé par le Dr Denis Mukwege.

Auteure : Nancy Mentelin, sous la direction de Frédéric Baitinger et Pr Cynthia Fleury

Paru en : Juin 2022

Retrouvez le rapport de recherche en intégralité [sur notre site](#).

Rapport de recherche « Les hotspots de la vulnérabilité et de la résilience »

Le hotspot se veut un concept opérationnel désignant des espaces spatio-temporels singuliers et identifiant des zones prioritaires d'action à mettre en œuvre, le tout à l'aide de critères et d'indicateurs

préalablement établis par des « experts » (scientifiques, ingénieurs, etc.). Les approches dominantes de ces catégorisations tendent toutefois à se réduire à des approches gestionnaires au service de la gestion des risques, et participent à naturaliser les zones de vulnérabilité et à homogénéiser toutes les formes de spatialité. Les hotspots de la vulnérabilité recourent en effet bien souvent la cartographie des frontières. Ils peuvent perpétuer une séparation entre pays développés et pays en développement, communément admise et reproduite, qui n'a pourtant plus beaucoup de sens aujourd'hui. De fait, ces catégories ont parfois des conséquences nuisibles pour les communautés ciblées par les actions du développement. Ce faisant, il s'agit de dresser une cartographie des zones de vulnérabilité dans le monde - aussi bien à un niveau écologique qu'humanitaire et développer des outils pour faciliter la gestion des risques. Dresser une cartographie des zones sensibles exclue les marges de notre attention. Or, puisque la vulnérabilité est un risque, c'est justement dans les marges - territoriales, humanitaires - qu'elle y est le plus présente. Tout ce qui est à la marge s'avère un entre-deux susceptible de basculer à tout moment, et échappant à toute gestion.

Pour gérer ce paradoxe, cette étude insiste sur la dimension relationnelle du concept, à partir des théories du soin et des sciences sociales du vivant. Elle propose ainsi une réflexion sur les hotspots rendant compte de relations, de liens d'attachement plutôt que de détachement, de distanciation ou de segmentation. Cet état de l'art recense ainsi de nombreuses manières alternatives de représenter les vulnérabilités mondiales, à l'appui de cartographies relationnelles, capacitaires ou écologiques, comme la carte reproduite ci-dessous, qui s'intéresse aux points de basculement climatiques, sortant l'Afrique des représentations traditionnelles pour se concentrer sur la montée de l'océan Atlantique. Ce faisant, cet état de l'art exploratoire a vocation à apporter une réflexion critique sur le modèle économique du développement et de l'aide humanitaire afin de proposer les premiers jalons d'une approche capacitaire et holistique de ces champs d'action à partir des humanités médicales et des sciences sociales du vivant.

Auteure : Sophie Gleizes, sous la direction de Frédéric Baitinger et Pr Cynthia Fleury

Paru en : Octobre 2022

Retrouvez le rapport de recherche en intégralité [sur notre site](#).

5.1.2 Collections *Savoirs expérientiels*

Cette collection regroupe des textes non académiques, quoique portés par des paroles argumentatives, illustrées et documentées. Les textes expriment des savoirs expérientiels issus de parcours de soin, de récits de vies, d'expertise-patient, mais aussi d'expériences de vie institutionnelle restituées par des soignants – médecins inclus.

Cette collection propose des connaissances subjectives, immersives, qui peuvent servir de plaidoyer ou faire œuvre de lanceur d'alerte. Les témoignages publiés sont nécessaires pour mieux comprendre le soin, la santé dans sa dimension holistique, l'hôpital comme institution, la chronicité et la transition épidémiologique qu'elle appelle.

Ces textes, qui participent des cliniques de la prévention et du rétablissement, peuvent aussi avoir une fonction thérapeutique de médecine ou d'éthique narrative. Ils rappellent que si la santé est affaire de

sciences et d'*evidence-based medicine*, elle est au service d'existences singulières, celles des patients, et doit pour cela s'appuyer sur une clinique élaborée, dans laquelle chaque regard apporte un éclairage essentiel.

2ème publication : « Quand le récit fait soin : paroles et récits de soignants. Une clinique philosophique du burn-out des soignants »

Valérie Gateau, philosophe et chercheuse associée à la Chaire de Philosophie à l'Hôpital, anime depuis 2020 un séminaire-atelier consacré au burn-out des soignants et à son accompagnement par une clinique philosophique. Les séances sont dessinées par l'artiste italien Jacopo Mandich. Ce dispositif, qui alterne apports théoriques et temps d'écriture, vise à penser collectivement la souffrance au travail et à produire des connaissances avec les participant.e.s, à partir de leur vécu. Cette publication rend compte du parcours des participant.e.s tout au long de l'année 2022 et témoigne de l'importance d'un tel espace de discussion au sein des dispositifs hospitaliers.

Autrice : Valérie Gateau, dessins de Jacopo Mandich

Paru en : Avril 2022

Retrouvez le texte en intégralité [sur notre site](#).

Étude à paraître : « La beauté du vulnérable »

Auteur : Frédéric Baitinger et Milan Garcia, sous la direction de Cynthia Fleury

Parution prévue : printemps 2023

Cet état de l'art autour de la thématique de la « beauté du vulnérable » portera sur les représentations visuelles et esthétiques de la vulnérabilité, sur les normes de beauté et points de friction (handicap, corps difformes, etc.), sur l'esthétique des artefacts fragiles (*forensic architecture*, etc.) et sur l'esthétisation du traumatisme et les controverses éthiques et artistiques.

5.2 Articles dans des revues spécialisées

5.2.1 in *Soins*

Des chercheurs publient, 4 à 5 fois par an, dans la revue de sciences infirmières *Soins* de courts articles panoramiques sur leur sujet de recherche. En 2022 ont été publiés trois articles :

- Charlotte Geindre, (mars 2022), « [Le discours du sentiment d'être soi](#) », *Soins*, n°863, p. 61-64.
- Marie Tesson, Bénédicte Penn, (juin 2022), « [Influence de la référence culturelle sur l'architecture et le soin](#) », *Soins*, n°866, p. 58-62.
- Marie-Joëlle Gros, (septembre 2022), « [Humaniser le soin en procréation médicalement assistée](#) », *Soins*, n°868, p. 59-62.

- Frédéric Baitinger (décembre 2022), « [Un divan post-colonial. Psychanalyse et critical studies](#) », *Soins*, n° 870-871, p. 59-62.

5.2.2 in *Médecine/sciences*

Médecine/sciences (M/S), revue internationale dans le domaine de la recherche biologique, médicale et en santé et propriété de l'Inserm, dispose d'une rubrique « Les humanités en santé : approches de terrain » coordonnée par Claire Crignon, professeure d'histoire et de philosophie des sciences à l'université de Lorraine.

- Nicolas El Haïk-Wagner, (octobre 2022), « [Dicter son compte-rendu pour maîtriser l'interaction, De l'usage de la reconnaissance vocale en consultation médicale](#) », *Médecine/sciences*, vol. 38, n°10, p. 827-831.

5.2.3 Développement d'un partenariat avec la revue *Gestions Hospitalières*

Dans le cadre d'un partenariat avec la Chaire de Philosophie à l'Hôpital, la revue *Gestions Hospitalières* publie, depuis janvier 2022, des articles portant sur les travaux de recherche en cours à la Chaire, à raison d'un article par mois. Onze articles ont été publiés en 2022).

Revue mensuelle créée en 1960, *Gestions Hospitalières* propose une ligne éditoriale indépendante liée à l'actualité hospitalière. Grâce à un comité de rédaction composé d'acteurs du système de santé, elle met en avant une expérience du quotidien vécue, partagée et commentée par les professionnels de santé et du monde hospitalier. Les articles proposés par la Chaire dans ce cadre se doivent, au-delà d'un étayage théorique, de proposer un éclairage autour d'un terrain d'étude hospitalier ou un retour d'expérience sur un dispositif, avec un angle d'attaque susceptible d'intéresser un lectorat de managers en milieu hospitalier (directeurs d'hôpitaux, cadres de santé, chefs de service, etc.). Les articles sont publiés dans la version print et web de la revue ; ils sont accessibles gratuitement sur le site de *Gestions Hospitalières* sur création d'un compte lecteur. La Chaire est par ailleurs invitée dans ce cadre au comité de rédaction trimestriel de la revue.

Numéro de janvier 2022 (n°612)

- Jean Chomette, Catherine Tourette-Turgis, Faustine Hélie, Mylène Rahel Damamme, Pauline Oustric, « [Reconnaître l'expertise d'expérience des malades du Covid long : l'exemple de la construction d'une master class patient to patient](#) », p. 7-11.

Numéro de février 2022 (n°613)

- Aziliz Leboucher, « [Innovation et pratiques de soin à l'heure de la co-construction patients/soignants : un cas d'étude autour de dispositifs de contenance volontaire](#) », p. 81-84.

Numéro de mars 2022 (n°614)

- Nicolas El Haïk-Wagner, « [Disparition du tableau blanc au bloc opératoire : « Pas le mur de Berlin, mais presque »](#) », p. 135-141.

Numéro de mai 2022 (n°616)

- Elsa Bansard, « [Le lab-ah, un laboratoire de design hospitalier](#) », p. 271-275.

Numéro de juin/juillet 2022 (n°617)

- Caroline Jobin, « [Preuves de concept et capacités de conception collective. L'exemple d'un projet de design sur l'amélioration des urgences pour personnes âgées](#) », p. 335-340.
- David Gruson, « [Le principe de garantie humaine de l'IA en santé](#) », p. 383-385.
- Pr. Eric Vibert, « [Enjeux et perspectives au bloc opératoire](#) », p. 366-268.

Numéro d'août/septembre 2022 (n°618)

- Valérie Gateau, « [L'éthique narrative : un outil de prévention et de résilience face au burn-out des soignants](#) », p. 400-403.

Numéro d'octobre 2022 (n°619)

- Marine Baconnet, David Gruson, « [Garantie humaine de l'IA et "proof of care". Des méthodologies émergentes complémentaires](#) », p. 465-468.

Numéro de novembre 2022 (n°620)

- Hugo Martin, « [La permanence architecturale : une médecine de campagne](#) », p. 547-551.

Numéro de décembre 2022 (n°621)

- Benoît Berthelie, « [Le MOOC « Humanités en santé ». Un outil pour explorer les dimensions du soin](#) », p. 547-551.

5.2.4 Développement d'un partenariat avec la revue *Médecine Hospitalière*

Médecine Hospitalière publie des articles originaux, des revues générales, des cas cliniques didactiques dans le domaine de la médecine hospitalière globale, polyvalente et non orientée. La revue a pour objectif de servir d'outil de formation continue des médecins exerçant cette médecine hospitalière. Elle publie depuis le printemps 2022 dans chaque numéro un résumé synthétique d'un séminaire de la Chaire.

- Vincent Mingarelli, (janvier 2022), « [« Prendre soin de l'après-maladie » par Catherine Tourette-Turgis](#) », *Médecine Hospitalière*, vol. 6, n° 1, p. 9-12.
- Déborah Gasnot, (avril 2022), « [« Comment comprendre la souffrance professionnelle des soignants ? Apports d'une philosophie clinique du burn-out » avec Valérie Gateau](#) », *Médecine Hospitalière*, vol. 6, n°2, p. 9-12.

5.2.5 Développement de liens avec la *Revue française d'éthique appliquée*

Initiative de l'Espace éthique de la région Ile-de-France et de l'équipe Recherches en éthique et en épistémologie (CESP U1018/Inserm/Paris-Saclay), la Revue française d'éthique appliquée est une publication universitaire francophone à comité de lecture. Sa vocation est de contribuer à la valorisation et la diffusion de la réflexion et de la recherche en éthique appliquée.

La Chaire a été à l'initiative d'un appel à contributions relatif aux injonctions contradictoires dans le domaine du travail pour le numéro 14 de la Revue française d'éthique appliquée. Il est coordonné, pour la Chaire, par Valérie Gateau, chercheuse associée, et Nicolas El Haïk-Wagner, doctorant en sociologie, et au niveau de la revue par Pierre-Emmanuel Brugeron, responsable du pôle ressources à l'Espace de réflexion éthique Ile-de-France, rédacteur en chef adjoint de la Revue française d'éthique appliquée, et Paul-Loup Weil-Dubuc, responsable du pôle recherche à l'Espace de réflexion éthique Ile-de-France et rédacteur en chef de la Revue française d'éthique appliquée. La parution du numéro est prévue à la fin du 1er semestre 2023, l'appel à contributions peut être retrouvé [ici](#).

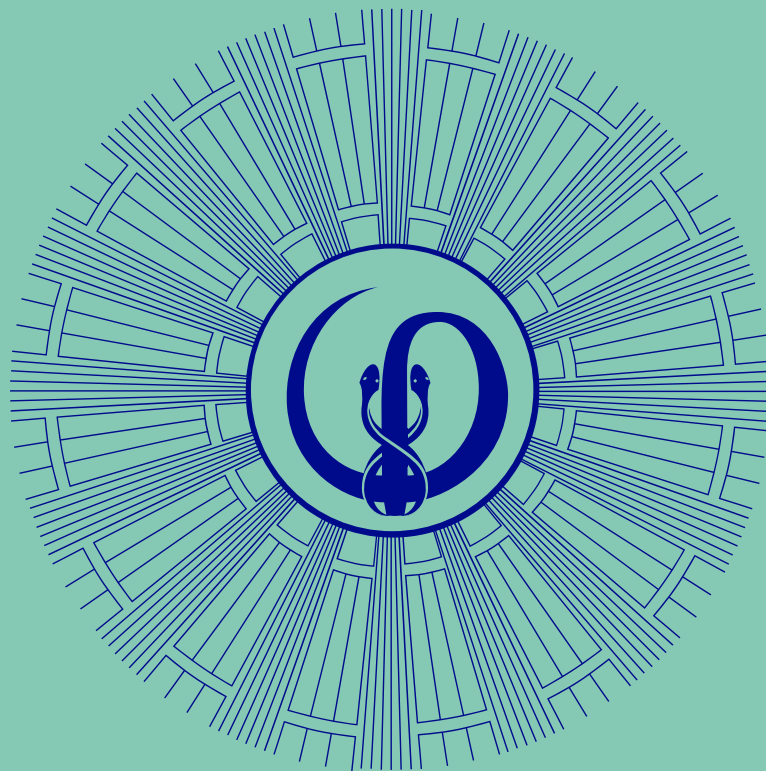
Un article a également été publié en 2022 dans la revue :

- Cynthia Fleury, Valérie Gateau, (juillet 2022), « [Récits et fonctions psychiques de la narration dans les journaux de confinement](#) », *Revue française d'éthique appliquée*, n°12, p.87-100.

5.3 Articles issus dans d'autres revues à comité de lecture ou de la presse professionnelle

- Frédéric Baitinger (août 2022), "[Chapter 5 : A Perverse Fascination for Death and Jouissance: Bataille, Lacan and the Anti-social Turn in Queer Theory](#)", in Meera Lee, *Lacan's Cruelty. Perversion beyond Philosophy, Culture and Clinic*, Palgrave Macmillan, p. 85-108.

- Nicolas El Haïk-Wagner, (septembre 2022), « [Muriel Darмонт. Réparer les cerveaux. Sociologie des pertes et des récupérations post-Avc](#) » (compte rendu), *L'Homme*, n°242, p. 212-211.
- Marie Tesson, (octobre 2022) « [André Bruyère. La pavillon de l'Orbe à Ivry-sur-Seine](#) », *Le Moniteur*, n°308, p. 61-69.
- Marie Tesson, Louis Vitalis (octobre 2022), « [Prendre soin de l'avenir. Quatre pistes pour une architecture du care](#) », *Le Cahiers d'Europain* 16, p. 73-78.
- Frédéric Baitinger, (novembre 2022), "[Sheehi Lara and Stephen Sheehi. Psychoanalysis Under Occupation: Practicing Resistance in Palestine](#)", (book review), *European Journal of Psychotherapy & Counselling*, p. 1-4.



FORMATION ET DIPLOMATION

6.1 L'Université des Patients-Sorbonne, fondée par Catherine Tourette-Turgis

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital est reliée à l'Université des Patients-Sorbonne Université, dont Cynthia Fleury préside le Conseil scientifique. Catherine Tourette-Turgis préside quant à elle le Conseil d'Administration de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital.

L'Université des Patients-Sorbonne fondée en 2010 par le Professeur Catherine Tourette-Turgis est une innovation universitaire visant à concevoir et animer des parcours diplômants à destination des personnes atteintes d'une maladie qui désirent transformer leur expérience vécue de la maladie en expertise au service de la collectivité.

A ce jour, l'Université des Patients-Sorbonne a diplômé plus de 200 patients. Elle travaille à la création de nouveaux cursus diplômants pour répondre à la demande des patients, des proches, des associations de patients, des usagers et des institutions de soins.

6.1.1 Diplômes universitaires de l'Université des Patients-Sorbonne

DU « Patient.e Partenaire et Référent.e En Rétablissement En Cancérologie »

- Développer une pratique d'accompagnement du parcours patient.e en cancérologie à chaque étape en y intégrant les dimensions du rétablissement. Contribuer à une culture et à la mise en oeuvre d'une approche collaborative soignant.e-soigné.e.
- Développer les compétences nécessaires à la reconnaissance de la place des patients comme acteur.e.s clés dans l'amélioration des parcours de soin, des parcours de vie, des parcours professionnels impactés par le cancer.
- Développer une approche patient.e partenaire en cancérologie.

DU « Formation À L'Éducation Thérapeutique »

Être capable d'intervenir à toutes les étapes de la démarche éducative : conduite d'entretiens et animation de séquences d'éducation thérapeutique en individuel ou en groupe à destination des patients atteints d'affections chroniques afin de prévenir les complications et d'améliorer leur qualité de vie.

DU « Démocratie en santé : s'outiller pour construire l'expertise en santé »

Les usagers du système de santé français, ainsi que les patients et leurs associations agréées représentatives ont acquis des droits fondamentaux, de protection juridique, individuels et collectifs à exercer dans les domaines sanitaires, médicaux-sociaux et sociaux depuis la loi du 04 mars 2002. Malgré tout, ces droits sont limités par la méconnaissance mais aussi par le mode de recours consultatif et non pas délibératif. L'enjeu de ce D.U. est de transformer cette représentation consultative en s'emparant des outils d'empouvoirement collectif et des actions juridiques pour faire valoir leurs voix et leurs revendications. Ce diplôme vise à leur permettre d'acquérir les compétences nécessaires en termes de connaissances, de posture, et de savoir-faire méthodologique pour développer et déployer une ingénierie collaborative, citoyenne et centrée usagers au service de la démocratie en santé.

Voir plaquettes des diplômes en Annexes.

Plus d'informations et publications : <https://universitedespaticients-sorbonne.fr/>

6.2 Les diplômes universitaires et certificats de spécialisation

6.2.1 Diplôme Inter-Universitaire (D.I.U.) « Relation Médecins-Soignants/Patients, Consciente et Inconsciente » (Université Clermont-Auvergne, Cnam), en partenariat avec le CHU de Clermont-Ferrand.

Le Diplôme Inter-Universitaire à l'UFR Lettres, Culture et Sciences Humaines de l'Université Clermont Auvergne (UCA), en partenariat avec le CHU de Clermont-Ferrand, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital, l'Université des Patients-Sorbonne et l'association Médecine et psychanalyse dans la Cité a ouvert en novembre 2019. Ce diplôme, intitulé « La relation médecins-soignants/patients, consciente et inconsciente », a pour objectif principal de permettre aux participants d'acquérir des compétences relationnelles dans l'exercice de leur profession.

Ainsi, la formation, en alliant pratique et théorie, a pour ambition de remettre en question la pratique du soin, notamment à partir d'une observation clinique - ce qui constitue une première en France. Tout en interrogeant cette pratique en lien avec les phénomènes de société (tels que la fin de vie, la PMA, les greffes, etc.), il s'agit de repenser le lien entre l'humanisme de la médecine traditionnelle et la médecine de pointe. Le diplôme propose également une étude des effets de la parole sur le corps, à partir d'approches pluridisciplinaires.

Les cours sont répartis selon quatre axes d'étude : les relations en médecine générale et dans les spécialités ; les relations entre les soignants et les malades dans l'histoire de la philosophie ; un éclairage

psychanalytique ; et enfin, des questions d'éthique. Plusieurs enseignements sont dispensés par des enseignants des Universités de Barcelone, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Lyon, Montpellier, Namur, Paris, Strasbourg, Toulouse, du Cnam, de l'Inserm et des MINES ParisTech, ainsi que des médecins et professeurs de CH et CHU. La formation combine enseignements théoriques à l'Université Clermont Auvergne et une formation clinique au sein des services du CHU de Clermont-Ferrand. Les cours ont lieu à raison de 2 jours par mois jusqu'au mois de juillet 2020.

La formation s'adresse à un public diversifié : étudiants en médecine ou d'autres filières des métiers de la santé et du soin, médecins, professionnels de santé, mais aussi, ce qui constitue une innovation, à des patients-experts. Elle est accessible à partir du niveau master (ou sur dérogation après entretien).

Plus d'informations [sur le site de l'UCA](#).

Voir également plaquette en annexe

6.2.2 Diplôme Inter-Universitaire (D.I.U.) « Philosophie, Éthique, Design dans les domaines de la Santé et du Soin » de la Chaire Humanités et Santé au Cnam et CY École de design (Cergy Université).

Porté par la Chaire Humanités et Santé, cette formation, qui a ouvert en 2020 s'adresse à un public divers: directeurs d'hôpitaux, cadres de soin, chefs de projets RSE, directions des ressources humaines, du design, du marketing ou de l'innovation, cadres en transition de carrière dans les secteurs santé et action sociale, milieu associatif, administration publique, banque / assurance, industrie pharmaceutique, etc.

Elle doit permettre d'apprendre à identifier les points de vulnérabilité de son environnement et à expérimenter des solutions sur le terrain (*Proofs of Care* ©) pour produire des solutions innovantes, mais aussi d'établir un nouveau rapport entre collaborateurs et usagers, les acteurs d'une profession et d'un territoire pour rendre chacun capacitair face aux nouvelles vulnérabilités.

La formation propose des enseignements complémentaires alliant théorie et pratique :

- Des cours de philosophie et d'éthique sur les questions de santé, pour se doter d'outils conceptuels, qui seront dispensés en grande partie par Cynthia Fleury, connaissances sur les principaux syndromes et maladies en rapport avec l'organisation des institutions du soin
- Des compétences pratiques telles que conception d'un POC, animation de phases créatives, investigation, observation des POC ©, déploiement des techniques du design des instances via une pédagogie interactive avec des intervenants issus pour la plupart de l'agence de design Les Sismo, partenaire privilégié de la Chaire.

Plus d'informations [sur le site du Cnam](#).

Voir également plaquette en Annexes.

6.2.3 Diplôme Inter-Universitaire (D.I.U.) « Accompagner, de la procréation à la naissance » à l'Université de Toulon

Ce nouveau DIU ouvert à la rentrée 2021 ambitionne de doter les professionnels de la périnatalité d'outils comportementaux visant à replacer l'humain au cœur de leur relation avec les parents et prévenir les risques psychologiques dans le domaine de la naissance.

Souvent victimes de suractivité, soignants et administratifs peuvent être tentés de ne compter que sur leurs compétences techniques au détriment de l'écoute des nouvelles demandes des couples. Un manque d'échanges qui conduit parfois à des violences obstétricales, décrites dans le rapport commandé en 2017 par Marlène Schiappa, ou recensées sous les #payetonuterus et #monaccouchementcovid. Elles n'ont pourtant rien d'une fatalité.

Conscients de leur rôle, les professionnels ont le plus souvent à cœur la mise en œuvre concrète d'un nouveau type de management et de relation avec les patientes, centrée sur l'écoute et la confiance.

C'est pourquoi l'Université de Toulon et l'association « Naître enchantés », en partenariat avec la Chaire de Philosophie à l'Hôpital, et codiplômé par le Cnam, ont décidé d'ouvrir un nouveau Diplôme Inter-Universitaire (D.I.U.) « Accompagner, de la procréation à la naissance », pour doter les professionnels d'outils de communication et de pratiques venant compléter leurs gestes techniques dans le domaine de la maternité.

Unique dans son approche, il propose aux responsables de structures en lien avec la périnatalité (directeurs, chefs de pôle et cadres administratifs de maternités, d'écoles de sages-femmes) et aux personnels soignants de croiser leurs propos afin de créer ensemble puis individuellement de nouvelles façons de conjuguer humanisme et technique.

Les cours débiteront en octobre et pourront accueillir 15 à 20 élèves par modules : une conférence et deux jours de mise en pratique. Ce DIU compte une vingtaine d'intervenants, parmi lesquels Boris Cyrulnik, Michel Delage, Cynthia Fleury ou encore Rodolphe Bourret, Directeur du Centre Hospitalier de Valenciennes.

Le D.I.U. « Accompagner, de la procréation à la naissance », a également pour objectif de rendre les parents plus autonomes, la partie médicalisée plus facile, moins prenante et prévenir les risques psychologiques qui peuvent altérer la relation entre la mère et l'enfant : *dépression post-partum*, *anxiété* ou *psychoses périnatales*...

Plus d'informations [sur le site de l'Université de Toulon](#).

Voir également plaquette du MOOC en Annexes.

6.3 MOOC « Humanités médicales, éthique, philosophie du soin » au Cnam

Porté par trois grandes institutions que sont le Cnam, le GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences et le Comité Consultatif National d'Éthique, ce MOOC propose une introduction aux humanités en santé. Il explore la dimension holistique du soin, afin de répondre à toutes les questions qui se posent aux soignants comme aux soignés, entre clinique, éthique et philosophie. Construit par les interventions de professeurs et chercheurs qui alimentent le champ des humanités en santé, il offre des repères textuels, des outils théoriques et des ressources critiques pour diversifier les perspectives sur la médecine et rendre compte des différentes dimensions du soin. Les humanités en santé, engagées dans la réalité de la clinique, entrelacent à la médecine les apports de l'éthique, de la philosophie et des sciences humaines et sociales.

Le cours est dispensé en français et est ouvert à toute personne intéressée, sans prérequis spécifique. Il est néanmoins susceptible d'intéresser plus particulièrement les étudiants en médecine et les étudiants en sciences humaines cherchant un complément de formation, tous les professionnels du soin, les personnels hospitaliers, les cadres de santé, les travailleurs sociaux, tous les professionnels directement intéressés par les questions de santé et de soin, dans les secteurs public et privé. Des tests hebdomadaires permettent l'obtention de l'attestation de suivi avec succès.

À la fin de ce cours, il est possible de :

- Mieux s'orienter dans le vaste champ des humanités en santé
- Mieux comprendre la pertinence des humanités en santé pour nos systèmes de soin et pour la formation des professionnels de santé
- Maîtriser certains concepts et idées fondamentales, structurantes pour les humanités en santé
- Avoir une vue critique et englobante des grandes questions éthiques auxquelles est aujourd'hui confrontée la médecine

En quelques chiffres :

- 62 intervenants, spécialistes d'une vingtaine de disciplines différentes
- 71 vidéo de 10 à 20 minutes, soit 18h de cours réparties sur 5 semaines
- 9 vidéos supplémentaires « cartes blanches »
- 5 lives de 1h avec un ou deux invités

Un premier bilan dresse 4900 inscrits au 4 juillet 2022. Pour en savoir plus sur ce bilan, nous vous renvoyons à l'article de Benoît Berthelier, coordinateur du MOOC au Cnam :

Benoit Berthelier, (décembre 2022), « [Le MOOC « Humanités en santé ». Un outil pour explorer les dimensions du soin](#) », *Gestions Hospitalières*, n°621, p. 608-611.

6.4 L'espace doctoral de la Chaire

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital a mis en place un espace doctoral rattaché principalement, lorsqu'il s'agit d'une tutelle, à l'école doctorale « L'Abbé Grégoire » du Conservatoire National des Arts et Métiers.

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital peut également accueillir, en co-tutelle des doctorants issus des écoles doctorales partenaires. Aujourd'hui, les doctorants en tutelle ou cotutelle sont issus des écoles doctorales suivantes : PSL-ENS Lettres et Sciences, Cnam (Abbé-Grégoire), PSL-Mines-ParisTech, etc.

6.4.1 Les thèses soutenues (2021-2022)

Pauline Bégué

Le soin, en compagnie d'Hannah Arendt. Au-delà de la biopolitique et du *care*. Thèse en philosophie à l'ENS Ulm (laboratoire CIEPFC), sous la direction de Frédéric Worms et Cynthia Fleury, soutenue le 14 décembre 2021.

Zona Zarić

La signification politique de la compassion. Thèse en philosophie à l'ENS Ulm, (laboratoire CIEPFC) sous la direction de Marc Crépon et Cynthia Fleury, soutenue le 14 décembre 2021.

Caroline Jobin

[Prendre soin par le design : modélisation et expérimentation de preuves de concept génératives](#). Thèse en sciences de gestion à MINES ParisTech (PSL Research University), en convention CIFRE avec Les Sismo, soutenue le 24 mars 2022.

6.4.2 Les thèses abritées en cours

Marine Baconnet

« Transformation organisationnelle dans le secteur textile : L'éthique du *care* comme boussole, entre un modèle de gestion et un modèle de l'attention ». Thèse en sciences de l'information et de la communication au Cnam (laboratoire FOAP).

Pierre Bidon

« Etudes qualitatives du soin en milieu naturel ». Thèse en philosophie au Cnam (laboratoire FOAP), en convention CIFRE avec Les Sismo.

Thierry Billette de Villemeur

« Enfance et handicap – De l'avenir de l'homme aux frontières de l'humain ». Thèse en philosophie au Cnam (laboratoire FOAP).

Noémie Chataigner

« Penser et pratiquer un design capacitaire : isolements médicaux et dispositifs de téléprésence à l'aune de l'éthique du care ». Thèse en philosophie à l'Université Paris-Saclay (laboratoire CESP).

Nicolas El Haïk-Wagner

« Ouvrir des corps, réparer des vies. Sociologie de l'activité opératoire ». Thèse en sociologie au Cnam (laboratoire FOAP), en contrat doctoral avec Relyens.

Marylin Maeso

Thèse sur Albert Camus

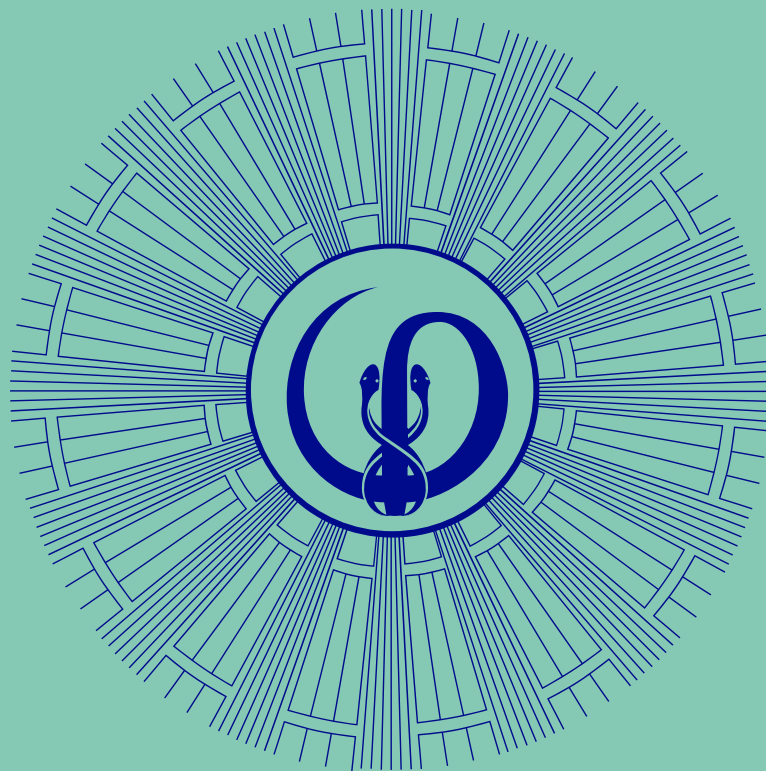
Nathalie Nasr

« Éthique et décision de thrombectomie à la phase aiguë de l'accident vasculaire cérébral dans les cas extrêmes ». Thèse en éthique médicale appliquée au Cnam.

Marie Tesson

« Qu'induisent les pensées et pratiques contemporaines du care pour l'architecture ? » Thèse en architecture au Cnam (laboratoire FOAP et Map6 MAACC), en convention CIFRE avec SCAU architecture.

Les projets de thèses et CVs sont à consulter dans les Annexes.



EXPÉRIMENTATION ET DÉPLOIEMENT

7.1 La Chaire de Philosophie à l'Hôpital et « les Sismo » : les PoC expérimentés

Les Sismo est un studio de design basé à Paris et à Lavaufranche dans la Creuse, co-fondé en 1997 par Antoine Fenoglio et Frédéric Lecourt. Aujourd'hui, *les Sismo*, c'est une trentaine de designers qui articulent avec finesse et pertinence l'ensemble des compétences nécessaires à la création et la réalisation de projets humanistes, autour du "design with care", pour des organisations privées ou publiques.

Réalisés en 2022

De la contention involontaire au sujet se contenant : réflexion, expérimentation, prototypage

De la contention involontaire au sujet se contenant : une démarche participative de recherche-action menée au GHU Paris psychiatrie et neurosciences

Depuis septembre 2020, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital et le GHU Paris psychiatrie & neurosciences ont initié un travail expérimental pionnier intitulé « De la contention involontaire au sujet se contenant ». Les équipes soignantes du GHU, en lien avec des chercheurs et des designers, travaillent à la co-conception de dispositifs complémentaires à la contention involontaire et aux conditions de leur application. Cette démarche s'appuie sur des observations ethnographiques, des entretiens et des ateliers d'idéation, le tout réunissant l'ensemble des parties prenantes de l'hôpital.

Contexte du projet

Né d'une double interrogation soignante et éthique sur les enjeux relatifs aux usages de la contention, ce projet mobilise différentes compétences académiques, professionnelles et expérientielles pour imaginer et tester un dispositif de moindre recours et complémentaire à la contention involontaire. Pour renforcer l'autonomie du sujet pris en soin et faire de ce dispositif un outil de soin capacitaire, nous développons la notion de contenance volontaire tout au long de la démarche de recherche-action. Celle-ci est collaborative depuis ses débuts, impliquant usagers, soignants, directeurs hospitaliers, chercheurs et designers.

Contrairement à la contention mécanique, qui est une procédure d'exception justifiée par une situation clinique dans le cadre d'une démarche thérapeutique, encadrée par la [loi de modernisation de notre système de santé du 26 janvier 2016](#) et les recommandations de la Haute Autorité de Santé (2017), il n'existe à notre connaissance aucune forme de « contention volontaire »[1] décidée par le patient. La proposition de ce projet est donc de co-concevoir un dispositif volontaire, de moindre recours que l'actuelle contention involontaire, permettant au sujet de se contenir d'une autre manière, avec l'aide de soignants ou de proches. Un objectif fort de ce projet est que le dispositif de soin proposé soit capacitaire, c'est-à-dire qu'il puisse être mis à disposition de l'utilisateur pour lui donner du choix dans les options de soin, afin de restaurer en partie son autonomie.

Un projet co-construit avec les usagers et les soignants

Les objectifs de ce dispositif sont d'une part de prévenir les crises de type agitation ou montée d'angoisse, de promouvoir la désescalade et le désamorçage des tensions dès les premiers signes de la crise et dans certains cas, de parvenir à gérer la crise en évitant le recours à la contention involontaire. Ensemble, nous imaginons un dispositif expérimental permettant d'accueillir et de canaliser l'agitation ou l'angoisse. Sans se substituer aux dispositifs actuels, il leur est complémentaire et peut s'envisager dans différents cadres de soin, en hospitalisation comme en ambulatoire.

De l'élaboration du prototype à sa confrontation à la réalité, le dispositif a vocation à s'améliorer par le retour d'expériences de l'ensemble des parties prenantes : usagers de la psychiatrie, soignants et proches-aidants. En effet, la co-conception des outils est essentielle dans le processus technique et clinique, pour que celui-ci soit au plus près des besoins des usagers et des professionnels, ainsi que pour assurer l'appropriation du dispositif.

Le projet est réalisé grâce au soutien de [la Fondation Aésio](#).

Bilan sur l'année 2022 des étapes réalisées :

Processus de co-création

- Ateliers d'idéation : échanges autour de 7 pistes de recherche accompagnées de propositions de prototypes, participants : soignants, usagers, représentants des familles
- Ateliers de co-construction : échanges autour de 3 propositions de prototypes en termes de matières, hygiène, sécurité, scénario d'usage

Proof of concept

- Test de 2 prototypes dans 4 services, 3 semaines de présence par dispositif et par service (2 chercheuses impliquées) :
 - Totem et bibliothèque sensorielle composée de stimuli apaisants, évolutive et personnalisée, définie par l'utilisateur, accompagné de son soignant
 - Fauteuil contenant disposant de rabats permettant à l'utilisateur d'effectuer une pression sur son corps, mouvement de balancier latéral
- Méthodologie pour chaque prototype (méthode mixte, modèle mixte d'intervention, Creswell 2015) : Installation du prototype, formation des équipes, évaluation par recueil de données en amont et en aval de l'intervention, relatives à la symptomatologie, l'empowerment individuel, la qualité de vie des usagers et des soignants, l'alliance thérapeutique.

- Fiches de recueil d'usage (remplissage en autonomie par les usagers) : questions ouvertes qui permettent aux soignants et aux patients d'exprimer, sans aucune présence du chercheur, comment s'est déroulé l'usage, quels sont les manques, les choses à améliorer, ce qui au contraire fonctionne, a été apprécié. Le dispositif a été envisagé afin de multiplier les moyens de recueil de données pour s'adapter aux capacités des personnes, à leur temps, aux usages de l'objet, et à nos présences sur site.
- 50 demi-journées d'immersion pendant la durée de l'expérimentation pour recenser les comportements et usages de chaque prototype (prise systématique de notes d'observations retranscrites ultérieurement de manière dactylographiée)
- Retour d'expérience et recueil des données pour l'amélioration des prototypes
- 33 entretiens conduits avec des patients et des soignants (infirmières, aides-soignants, psychologues, psychomotriciennes, ergothérapeutes, éducatrice, cadre), soit un total de 15 heures d'entretiens.

La chefferie de projet a été assurée par Aziliz Leboucher, tandis que la POC a été assurée conjointement par Aziliz Leboucher et Noémie Chataigner, doctorante.

Réalisés en 2019-2020

Handicap et perte d'autonomie : innovation sociale par le design aux urgences à l'Hôpital

Avec ce projet, il s'agit pour la Chaire de Philosophie à l'Hôpital et les Sismo de repenser les urgences pour les patients handicapés et âgés en perte d'autonomie.

Pour plus d'informations, veuillez vous référer aux [précédents rapports d'activité](#) et au [site](#).

PROJET 1 - Mise en oeuvre d'un Proof of Concept (PoC) sur le renforcement de la prise en charge du diabète de type 1 au Mali, avec l'ONG Santé Diabète

L'objectif de ce PoC est de concevoir un programme au Mali qui permette de réaliser la transition d'un programme « humanitaire » de prise en charge du diabète de type 1 à une action globale pleinement ancrée dans les mécanismes de l'Etat.

Pour plus d'informations, veuillez vous référer aux [précédents rapports d'activité](#).

7.2 Projet de conception d'un service Chaire de Philosophie à l'Hôpital

La Chaire va créer, au sein du GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences, le premier service « Chaire de Philosophie à l'Hôpital », pensé comme un lieu situé au cœur de l'institution hospitalière, ayant notamment pour objectif de faire dialoguer la recherche en philosophie avec les patients et soignants.

Nous pensons en effet que la recherche peut être vécue comme une forme de soin : elle permet, d'une part, de répondre à des problèmes concrets, rencontrés au cours de l'expérience singulière de la maladie – expérience commune aux patients et aux soignants, bien que vécue sur des modes très différents.

D'autre part, en même temps qu'elle est le lieu d'un effort vers l'amélioration de l'expérience hospitalière, la recherche en philosophie peut aussi constituer l'occasion, pour le sujet, de faire expérience autrement. Au cours de cette pratique, celui-ci pourrait ainsi éprouver différemment sa capacité à se saisir de son vécu propre.

Convaincus que la philosophie a un rôle fondamental à jouer dans la fonction soignante, ce service a été pensé comme un lieu structuré autour de trois espaces, correspondant à trois usages distincts :

- Un espace bibliothèque, lieu de recherche et d'enseignement
- Un espace de travail et de consultation
- Un atelier pour l'expérimentation, le prototypage, et la création d'usages communs



Plans de l'espace Bibliothèque



Plans de l'espace Bureau

L'atelier pourrait accueillir, en co-conception avec l'institution, une expérimentation sur le protocole mécanique de la contention, dans le but de développer un nouveau mode de contention volontaire, intégrant réflexion éthique, le savoir-faire des soignants et les méthodes de conception en design. Cela afin de tester à l'occasion de *Proof of Care*® les solutions retenues, sous la forme de prototypes fonctionnels (voir ci-dessous mission de recherche-expérimentation sur la contention).

7.3 Illumin'art - art dans la cité

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital travaille aux côtés de l'association Art dans la Cité depuis le printemps 2021. L'association Art dans la Cité a pour vocation l'installation d'œuvres artistiques à l'hôpital afin de contribuer au mieux-être du patient, d'accompagner son séjour et d'améliorer les conditions de travail du personnel. La collaboration porte tout particulièrement autour du dispositif Illuminart. Illuminart est un dispositif artistique, numérique et immersif, développé en 2014 par Art dans la Cité. Pensé pour être nomade, il est composé d'un boîtier léger de projection, d'une tablette se connectant sans fil et d'un large

choix de contenus artistiques. La projection de ces contenus permet la contemplation ou l'interaction dans un environnement immersif. Le dispositif est actuellement utilisé dans une vingtaine d'établissements de soin, à destination de publics très variés, il s'adresse aussi bien au patient, qu'à ses proches, qu'aux équipes de soin. La distraction immersive par Illuminart a montré ses effets sur la prise en charge de la douleur et de l'anxiété.

La collaboration porte pour l'heure sur une étude exploratoire qualitative visant à identifier les facteurs d'appropriation du dispositif, et ceux pouvant freiner son utilisation. L'étude est réalisée par Noémie Chataigner, dans le cadre d'un doctorat en éthique et en design portant sur les objets de design à destination des contextes de soin. L'étude est réalisée au sein de l'hôpital Armand Trousseau (AP-HP), où Illuminart est utilisé par différents services, à des niveaux d'appropriations différents. C'est dans ce contexte où un même dispositif génère des utilisations hétérogènes et variées que s'inscrit l'étude.

L'étude porte une attention particulière aux contextes d'usage du dispositif, à la spécificité des espaces, des lieux, des pratiques, à la singularité des temporalités et des organisations établies. L'étude s'appuie sur les méthodes de la recherche qualitative, notamment l'observation et l'entretien, de façon à comprendre les perceptions, les points de vue, les variations d'expériences au sein d'une même situation, à partir d'une démarche qui se redéfinit au fil du processus. L'observation permet de saisir les interactions entre les personnes, les dimensions temporelles et spatiales d'une situation. L'entretien semi-dirigé, sous la forme d'un échange, permet de comprendre les points de vue, les expériences, de confirmer ce qui a pu être observé.

L'étude s'organise en deux phases. Une première phase de compréhension de l'existant, celle-ci doit permettre de comprendre les usages existants du dispositif au sein des services concernés, les effets de celui-ci sur les pratiques et les relations de soin. Ce premier temps permettra d'envisager les raisons des variations d'appropriation de ce dispositif en déterminant les temporalités, les spatialités, les organisations des différents services. Une deuxième phase de l'étude, plus expérimentale, tentera d'identifier d'autres moments et espaces d'utilisation. Ce deuxième temps donnera lieu à des expérimentations et un accompagnement au déploiement du dispositif par la proposition de nouveaux usages en fonction des spécificités observées lors de la première phase.

Premier bilan :

- Observation non participante en consultation pédiatrique, avec 12 matinées d'observation, entre novembre 2021 et janvier 2022 : 98 consultations suivies ; 3 médecins et 2 infirmières observées ; observations sans le dispositif et sans tablette, et sans le dispositif avec tablette
- Hôpital, service de chirurgie orthopédique : observation ponctuelle et échange avec les soignants
- Établissement de soins de suite et de réadaptation pédiatrique : observation ponctuelle et échanges avec les soignants
- Les résultats de cette évaluation feront l'objet d'une publication dans *Gestions Hospitalières* en février 2023.

7.4 Défi collectif – école Georges Gusdorf, Sciences Po Paris et la Chaire de Philosophie à l'Hôpital

L'école Georges Gusdorf

L'École Georges Gusdorf est un établissement laïc, hors contrat, spécialisé dans l'accueil et l'accompagnement des élèves à haut potentiel du CP à la Terminale. Elle est la seule en France à proposer un cursus complet. Fondée en septembre 2008 avec 15 élèves, l'École Georges Gusdorf en accueille aujourd'hui 220. L'école a mis en place une pédagogie adaptée aux spécificités cognitives et affectives des élèves à haut potentiel, des élèves qui se définissent par une pensée créative, un besoin d'appréhender le monde de façon globale, une recherche de sens et de cohérence, une hypersensibilité et une prédominance de l'imagination et de l'intuition. Cette pédagogie vise à répondre à un besoin de motivation (trouver « en classe » des réponses aux questions qu'ils posent, mais aussi une aide et des stimulations) et à un besoin d'équilibre (être accompagné dans leur éducation sociale, physique, affective, morale pour ne pas surinvestir les domaines intellectuels), tout en assurant une prise en charge personnalisée au sein et en dehors de la classe, afin d'apporter une solution à un besoin de reconnaissance (porter sur eux un regard bienveillant et compréhensif) et de prévention, remédiation et, parfois, de soin (mise en place d'interventions spécialisées à l'extérieur de l'école).

Les élèves à haut potentiel présentent souvent une pensée en arborescence, une hyper-émotivité, mais aussi une grande sensibilité aux questionnements philosophiques et existentiels concernant l'homme dans son rapport à lui-même, au monde et à autrui. Les programmes sont ainsi approfondis, dès le CP, grâce à des enseignements complémentaires comme la philosophie, et complexifiés par une approche transdisciplinaire et le développement de la sensibilité au travers des arts. Chaque année s'articule en outre autour d'une thématique structurante, sur la base de laquelle sont définis différents événements - conférences scientifiques, goûters philo-sciences, sorties culturelles. Après l'identité et la tolérance, la thématique 2021-2022 a concerné le « courage ». Dans la continuité de cette démarche et des fondements novateurs de cette pédagogie, et en lien avec les activités de recherche et d'enseignement développées par la Chaire, a été envisagée l'organisation de cycles de rencontres entre des chercheurs, des soignants et deux classes de lycéens.

Dans ce contexte, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital et l'École Georges Gusdorf ont proposé un « défi collectif » à 5 étudiants de Sciences Po Paris (Asmaa El Wadghiri Addaj, Mathilde Gandon, Apolline Husson, Elodie Papin, Basile Termoz). Le projet collectif est un module d'initiation à la gestion de projet ouvert aux masters de Sciences Po, qui mobilise les étudiants sur un temps long (8 mois) et les place au plus près de la réalité professionnelle.

Réinventer le soin : animation d'un cycle de rencontres entre chercheurs, soignants et élèves à haut potentiel

Contenu pédagogique du Défi

En créant des ponts entre les chercheurs, soignants et lycéens, ces cycles concernent les 2 classes de Terminale de l'établissement et auront pour vocation d'échanger avec les élèves autour de certains travaux de recherche, d'alimenter leur curiosité concernant les questions d'éthique et *in fine* de susciter une réflexion critique co-construite autour de la réinvention du soin. Loin d'une approche verticale de la

transmission des savoirs, il s'agit de favoriser les interactions orales et de mettre en pratique l'exercice d'une argumentation, tout en donnant une nouvelle orientation aux thématiques de recherche de la Chaire.

Chacune des deux classes de Terminale, soit 35 lycéens au total, ont mené une réflexion autour d'un thème différent s'inscrivant dans les problématiques de santé et de soin. La classe de terminale A s'est intéressée à la résilience de ceux qui soignent et la classe de terminale B a réfléchi au sujet : Moi, autrui et la souffrance. L'architecture générale de ces 2 cycles sera la suivante :

- 2 présentations de doctorants et chercheurs associés de la Chaire au printemps 2022 : Aziliz Leboucher (sur les neurosciences), Pauline Bégué et Zona Zaric (sur la compassion), Valérie Gateau (sur le burn-out et la résilience des soignants).
- Une visite du centre hospitalier Sainte-Anne, site du GHU Paris, psychiatrie et neurosciences, en avril 2022 : rencontre avec des équipes soignantes (psychologue de liaison, bénévole écoutant, etc.), de la Maison des Usagers et du musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne.
- L'élaboration, sur la base de ces présentations, de cette visite et d'ateliers animés par les étudiants et des enseignants de l'école, d'une réflexion collective du groupe-classe autour de la thématique (à l'oral comme à l'écrit) ;
- Une restitution de cette réflexion fin juin 2022, suivie d'une conférence de Raphaël Gaillard sur les liens entre folie et créativité.
- Un court reportage présentant le projet est disponible [ici](#).

7.5 Événements de valorisation scientifique

« Quand le récit fait soin : parole et récit de soignants »

L'atelier d'écriture-séminaire *Une clinique philosophique du burn-out des soignants* animé par **Valérie Gateau** a abouti, en juin 2022, à l'organisation d'un événement de valorisation scientifique des travaux conduits avec les participants tout au long de l'année. Cet événement a montré combien la parole des soignants, recueillie au fil de l'atelier d'écriture, manifeste la force de leur engagement, et permet de déplacer le regard et de comprendre le soin depuis leur vécu. Elle ouvre sur de nombreux questionnements : comment penser des organisations du travail soignant qui contribuent à un soin juste et bienveillant pour les patients comme pour les professionnels ? Quel être-au-monde peut-on lire dans les nouvelles « normes » du soin ? Dans quelle mesure la narration et l'écriture peuvent-elles contribuer à limiter la souffrance et à renouer avec le récit collectif d'un soin capacitaire ?

Introduite par **Cynthia Fleury**, une conférence-débat [« Quand le récit fait soin : paroles et récit de soignants »](#) a ainsi été organisée le 15 juin 2022 au GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences. Une présentation de l'atelier par Valérie Gateau a précédé l'intervention de **Sarah Chiche**, psychologue clinicienne, psychanalyste et auteure : « Il n'y a plus rien à faire » – L'écriture est-elle thérapeutique ?

Un hommage a ensuite été rendu aux participants du séminaire avec la mise en scène de leurs textes par les comédiens **Palina Kotsiashava** et **Louis Ferrand**.

Cet évènement et les textes des participants ont été publiés dans le cadre de la collection "Savoirs expérientiels", une publication consultable sur notre site :

- Valérie Gateau, Jacopo Mandich (ill.), (avril 2022) « [Quand le récit fait soin, parole et récit de soignants](#) », *Savoirs Expérientiels*, 110p.

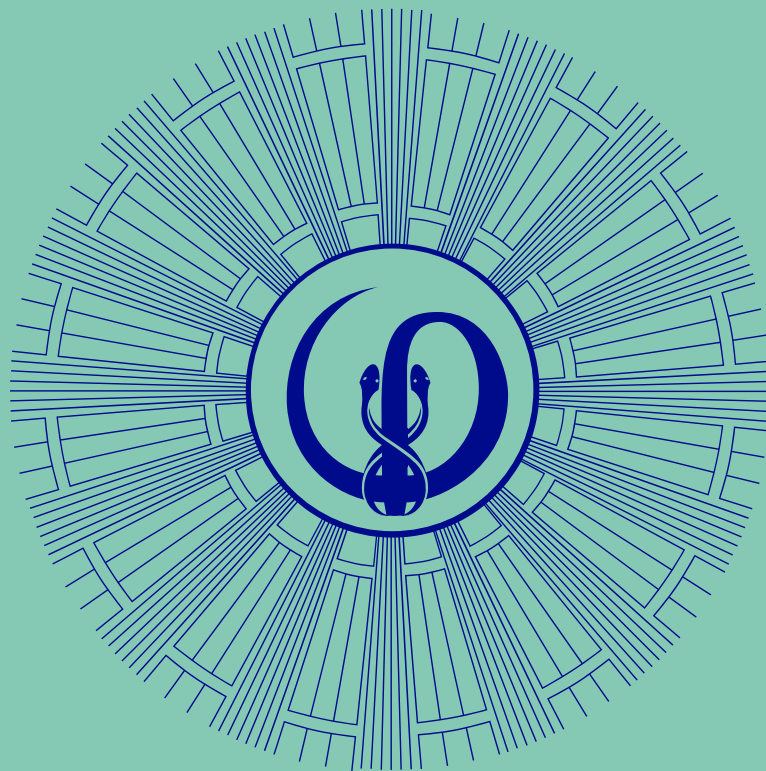
Exposition « Soutenir »

Du 6 au 25 septembre, le Pavillon de l' Arsenal a mis la santé au centre de ses espaces et des enjeux urbains en accueillant l'exposition « [Soutenir. Ville, architecture et soin](#) », co-dirigée par Cynthia Fleury et l'agence d'architecture SCAU. Inspirée de l'ouvrage « Soutenir », l'exposition s'est ouverte, comme ce livre, sur l'Hôtel-Dieu de Paris, et a suivi une série de lieux et de territoires abordés sous le prisme du *care*, de la santé et de la sollicitude, à la lumière de disciplines médicales, urbaines, philosophiques et artistiques.

Plans, maquettes, photographies et installations diverses composaient le parcours du visiteur qui est invité à découvrir sept thématiques, qui sont autant de dimensions de l'histoire des relations entre soin, ville et architecture. Le parcours a été organisé autour des distances, celle entre la santé et la maladie, ou entre la ville et ses lieux de soin ; des éléments, que sont les territoires soignants ; des formes, prises par l'institution de soin ; des frontières, traçant les limites des gestes et lieux de soin ; des nécropoles, pour parler du soin des morts ; des hétérotopies, au sein desquelles naissent d'autres formes de soin; et des inhabitables, ces territoires malades.

Les sujets de santé publique sont nombreux et, au sortir de la crise pandémique, plus que jamais constitutifs du monde de demain. Ils nous invitent à nous questionner sur la place que la ville doit accorder au soin, thématique centrale de la conférence inaugurale donnée par Cynthia Fleury et Eric de Thoisy le mardi 5 avril au Pavillon de l' Arsenal.

Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter [la page dédiée sur notre site à cette exposition](#) avec sa présentation vidéo ainsi que le [dossier de presse](#) qui lui est consacré.



MÉCÈNES, CONSEIL D'ADMINISTRATION ET MEMBRES DE LA CHAIRE

sous le Haut Patronage de la Ville de Paris et du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche



Foundation B'Lao



GROUPE ARTEMIS



8.1 Les mécènes

8.1.1 Ils nous soutiennent

In Memori

Maison de services funéraires fondée par Clémentine Piazza en 2016, Inmemori est une start-up française dont la raison d'être est de permettre au plus grand nombre de personnes touchées par une situation de deuil de se soutenir. Elle accompagne dans les obsèques et crée une page dédiée à la personne décédée pour entretenir un espace de souvenirs partagés pour celles et ceux qui restent, sous forme de sanctuaire dématérialisé.

Les Sismo

Sismo a mis ses compétences au service de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital dans les domaines suivants. L'agence a notamment contribué à la réalisation graphique du livret de présentation de la Chaire, ainsi qu'à l'élaboration du logo et du site de celle-ci. De plus, les deux entités collaborent à l'organisation conjointe du Séminaire « Design with care » qui se tient au Cnam de Paris. Le cabinet de design et la Chaire ont également répondu ensemble à des appels d'offres. Enfin, une thèse CIFRE (Caroline Jobin), est mise en place avec PSL-PSL/Mines-ParisTech et les Sismo, sous la tutelle de Pascal Le Masson, Sophie Hooge et Cynthia Fleury, intitulée : Preuve de Concept Générative : quels prototypes pour créer un collectif créatif ? « Le cas des PoC pour un hôpital géré par les patients. »

La fondation Société Générale

Donner au plus grand nombre les moyens d'avoir un impact positif sur l'avenir. C'est la mission, l'ambition de la Fondation d'entreprise Société Générale que de redonner espoir, de bâtir de nouvelles perspectives et d'ancrer dans la durée un engagement responsable. Au travers de ses actions, la Fondation d'entreprise Société Générale créée en 2006 souhaite donner à ses partenaires partout où ils se trouvent les moyens d'un développement durable et d'un impact positif. En focalisant ses efforts sur l'insertion -qu'elle intervienne par l'éducation, l'emploi, la formation, la pratique culturelle ou sportive- la Fondation a la conviction qu'il s'agit d'un levier puissant pour que chacun trouve sa place dans notre société tout en permettant à un vivier d'innovations sociales de voir le jour.

Tikehau Capital

Gestionnaire d'actifs et investisseur, Tikehau capital collabore avec des PME et des entrepreneurs pour les accompagner dans leur développement et créer de nouvelles opportunités d'investissement.

La Fondation d'entreprise VINCI Autoroutes pour une conduite responsable

Elle a pour but de contribuer à faire évoluer les comportements sur la route et à aider les conducteurs à devenir acteurs de leur propre sécurité :

- Sensibilisation aux risques routiers.

- Financement de recherches scientifiques innovantes dans certains champs de conduites à risques mal identifiés par les usagers de la route.
- Soutien des initiatives associatives.

8.1.2 Ils nous ont soutenu

La Fondation d'Entreprise MICHELIN

La Fondation d'Entreprise Michelin a pour objet de promouvoir, soutenir en France ou à l'étranger, des projets, des œuvres ou des organismes d'intérêt général, dans les domaines de la mobilité durable, du sport et de la santé, de l'éducation et de la solidarité, de la culture et du patrimoine et de la protection de l'environnement.

Fonds social B'LAO

«Le Fonds social B'Lao a été créé en France, en janvier 2017, comme une étape, marquante, de responsabilité sociale où l'entreprise est gouvernée par ceux qui la construisent. Le Fonds soutient et développe l'éducation à vie qui transmet la valeur de vie à laquelle il croit: Abattre les murs - Dépasser les frontières. Je suis convaincu, pour l'avoir vécu, que la performance sociale, développée par un système de valeurs opérant et exigeant, déclinant cette valeur de base, est à l'origine de la performance économique et que ces deux performances se nourrissent l'une l'autre en étant les deux forces complémentaires d'une même ambition.

« Bon nombre d'entreprises souffrent de ne pas reconnaître en leur sein le potentiel de leurs membres, et de ne pas y bâtir un système de valeurs. Nous avons donc développé dans notre entreprise un modèle inédit de formation continue sur le système d'organisation et de gouvernement, directement inspiré par notre propre système de valeurs, qui se renforce continuellement. Cette organisation valorise la contribution des membres – mot que je préfère à « salarié » ou, en pire, "employé" et qui exprime l'appartenance, la contribution active et le partage - l'évolution de chacun dans notre groupe, jusqu'au sommet, ne souffre d'aucune barrière, sauf de lui-même »

Phu TRAN VAN, Président fondateur du Groupe Corèle International et du Fonds Social B'Lao.

La Financière PINAULT (groupe Artémis)

Fondée en 1992, la Financière PINAULT (groupe Artémis) promeut, en actions de mécénat, l'engagement de la société civile dans des initiatives innovantes, solidaires et utiles à tous.

Generali

Generali défend des engagements sociétaux qui dépassent de loin son rôle économique et social d'entreprise. Il le fait à travers des démarches innovantes sur des thématiques en lien avec la santé et/ou des questions sociétales.

Fondation Etrillard

La fondation Etrillard a été créée par Gilles Etrillard dans le but « d'encourager différentes initiatives culturelles liant la culture et la tradition européenne avec le monde européen ».

Fondation SAKURA

La Fondation, créée par Muriel Pénicaud, a pour objet de favoriser, soutenir et développer des activités d'intérêt général – principalement menées par des jeunes de 15 à 30 ans, des femmes, et des entrepreneurs sociaux – et présentant un caractère innovant dans les domaines éducatif, scientifique, culturel, artistique, social ou environnemental.

Fondation Aesio

La Fondation AÉSIO a été créée par AÉSIO mutuelle – avec la fusion des mutuelles ADRÉA, Apreva et Eovi Mcd – le 1er janvier 2021, afin de contribuer à incarner ses valeurs mutualistes sur l'ensemble du territoire.

Elle s'inscrit ainsi dans la continuité des actions des 2 fondations d'AÉSIO, Eovi Mcd fondation – sous égide de la Fondation de l'Avenir – et la Fondation d'entreprise ADRÉA, toutes deux créées en 2012 pour agir dans le domaine de la santé, en France.

8.2 Le Conseil d'administration et scientifique

Catherine Tourette-Turgis, présidente

Enseignante-chercheuse, qualifiée Professeure des Universités, elle dirige le master en éducation thérapeutique à l'UPMC-Sorbonne Université où elle a fondé en 2009 l'Université des Patients.

Chercheuse au Centre de Recherche sur la Formation au conservatoire national des arts et métiers, elle a vécu plusieurs années en Californie et a enseigné à l'Université de Berkeley et de Santa Cruz. Engagée dans la lutte contre le SIDA dès 1984, spécialiste de l'adhésion thérapeutique et du *counseling*, elle assure régulièrement des fonctions d'expert au niveau national et international, quand elle pense que son travail va servir à améliorer les conditions d'existence et de santé des populations.

Depuis 2014, elle collabore avec l'université de Montréal sur un programme de formation de patients-co chercheurs. Elle est engagée dans une recherche mondiale lancée par l'OMS sur la communication brève en prévention pour mieux accompagner les dispositifs de dépistage rapide du VIH et des IST en région Afrique, Asie et Pacifique . Elle est membre du comité scientifique de la Chaire Unesco sur sexualité et droits humains.

En 1991, Catherine Tourette-Turgis a co-fondé l'agence de conseil et formation « Comment Dire » pour pouvoir intervenir directement sur les terrains du soin et participer à la co-construction de dispositifs sanitaires innovants.

Vous pouvez retrouver en détail le parcours professionnel et universitaire de Catherine Tourette-Turgis sur son blog : <https://touretteturgis.wordpress.com>

Cécile Cabanis, vice-présidente

Cécile Cabanis, 49 ans, est Directrice générale adjointe, Tikehau Capital, en charge des fonctions Capital Humain, ESG/RSE, Communication et Brand Marketing depuis septembre 2021.

Elle était précédemment chez Danone où elle occupait les fonctions de Directrice Générale Finances, Stratégie, Système d'Informations, Achats, Cycles et Développement de Ressources Durables et membre du comité exécutif, sponsor de la diversité inclusive.

Diplômée de l'Institut National Agronomique Paris-Grignon, Cécile Cabanis a démarré sa carrière en 1995 chez L'Oréal en Afrique du Sud. Elle rejoint la direction des fusions acquisitions d'Orange en 2000.

Elle intègre Danone en 2004, où elle y exerce des responsabilités clés au sein de la fonction Finances en tant que Directrice Corporate Finance, Directrice du Développement puis Directrice Finance de l'entité Produits Frais.

Cécile Cabanis est par ailleurs :

- Vice-Présidente du conseil d'administration de Danone.
- Présidente du Comité d'Audit et membre du Conseil d'Administration de Schneider Electric,
- Présidente du comité d'audit et vice-présidente du conseil de surveillance d'Unibail-Rodamco-Westfield SE
- Administratrice de Force Femmes

8.3 Les administrateurs

Jacques Leibowitch †

Jacques Leibowitch était médecin clinicien et chercheur reconnu pour ses contributions à la connaissance du VIH, du SIDA, et de son traitement, dont la première trithérapie anti-VIH effective et la désignation d'un rétrovirus comme cause présumée du SIDA. Il a travaillé dans le service d'infectiologie de l'Hôpital Raymond Poincaré de Garches et fut maître de conférences émérite des Universités, il anima le programme thérapeutique ICCARRE qui propose une réduction drastique des traitements anti-VIH limités à quelques pilules par jour prises une, deux, trois ou quatre jours par semaine au lieu des sept jours universellement prescrits. Il est l'auteur des livres *Pour en finir avec le sida*, et *Un virus étrange venu d'ailleurs*.

Philippe Nuss

Le Dr Philippe Nuss est psychiatre des hôpitaux, praticien hospitalier en charge de l'unité de psychiatrie de jour et d'addictologie du service de Psychiatrie et de Psychologie médicale du CHU Saint-Antoine à Paris (service du Pr CS Peretti). Cette unité de soin est majoritairement dédiée aux premiers épisodes psychopathologiques et à leur comorbidité avec l'abus de substances.

Il est aussi fortement impliqué dans la prévention secondaire et dans la psycho-éducation des adolescents et des adultes jeunes et de leurs familles. Il est enseignant à la Faculté de Médecine du GHU Pitié-Salpêtrière/ St-Antoine et consacre une partie importante de son temps à la formation à la relation soignante pour les différentes disciplines médicales.

Le Dr Philippe NUSS est Docteur en science et titulaire d'une Habilitation à diriger les recherches en chimie physique. Son activité de recherche fondamentale se déroule à l'UMR 7203 (INSERM – CNRS - ENS) à l'Université de la Sorbonne à Paris. Il étudie le rôle des lipides membranaires dans la signalisation dans la schizophrénie. Il a à son actif de nombreuses publications sur cette thématique dans des journaux de réputation internationale. Son activité de recherche concerne aussi le rôle du microbiote dans la physiopathologie des maladies mentales. Il a été responsable de la prise en charge des personnes victimes des attentats du 13 novembre 2015 et continue à être impliqué dans leur suivi.

Il est professeur invité de nombreuses universités étrangères ainsi qu'enseignant depuis 2009 à l'European School of Psychopharmacology à Oxford. Il est un orateur fréquemment invité à des conférences scientifiques internationales, particulièrement concernant la schizophrénie.

Il est aussi membre actif de différentes sociétés savantes : International Early Psychosis Association, Schizophrenia International Research Society, International Society for Bipolar Disorders et la Société française de psychiatrie biologique.

Membre de nombreux groupes de travail sur la schizophrénie et le trouble bipolaire, le Dr Nuss est aussi expert à la Haute Autorité de Santé.

Michel Lecarpentier

La Clinique de la Borde ou Clinique de Cour-Cheverny a été fondée en 1953 par le docteur Jean OURY, neuropsychiatre de renommée internationale. Elle accueille 107 patients en hospitalisation complète, sous le régime de l'hospitalisation libre, et 30 patients en hospitalisation de jour. Elle est conventionnée. Elle est dirigée à ce jour par Michel Lecarpentier.

La création de la Clinique de la Borde trouve sa place dans un mouvement de réforme de la psychiatrie qui s'est développé en France dans l'après-guerre, à partir d'une critique radicale des conditions asilaires, et d'une lutte contre la ségrégation. Parmi les protagonistes, citons les docteurs : Paul Balvet, Georges Daumazon, Lucien Bonnafé, François Tosquelle (ce dernier s'étant réfugié en France après la victoire du franquisme), et Jean Oury. Ce mouvement d'humanisation de la psychiatrie et de transformation profonde de l'Hôpital, qui occupe la seconde moitié du XXème siècle, distingue la situation française du cas italien (suite à la fameuse «Loi 180» de 1977, inspirée par le psychiatre Franco Basaglia, prônant la fermeture des hôpitaux psychiatriques). Ses orientations théoriques et sa pratique s'opposent en même temps à celles de l'anti-psychiatrie du modèle anglo-saxon. La psychanalyse joue un rôle décisif dans l'élaboration d'une clinique des psychoses, ainsi que dans l'approche du sujet, de son vécu et de son histoire.

Mathieu Baudin

Historien et prospectiviste, Mathieu Baudin est directeur de l'Institut des Futurs souhaitables (IFs), une école de la Réinvention dont la vocation est de réhabiliter le temps long dans les décisions présentes et

d'inspirer le débat public de futurs souhaitables. Entouré d'une équipe d'une centaine d'experts et d'artistes, il organise et anime des explorations intellectuelles ou Lab Sessions pour mieux se repérer et se projeter dans le monde de demain.

Auteur, conférencier, TEDx speaker et organisateur, chroniqueur TV, il voyage dans le temps depuis plus de 20 ans entre passé, présent et futur pour permettre à chacun de comprendre notre époque et d'imaginer demain à l'aune de ce qu'il pourrait être de mieux.

www.futurs-souhaitables.org

Daphné Raynaud

Daphnée Raynaud est psychologue clinicienne et photographe. Diplômée de l'école de photographie EFET, elle est également titulaire d'un DESS DEA en psychopathologie, urgence subjective et trauma (Université Paris Cité).

8.4 Les chercheurs associés

Frédéric Baitinger

Qualifié au titre de maître de conférence dans la section 17 (philosophie) du CNU en 2020, Frédéric Baitinger est l'auteur d'une thèse intitulée *The Subject of Jouissance: The Late Lacan and Gender and Queer Theories* [Le sujet de la jouissance : le dernier Lacan et les études du genre et queer] soutenue en 2019 à l'Université publique de New York (The Graduate Center, CUNY), thèse dans laquelle il explore les implications critiques du dernier enseignement de Jacques Lacan, tant quant au dépassement des limites oedipiennes en psychanalyse que du renouveau qu'il apporte dans le champ des études queer et féministes du point de vue de l'identité. Il a publié de nombreux articles dans diverses revues de psychanalyse (*The Lacanian Review*, *Lacanian Ink*, *Lacanian Review Online*) et de philosophie (Humoresques, Les cahiers Leon Chestov, etc.) ainsi que plusieurs chapitres d'ouvrages collectifs dans *The Lacanian Series* des éditions Palgrave Macmillan. Il est également membre de l'association Médecine et psychanalyse dans la cité et analyste en formation au département de psychanalyse de l'université Paris 8, à la section clinique Paris-Ile-de-France d'UFORCA et au Centre de Soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA MELTEM) de l'UDSM.

Valérie Gateau

Valérie Gateau est philosophe et formatrice en éthique, spécialiste des questions bioéthiques. Ses recherches portent sur les questions morales posées par le développement des sciences et techniques biomédicales, ainsi que sur l'interdisciplinarité en bioéthique. Chercheuse associée à la Chaire de Philosophie à l'Hôpital depuis 2019, elle y travaille principalement sur le burn-out des soignants et son accompagnement par une philosophie clinique avec des travaux portant sur les identités individuelles et collectives dans la perspective des éthiques narratives. Elle a publié un ouvrage (*Pour une Philosophie du*

don d'organes, Paris, Vrin, 2017) et de nombreux articles sur les questions bioéthiques et sur la philosophie du soin.

David Gruson

Ancien élève de l'École nationale d'administration et de l'École des hautes études en santé publique, David Gruson est Directeur du Programme Santé du Groupe Jouve, spécialisé sur la transformation digitale. Il a exercé plusieurs postes à responsabilité dans les domaines des politiques publiques et de la santé. Il a, en particulier, été conseiller du Premier ministre chargé de la santé et de l'autonomie (2010-2012) et directeur général du Centre hospitalier universitaire de La Réunion (2012-2016). Il est Professeur à la Chaire santé de Sciences Po Paris. Il est le fondateur d'Ethik-IA dont les propositions sur l'IA en santé ont inspiré le volet intelligence artificielle de la révision de la loi de la bioéthique qui vient d'être votée au Parlement.

Faroudja Hocini

Psychiatre, psychanalyste et enseignante-chercheuse en psychopathologie et psychanalyse à l'Université Paris-Cité, Faroudja Hocini est Docteure en psychologie-sciences humaines (Université Paris VII-Denis Diderot). Après un master de philosophie (Université Paris Nanterre), elle prépare un doctorat de philosophie contemporaine sur "Métaphysique et poétique du soin" sous la direction de Renaud Barbaras à l'Université Paris Sorbonne. Avec Bruno Dallaporta, Faroudja Hocini coordonne et anime à la Chaire un séminaire de recherche sur l'imagination.

Eric de Thoisy

Éric de Thoisy est architecte et docteur en architecture. Depuis septembre 2018, il travaille en tant que Directeur de la Recherche à l'Agence SCAU Architecture et dirige des thèses CIFRE à l'agence : une thèse en Design d'Anna Saint-Pierre sur le réemploi (ENSAD) et une thèse en architecture de Marie Tesson sur architecture et soin/care (Cnam). Il est aussi l'auteur de nombreuses publications et communications sur architecture et urbanisme, il publie début 2021 *La maison du cyborg*, chez L'Harmattan, texte consacré aux relations entre architecture, architecture informatique et apprentissage.

8.5 Les chargés de projet/mission

Frédéric Baitinger

Benoît Berthelier

Loïs Giraud

Sophie Gleizes

Marie-Joëlle Gros

Aziliz Leboucher

Charlie Marquis

8.6 L'équipe opérationnelle

Cynthia Fleury, titulaire de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital

Cynthia Fleury, Professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers, titulaire de la chaire Humanités et santé, est également professeur associée à l'Ecole des Mines (PSL/Mines-Paristech). Sa recherche porte sur les outils de la régulation démocratique. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Dialoguer avec l'Orient* (PUF, 2003), *Les pathologies de la démocratie* (Fayard, 2005 ; Livre de poche 2009), *La fin du courage* (Fayard, 2010 ; Livre de poche, 2011), *Les irremplaçables* (Gallimard, 2015), et *Ci-gît l'amer* (Gallimard, 2020).

Elle a longtemps enseigné à l'Ecole Polytechnique et à Sciences Po (Paris). Elle a été présidente de l'ONG Europanova, organisatrice des Etats Généraux de l'Europe (plus grand rassemblement de la société civile européenne). Elle assure aujourd'hui la fonction de vice-présidente. Elle est le plus jeune membre du Comité consultatif national d'éthique (CCNE). Elle est également membre fondateur du réseau européen des femmes philosophes de l'Unesco. En tant que psychanalyste, elle est marraine d'ICCARRE (protocole d'intermittence du traitement du Sida) et membre de la cellule d'urgence médico-psychologique du SAMU (CUMP-Necker). En 2016, elle a fondé la Chaire de Philosophie à l'Hôpital à l'Hôtel-Dieu Paris. Elle dirige désormais la Chaire du GHU Paris psychiatrie et neurosciences et est titulaire de la Chaire Humanités et Santé du Cnam.

Publications :

Livres

- *Ci-gît l'amer*, Gallimard, 2020

- *Répétition générale*, Collection Tracts, Série Tracts de crise (n° 3), Gallimard, 2020
- *Le soin est un humanisme*, Collection Tracts (n° 6), Gallimard, 2019.
- *Les Irremplaçables*, Gallimard, 2015. Folio 2018
- *La fin du courage*, Fayard, 2010. Livre de poche 2011
- *Les pathologies de la démocratie*, Fayard, 2005. Livre de poche 2009
- *Difficile tolérance* (coll. avec Yves Charles Zarka), P.U.F., 2004.
- *Dialoguer avec l'Orient. Retour à la Renaissance*, PUF, 2003.
- *Pretium Doloris. L'accident comme souci de soi*, Pauvert, 2002
- *Mallarmé et la parole de l'imâm*, éditions d'écarts, 2001.
- *Métaphysique de l'imagination*, éditions d'écarts, 2000.

Ouvrages collectifs

- *Le souci de la nature. Apprendre. Inventer. Gouverner*, dir. avec A.C Prévot, CNRS Editions, 2017
- *L'exigence de la réconciliation. Biodiversité et Société*, (co-dir.) avec Anne-Caroline Prévot-Julliard, Fayard, 2012
- *Critique des nouvelles servitudes*, co-dir. avec Y. C. Zarka & Les Intempestifs, PUF, 2007.
- *Imagination, imaginaire, imaginal*, sous la direction de Cynthia Fleury, P.U.F., 2006.
- *L'islam en France*, sous la direction d'Yves-Charles Zarka. Coordonné par Cynthia Fleury, Sylvie Taussig, PUF, 2004.
- *La France et ses démons*, sous la direction d'Yves-Charles Zarka. Coordonné par Cynthia Fleury, Lynda Lotte, Sylvie Taussig, PUF, 2002.

Clara Otto, directrice administrative et financière

clara.otto@chaire-philo.fr

Diplômée de droit (Université Panthéon Assas Paris II), sciences politiques (Université Panthéon Assas Paris II / Palais de la Paix à la Haye) et finance (Université Paris-Dauphine), spécialisée en fiscalité internationale et en droit du Moyen-Orient (Ernst & Young), Clara, qui travaille entre la France et le Luxembourg, a pris part à la création de la Chaire où elle gère les aspects administratif, juridique et financier.

Flora Régibier, coordinatrice générale (jusqu'à novembre 2022)

Diplômée d'HEC Paris et de l'Ecole du Louvre, titulaire d'une licence d'anglais (Université Paris IV-Sorbonne) après être passée par une prépa littéraire, Flora a évolué dans des structures et secteurs variés : après des expériences en marketing dans une multinationale (Estée Lauder), en galerie d'art (Cahiers d'Art) et dans la presse (groupe Lagardère), elle a ensuite été administratrice d'une association organisant des conférences et séminaires de recherche en philosophie sur les questions environnementales. Chargée de mission pour la Chaire, elle contribue, au sein de celle-ci, à mettre en œuvre les projets sur l'ensemble des trois piliers (enseignement-recherche, formation-diplomation et expérimentation).

Nicolas El Haïk-Wagner, chargé de mission (développement)

nicolas.ehw@chaire-philo.fr

Nicolas est doctorant en sociologie au Conservatoire National des Arts et Métiers, en contrat doctoral Relyens. Sa thèse porte sur les transformations contemporaines de l'activité opératoire, dans le cadre de la Chaire d'innovation du bloc opératoire augmenté. Après des études d'anthropologie et de politiques publiques, Nicolas El Haïk-Wagner s'est spécialisé sur les questions relatives au vieillissement de la population, en travaillant avec des acteurs du médico-social et des collectivités locales. Il appuie le développement de la Chaire et la valorisation scientifique de ses travaux.

Coline Periano, chargée de mission (séminaires)

coline.periano@chaire-philo.fr

Coline est doctorante au laboratoire République des savoirs de l'ED 504 (ENS-PSL) et fait sa thèse sur l'architecture hospitalière comme condition du soin pour les malades chroniques, afin de retrouver de l'hospitalité dans l'hôpital contemporain. Elle travaille sur les environnements sociaux et architecturaux qui permettent la reconnaissance et la participation des patients dans leur soin et dans l'organisation médicale. A la Chaire, elle est chargée de la coordination et de la valorisation des séminaires.

Soline Sénépart, chargée de communication

soline.senepart@chaire-philo.fr

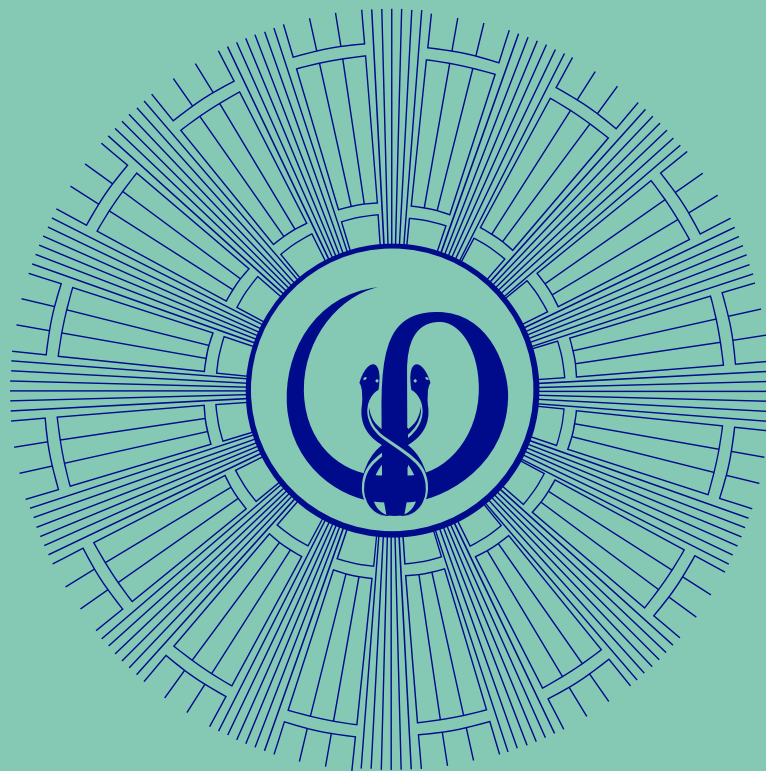
Après trois ans de classe préparatoire littéraire en spécialité philosophie, Soline Sénépart intègre la Faculté des Lettres de Sorbonne Université en 2018. Elle y fait d'abord un master de recherche en philosophie politique et éthique puis un master professionnel en conseil éditorial et gestion des contenus plurimédias, afin de travailler dans le secteur de la communication. Chargée de communication interne à la Faculté des Lettres, elle est également chargée de communication à la Chaire de Philosophie à l'Hôpital, dont elle anime les réseaux sociaux et le site Internet.

Virgile Delâtre, pour Caya Web & Co

contact@caya-web.fr

Spécialisé dans les stratégies de communication en ligne et le multimédia, Virgile est passé par l'école Louis Lumière et il a un Master en communication. Voyageur depuis toujours, il est curieux de l'Autre comme il l'est d'idées et de nouveautés. Observer le monde et le respecter sont les motivations principales de cet autodidacte dans l'âme qui a eu des expériences dans de multiples domaines.

A la Chaire, il assure l'ensemble des captations vidéo et de la coordination technique (montage, comptes professionnels, équipements informatiques), et est en charge du site internet <https://chaire-philo.fr>



LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL DANS LA PRESSE ET LES RÉSEAUX SOCIAUX

9.1 La Chaire de Philosophie à l'Hôpital sur les réseaux sociaux

Youtube : <https://www.youtube.com/channel/UCCayujRhOccycOt-eCXoLGw>

Facebook : <https://www.facebook.com/ChairePhilosophieAHopital/>

Twitter :

- Chaire de Philosophie à l'Hôpital : <https://twitter.com/hospiphilo>
- Compte personnel de Cynthia Fleury : <https://twitter.com/CynthiaFleury>
- Compte personnel de Catherine Tourette-Turgis : <https://twitter.com/touretteturgis>
- Les Sismo : https://twitter.com/les_sismo

Instagram :

- Chaire de Philosophie à l'Hôpital : <https://www.instagram.com/chairephilohopital/>
- Compte personnel de Cynthia Fleury : <https://www.instagram.com/fleuryperkinsc/>
- Les Sismo : https://www.instagram.com/les_sismo/

Linkedin :

- Chaire de Philosophie à l'Hôpital : <https://www.linkedin.com/company/hospiphilo/>
- Compte personnel de Cynthia Fleury : <https://www.linkedin.com/in/cynthia-fleury-perkins-9734945/>

Le blog de Catherine Tourette-Turgis : <https://touretteturgis.wordpress.com/>

9.2 La revue de presse

Presse papier

DÉCEMBRE 2021 [Philippe Chiambaretta « Design with care entretien avec Antoine Fenoglio et Cynthia Fleury »](#), *Stream Voice*, p. 779-809.

DÉCEMBRE 2021 [Philippe Chiambaretta « Design with care entretien avec Antoine Fenoglio et Cynthia Fleury »](#), *Stream Voice*, p. 779-809.

7 JANVIER 2022 [Cynthia Fleury, « Le soin dans la ville »](#), *L'Architecture d'Aujourd'hui*, p. 10-13.

13 JANVIER 2022 [Alexandre Lacroix, « Télétravail, piétonisation... Quelle architecture dans le "monde d'après" ? »](#), *Philosophie Magazine*

23 MARS 2022 [Laetitia Van Eeckhout, « Quelle place la ville doit-elle accorder au soin ? Une conférence Le Monde Cities à Paris »](#), *Le Monde*.

31 MARS 2022, « Soutenir : Ville, architecture et soin selon SCAU et Cynthia Fleury », *Chroniques d'architecture*.

1ER AVRIL 2022 [Christine Halary, « Des chirurgiens dans le cockpit »](#), *Management*, n°302, p. 78-80.

2 AVRIL 2022 [Laetitia Van Eeckhout, « Cynthia Fleury et Eric de Thoisy : "Architecture et soin sont consubstantiels" »](#), *Le Monde*.

5 AVRIL 2022 [Coralie Pierret, « Violences sexuelles en RDC : des philosophes vont étudier l'art-thérapie pratiquée à l'hôpital de Panzi »](#), *Le Monde*.

6 AVRIL 2022 [Oihana Gabriel, « Paris : Une exposition appelle à repenser la ville en prenant soin de tous »](#), *20 minutes*.

18 AVRIL 2022 [Joséphine Lebard, « Soutenir, l'expo qui explore la place du soin en ville »](#), *Enlarge your Paris*.

21 AVRIL 2022 [Marine Lamoureux, « En RD-Congo, les survivantes des viols se dressent face au malheur »](#), *La Croix*, p. 26.

28 AVRIL 2022, [Véronique Rebeyrotte, « Femmes violées en RDC : reconstruire les corps et les esprits grâce à l'art thérapie »](#), *France Culture*.

29 AVRIL 2022, [Marine Lamoureux, « Cynthia Fleury et Denis Mukwege "Nous allons tous être confrontés à des vécus d'effondrement" »](#), *La Croix Hebdo*, p. 34-36.

29 AVRIL 2022 Charlotte Cosset, [« À l'hôpital du Dr Mukwege, un soutien psy pour le personnel médical »](#), *Rfi*.

18 JUIN 2022 [Sarah Diffalah, « Le viol en temps de guerre, une arme de destruction massive des corps et des âmes »](#), *L'Obs*.

1ER JUILLET 2022 [Anastasia Vécrin, « Cynthia Fleury: "Le silence est indispensable à la santé des individus comme à celle de la démocratie" »](#), *Libération*.

12 JUILLET 2022 [« Que peut le care pour l'architecture ? »](#) rédaction *Up' Magazine*.

21 SEPTEMBRE 2022 [« Arts, soin et résilience »](#), *Santémentale.fr*

23 SEPTEMBRE 2023 [Nicolas Gastineau, «Autodiag, quand le symptôme fait communauté »](#), *Philosophie Magazine*.

OCTOBRE 2022 [Jonathan Icart, « Figures libres : Cynthia Fleury, Philosophe »](#), *Pharmaceutiques*, p.1.78-180.

NOVEMBRE 2022 [Cynthia Fleury, « Le milieu régénère les fonctions vitales de l'humain »](#), *Philosophie Magazine*, p.60-61.

9 NOVEMBRE 2022 [Claude Askolovitch, « Le Un nous convie à Kierkegaard qui a pensé l'angoisse »](#), émission *La Revue de Presse*, France inter .

9 NOVEMBRE 2022 [Eric Fottorino, Cynthia Fleury, « Il faut comprendre que l'angoisse n'est pas la peur »](#), *Le Un Hebdo*.

11 NOVEMBRE 2022 [Nicolas El-Haïk Wagner, « TRIBUNE. Fin de vie : « L'école inclusive peut-elle continuer à exclure la mort ? » »](#), *Le Journal du Dimanche*.

11 NOVEMBRE 2022 [Dinesh Varma, "Some democracies may be tempted to lean the authoritarian way, says Cynthia Fleury"](#), *The Hindu*.

9 DÉCEMBRE 2022, [Cynthia Fleury, Benjamin Leclercq, Fanny Michaëlis, « Santé, le temps des urgences »](#), *Libération (Forum)*, p. II et III

19 DÉCEMBRE 2022, [Aurélie Pasquelin, « L'architecture au service du confort des professionnels et des usagers »](#), *Hospitalia*.

28 DÉCEMBRE 2022 [Cynthia Fleury, Catherine Boullay, « Grand entretien avec Cynthia Fleury « L'enjeu devant nous, c'est la reconquête, la repolitisation du temps » »](#), *L'Opinion*, p. 8.

Presse audiovisuelle

7 FÉVRIER 2022 [Rémy Rioux et Guillaume Erner, « Écologie, mondialisation, pandémie : les défis de l'aide au développement »](#), émission *Les matins Guillaume Erner*, France Culture.

9 AVRIL 2022 [Cynthia Fleury, « La ville prend-elle soin de nous »](#), émission *La Vie, mode d'emploi*, France Culture.

24 JUIN 2022 [Véronique Margron « Des colosses d'humanité »](#), RCF Radio

29 JUIN 2022 [Cynthia Fleury, « Ce qui ne s'achète pas : la définition du bonheur selon Cynthia Fleury »](#), émission *La Grande Table idées*, France Culture.

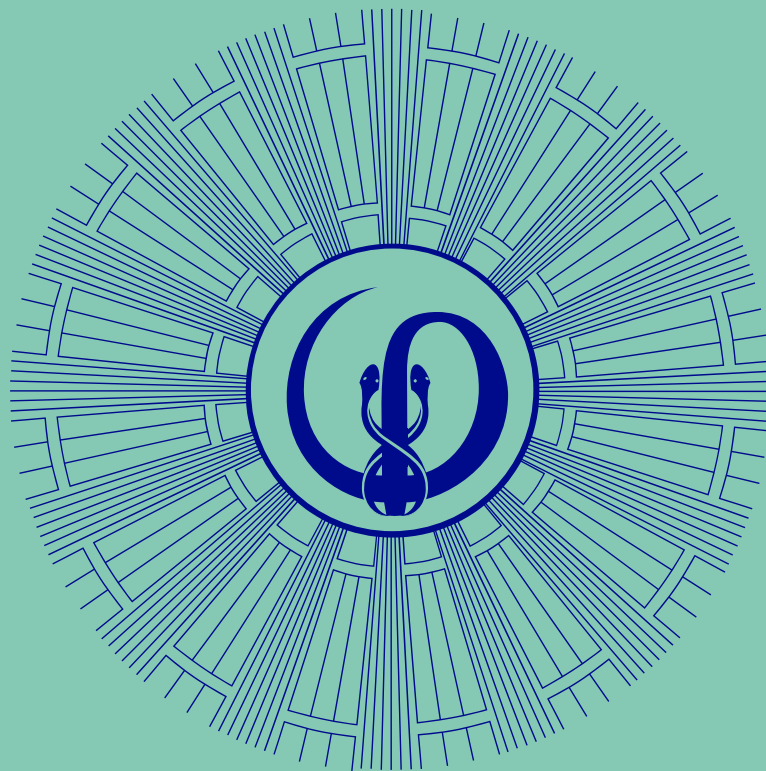
1ER JUILLET 2022 [Denis Grozdanovitch, Cynthia Fleury, Vincent Delecroix et Adèle Van Reeth, « Chemins de la philo, la dernière \(pour le moment!\) »](#), émission *Les Chemins de la Philosophie*, France Culture.

3 JUILLET 2022 [Cynthia Fleury, Éric Delvaux et Carine Bécard, « Cynthia Fleury : "En vacances, on essaie de reprendre la main sur le temps"»](#), émission *L'invité du week-end*, France Inter.

19 JUILLET 2022 [Cynthia Fleury, « Habiter furtivement le monde »](#), émission *Tracts, le podcast*, France Culture

31 JUILLET 2022 [« Comment devenir « furtif » pour vivre mieux, avec la philosophe Cynthia Fleury »](#), *La Montagne*.

13 NOVEMBRE 2022 [Cynthia Fleury, Gérard Dubois et Matthieu Tardis « Comment vivre heureux en collectivité et surmonter nos angoisses ? »](#), C politique, émission présentée par Thomas Snégaroff.



ANNEXES

10.1 Espace doctoral : CVs et projets de thèses

10.2 Thèses soutenues

Caroline Jobin

- Thèse : [« La preuve de concept comme outil de développement des capacités de générativité collective : modélisation, expérimentation et conditions de performance »](#). Thèse en sciences de gestion à MINES ParisTech (PSL Research University), en convention CIFRE avec Les Sismo, soutenue le 14 mars 2022 aux Mines.
- [CV Caroline Jobin](#)

Pauline Bégué

- Thèse : [Le soin, en compagnie d'Hannah Arendt. Au-delà de la biopolitique et du care](#). Thèse en philosophie à l'ENS Ulm (laboratoire CIEPFC) soutenue le 14 décembre 2021 à l'ENS.
- [CV Pauline Bégué](#)

Zona Zaric

- Thèse : [La signification politique de la compassion](#). Thèse en philosophie à l'ENS Ulm (laboratoire CIEPFC) soutenue le 14 décembre 2021 à l'ENS.
- [CV Zona Zaric](#)

10.3 Thèses en cours

Marie Tesson

- Projet de thèse : [Qu'induisent les pensées et pratiques contemporaines du care pour l'architecture ?](#)
- [CV Marie Tesson](#)

Marine Baconnet

- Projet de thèse : [Transformation organisationnelle dans le secteur textile : L'éthique du care comme boussole, entre un modèle de gestion et un modèle de l'attention](#). Thèse en sciences de l'information et de la communication au Cnam (laboratoire FOAP).
- [CV Marine Baconnet](#)

Marylin Maeso

- Projet de thèse : [Qu'induisent les pensées et pratiques contemporaines du care pour l'architecture ?](#) Thèse en architecture au Cnam (laboratoire FOAP et Map-MAACC), en convention CIFRE avec SCAU Architecture.
- [CV Marylin Maeso](#)

Nathalie Nasr

- Projet de thèse : [Éthique et décision de thrombectomie à la phase aiguë de l'accident vasculaire cérébral dans les cas extrêmes](#). Thèse en éthique appliquée au Cnam (laboratoire FOAP).

Nicolas El Haïk-Wagner

- Projet de thèse : [Ouvrir des corps, réparer des vies. Sociologie de l'activité opératoire](#). Thèse en sociologie au Cnam (laboratoire FOAP), en contrat doctoral avec SHAM – Groupe Relyens.
- [CV Nicolas El Haïk-Wagner](#)

Noémie Chataigner

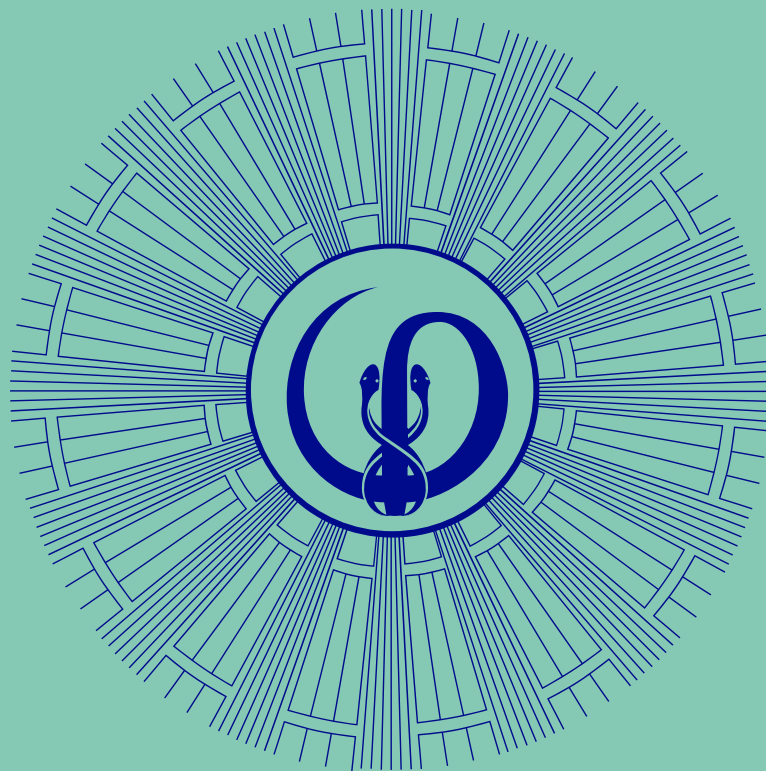
- Projet de thèse : [Penser et pratiquer un design capacitaire : isolements médicaux et dispositifs de téléprésence à l'aune de l'éthique du care](#). Thèse en philosophie à l'Université Paris-Saclay (laboratoire CESP).
- [CV Noémie Chataigner](#)

Pierre Bidon

- Projet de thèse : [Dynamiques des ontogénèses du soin en milieu naturel](#). Thèse en philosophie au Cnam (laboratoire FOAP), en convention CIFRE avec Les Sismo.
- [CV Pierre Bidon](#)

Thierry Billette De Villemeur

- Projet de thèse : [Enfance et handicap – De l'avenir de l'homme aux frontières de l'humain](#). Thèse en philosophie au Cnam (laboratoire FOAP).
- [CV Thierry Billette de Villemeur](#)



PLAQUETTES DIPLÔMES

11.1 Diplômes universitaires de l'université des patients

- [PLAQUETTE DIPLÔME UNIVERSITAIRE PATIENT.E PARTENAIRE ET RÉFÉRENT.E EN RÉTABLISSEMENT EN CANCÉROLOGIE](#)
- [PLAQUETTE DIPLÔME UNIVERSITAIRE FORMATION A L'EDUCATION THERAPEUTIQUE](#)
- [PLAQUETTE DIPLÔME UNIVERSITAIRE DÉMOCRATIE EN SANTÉ : S'OUTILLER POUR CONSTRUIRE L'EXPERTISE EN SANTÉ](#)

11.2 Certificat de spécialisation du Cnam

- [PLAQUETTE CERTIFICAT Cnam](#)

11.3 Diplôme Inter-Universitaire - université de Clermont-Ferrand

- [PLAQUETTE DIU CLERMONT](#)

11.4 Diplôme Inter-Université de Toulon

- [PLAQUETTE DIU TOULON](#)

11.5 Parcours digital « alimentation, santé, environnement »

- [Brochure parcours digital](#)